

L'ÉCHO · 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

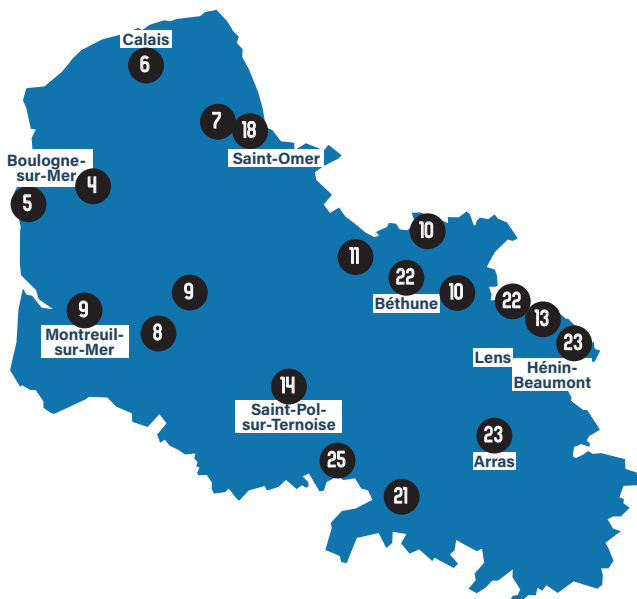
Les collégiens et la mémoire

p.18

Durant l'année scolaire 2024-2025, 15 000 élèves de 3^e des collèges publics du Pas-de-Calais pourront visiter La Coupole d'Helfaut, centre d'histoire. Initiées par le Département du Pas-de-Calais en lien avec les équipes éducatives des collèges, les Classes mémoire doivent permettre « *d'éveiller les consciences des citoyens de demain que sont les collégiens* ». **Lire page 18.**

SOMMAIRE

- 4 « Des Rêves » à Desvres
- 5 Un talent du futsal
- 6 David peintre en lettres
- 7 La ferme Sainte-Aldegonde
- 8 De Fressin à Tananarive
- 9 Le château de Radinghem
- 10 Zoom sur les Charitables
- 11 L'Umale, musique et ruralité
- 12 Les fêtes de Sainte-Barbe
- 13 Le Trait du Nord à Meurchin
- 14 Saint-Pol ville reconstruite



- 15 Le presbytère de Couin
- 16 & 17 Le Département toujours présent
- 18 Les Classes mémoire
- 19 La FCO dans le 62
- 20 Expression des élus
- 21 Pour le bien-être équin
- 22 & 23 Des rendez-vous culturels
- 24 Lire et relire...
- 25 Lez et Samuel Leroy « *en concret* »
- 26 à 31 L'agenda du mois
- 32 Justine Bève et Louis Noël



Photo Jérôme Pomille



p. 4

Photo Jérôme Pomille

« Des Rêves » de faïence



p. 14

Photo Jérôme Pomille

Saint-Pol, ville reconstruite



p.21

Photo Yannick Gardart

L'équitation éthologique



Illustration Renémom

René Brissy dit *Le Cholleux*

En 1892, des artistes et des littérateurs habitant Paris, mais originaires des « *trois provinces du nord de la France* », se regroupaient pour « *relever le titre de Rosati tombé en désuétude* ». La société des Rosati – anagramme d'Artois – avait émergé le 12 juin 1778 à Blangy, près d'Arras, « *un matin, sous une tonnelle de roses au tintement de coupes, dans l'enthousiasme de jeunes intellectuels. Comme les muses, ils étaient 9 et célébraient la poésie, la rose, le bon vin, les mots.* » On vit chez les Rosati, Robespierre, Lazare Carnot. Endormie après la Révolution, la société eut un sursaut en 1877, retombant très vite dans les bras de Morphée pour ouvrir à nouveau les yeux en 1904.

Les Rosati d'Artois existent toujours aujourd'hui, mettant en valeur la culture régionale et assurant le maintien de la tradition du « *gai savoir* ».

En 1892 donc, c'est à Paris que « *de vaillants champions des revendications septentrionales, refusant de se laisser plus longtemps étouffer sous la réclame méridionale* » eurent l'idée de s'inspirer des Rosati de 1778 « *pour faire revivre un peu de leurs poétiques souvenirs* ». Ils célébrèrent une fête des Roses le dimanche 26 juin 1892 à Fontenay-aux-Roses. Conduits par leur président, le peintre lillois Carolus-Duran, ils étaient vingt-neuf. Parmi eux figurait René Le Cholleux que le poète et chansonnier Gustave Nadaud appellera « *le Rénovateur des Rosati* ». Il avait déjà tenté, en vain, une première « *rénovation* » en 1877.

René Brissy participa d'ailleurs à la renaissance de la société artésienne en 1904. En effet, à

l'occasion de l'exposition d'Arras, la fête des Rosati se déroula le dimanche 19 juin 1904 à Blangy, berceau de la société. Les honneurs de la Rose furent rendus à Gustave Colin, artiste peintre et Victor Barbier historien arrageois, sous la présidence du poète Auguste Dorchain.

L'Artois, sa « *petite patrie* »

Le Cholleux était le pseudonyme de l'Arrageois René Brissy; un nom de plume dû à une infirmité de naissance: « *La jambe droite folle munie d'un lourd appareil*, précisait Léon Bocquet (poète et romancier nordiste), *choller voulant dire en patois 'éparpiller les mottes de terre devant soi, en marchant'* ». René Brissy est né le 12 juin 1856 au 22 rue des Capucins où était installée l'imprimerie gérée par son père Alphonse (1822-1873). Alphonse Brissy fut l'imprimeur de l'évêché, le propriétaire du journal *L'Avenir d'Arras*, le président de la Société typographique. Orphelin de père à 17 ans et de mère à 18 ans, René Brissy céda l'imprimerie et partit pour Paris vers 1878 où grâce à sa connaissance de la typographie, du grec et du latin, il se fit d'abord une réputation de correcteur avant de devenir un journaliste de la presse catholique, à *L'Univers* puis à *La Croix* où à partir de 1916 il s'occupa des questions de politique étrangère. Durant la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle il perdit son fils unique Charles, René Brissy fut un des organisateurs des secours aux évacués du Pas-de-Calais, ce qui lui valut la croix de la Légion d'honneur en 1920. Peu après l'Armistice, il

avait été victime d'une congestion qui faillit le priver de l'usage de la parole.

Écrivain, il aborda le roman (*Les contes macabres*, *Les aventures abracadabrantes du brigadier Fleur de Verveine en collaboration avec Paul Nagour*, *À travers l'Amérique...*), le théâtre (en collaboration avec Félix de Monneceve); il publia des feuilletons (*Mon crime*) et toucha aussi à la composition musicale. René Le Cholleux était très attaché à sa « *petite patrie* ». Il tint dans les journaux du Nord et du Pas-de-Calais, sous le pseudonyme de Le Gay (il avait épousé Marguerite Legay, de Bapaume), des rubriques d'art et il fit des comptes rendus des grands Salons. Critique indulgent, il trouvait « *tout très bien chez ses compatriotes, par peur de faire aux artistes la moindre peine* » rappelait Léon Bocquet. C'était un régionaliste convaincu et d'une grande activité, fondateur de la *Revue septentrionale* et son directeur de 1895 à 1914. Il avait également introduit à Paris une société philanthropique, la Sécurité des familles, fondée en 1889 à Lapugnoy par Henri Morieux. Le « *Rénovateur des Rosati* » mourut à Paris (avenue de la Motte-Piquet dans le 7^e arrondissement) le 30 juillet 1930, ses obsèques furent célébrées le 2 août à Arras, église de Ronville, avant l'inhumation au cimetière de la ville. « *Il a eu le tort de mourir pendant les vacances, il n'y avait personne à son enterrement* », regrettait Léon Bocquet.

Rens.: <http://societedesrosati.free.fr>

Mots d'ichi

I comme Iberque

Iberque: Isbergues en patois. Si elle est aujourd'hui fort restreinte, l'utilisation des noms de lieux en patois était autrefois courante. « *Min père i travaiillo à l'usine d'Iberque.* » Aro, c'est Arras – surnommée avant la Révolution « *chel'ville à cloqués* » la ville aux clochers, à cause du nombre et de l'importance de ses monuments religieux. *Béteune* c'est Béthune; *Saint-Po*: Saint-Pol-sur-Ternoise; *Arly*: Rely; *Belsy*: Blessy; *Boulone*: Boulogne-sur-Mer; *Blindecques*: Blendecques; *Ch'decques*: Ecquedecques; *Léperche*: Lespesses; *Libourque*: Lisbourg; *Norrin*: Norrent-Fontes; *Outrio*: Outreau; *Judosse*: Zudausques; *Lare*: Laires; *L'Puno*: Lapugnoy; *L'Vintille*: Laventie; *Étrin*: Westrehem; *Létrin*: Lestrem; *Ch'Nard*: Saint-Martin-au-Laërt; *Sobruï*: Salperwick...

En 1890, le linguiste Edmond Edmont (1849-1926) publiait dans la *Revue des patois gallo-romans* une étude très fouillée sur les noms propres saint-polois et sur les noms de lieux. On y apprend qu'à la fin du XIX^e siècle Valhuon était appelé *Bo-o* par les anciens de ce village et des environs; que Pommera était appelé *Sainte-Magrite* (Sainte-Marguerite).

En 2006, les éditions Nord Avril publiaient les travaux d'André Accart (1947-2008) sur *Les sobriquets des habitants du Pas-de-Calais* avec une large place accordée aux noms de communes en patois.

L'Écho du Pas-de-Calais

37 rue du Temple - 62000 Arras

Tél. 03 21 54 35 75

www.pasdecalais.fr

echo62@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé à 710 752 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication :

Jean-Claude Leroy:
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :

Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :

Julie Borowski
borowski.julie@pasdecalais.fr
03 21 21 91 29

Ont participé à ce numéro :

A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon, Jean-Marie Corbisier, Valérie Sévin, Clémentine Dubois

Graphiste :

Valérie Sévin

Photographes :

Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 244 de décembre 2024-janvier 2025 sera distribué à partir du lundi 9 décembre.

Sucré

Pour la première fois de son histoire, le Téléthon n'aura pas lieu de premier week-end de décembre; partout en France les bénévoles seront mobilisés le dernier week-end de novembre, le vendredi 29 et le samedi 30. Ce premier week-end de décembre sera en effet marqué par l'inauguration officielle, le samedi 7, de Notre-Dame de Paris, cinq ans après l'incendie du 15 avril 2019. Et le dimanche 8, la cathédrale rouvrira ses portes au public. Si le Téléthon illustre bien la solidarité « à la française », les travaux de restauration de Notre-Dame témoignent du savoir-faire « à la française ». Alors que le dénigrement devient une habitude elle aussi « à la française », on ne lésinera pas sur les superlatifs pour évoquer ces cinq années de reconstruction. Exploit, chantier hors normes, incroyable pari, ampleur inédite. On pourrait faire la fine bouche en regardant la facture: 700 millions d'euros, mais ils sont couverts par les 840 millions d'euros de dons recueillis en France et dans le monde! Une somme qui fait rêver les bénévoles du Téléthon qui ont recueilli dix fois moins en 2023... **Chr. D.**

Salé

Après l'activité physique et sportive en 2024, la santé mentale sera la Grande cause nationale pour l'année 2025. Il y a du boulot. L'enquête « *People at Work 2024 : l'étude Workforce View* » menée auprès de plus de 34000 actifs dans 18 pays, dont près de 2000 en France par ADP Research (cabinet de ressources humaines) révèle que plus de 6 actifs français sur 10 (61 %) se sentent stressés au moins une fois par semaine. Si ce chiffre est en baisse de 10 points par rapport à l'année dernière, 19 % déclarent subir un stress quotidien élevé, en légère hausse de 2 points. Si les hommes (62 %) sont plus nombreux que les femmes (59 %) à ressentir au moins une fois par semaine du stress; au quotidien, ce sont les femmes (23 %) qui déclarent un niveau de stress plus élevé que les hommes (15 %). Au quotidien toujours, ce sont les salariés du secteur de la santé (22 %) qui sont les plus stressés, suivis de ceux évoluant dans le commerce, l'hôtellerie-restauration et les loisirs, ainsi que des services professionnels (20 %).



Photo Yannick Cadart

La princesse Anne, sœur du roi Charles III d'Angleterre, est depuis novembre 2023 la présidente de la Commonwealth War Graves Commission qui entretient tous les monuments à la mémoire des soldats britanniques tombés au cours des deux guerres mondiales. Elle a assisté le 26 septembre à l'inauguration de l'extension du cimetière militaire de Loos-en-Gohelle. Cette extension a été réalisée après la découverte d'une centaine de soldats britanniques sur le chantier de l'hôpital de Lens.

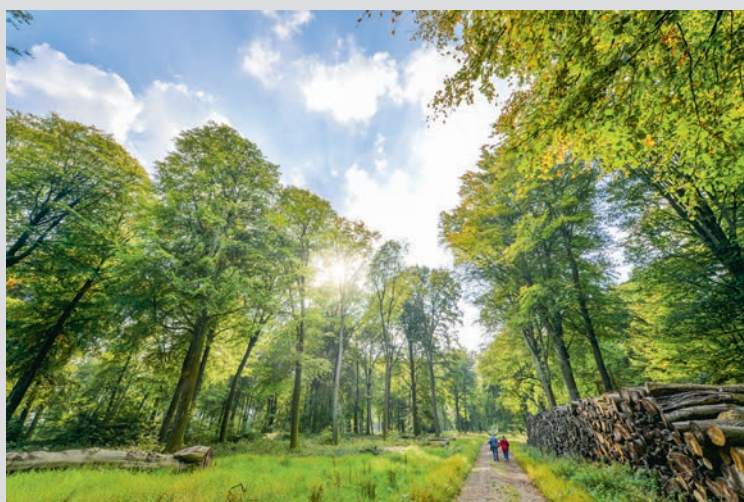


Photo Yannick Cadart

Hesdin-la-Forêt, ce nom lui va bien. Réunissant les communes d'Hesdin, Marconne, Huby-Saint-Leu et Sainte-Austreberthe, Hesdin-la-Forêt est une commune nouvelle qui apparaîtra officiellement dans la liste des communes du Pas-de-Calais le 1^{er} janvier 2025. Hesdin-la-Forêt comptera 4 600 habitants. Cette fusion avait été envisagée dès les années 1980 et c'est le maire de l'époque André Fréville qui avait pensé à ce nom, Hesdin-la-Forêt, validé l'été dernier par les habitants.



Photo Christian DeFrance

L'acteur et réalisateur Michel Blanc est décédé le 4 octobre à 72 ans. En juillet 2001, il avait choisi le Pas-de-Calais, Le Touquet, comme « cadre » de son 4^e film en tant que réalisateur, *Embrassez qui vous voudrez*. En juin 2001, le conseil général du Pas-de-Calais, le comité départemental de tourisme et la société de production UGC-YM avaient signé une convention de partenariat; le Département du Pas-de-Calais apportant un soutien financier à la réalisation du nouveau film de Michel Blanc.



Photo Yannick Cadart

Immense émotion à Arras, le dimanche 13 octobre lors de l'hommage rendu à Dominique Bernard, professeur de français assassiné il y a un an jour pour jour dans la cour du lycée Gambetta, poignardé par un ancien élève radicalisé islamiste. Durant toute la cérémonie qui a rassemblé 2 000 personnes sur la place des Héros, une artiste a peint sur une scène une toile sur laquelle figuraient la devise « *liberté, égalité, fraternité* » et une colombe de la paix prenant son envol.



Photo D. R.

Dans l'ombre est un film réalisé par un pharmacien d'Houdain de 23 ans, Maxence Delmotte, passionné de cinéma. *Dans l'ombre* raconte l'histoire de son arrière-arrière-grand-père Louis Liénart, un résistant communiste bruaysien. Maxence Delmotte travaille depuis fin 2019 sur ce projet de film, le tournage ayant enfin eu lieu en septembre dernier dans le Bruaysis. Rendez-vous dans quelques mois au cinéma Les Étoiles de Bruay-la-Buissière pour découvrir *Dans l'ombre* en avant-première.



Photo D. R.

L'autre L'Hôte ! Après le père, Nicolas, qui fut de 1996 à 2002 l'un des meilleurs coureurs cyclistes du Nord - Pas-de-Calais, très attaché au grand prix de Lillers (ville dont il est originaire), voici le fils, Antoine, 20 ans en mai prochain, promis à une belle carrière au sein du peloton. Sacré champion de France chez les juniors en 2022, Antoine L'Hôte a signé dans la foulée un contrat chez les pros. Il a remporté cette année le Tour d'Eure-et-Loir et le Paris-Tours des espoirs.

LONGFOSSÉ • Marion Leporcq réveille en « Rêves » un savoir-faire endormi. Au sein de sa faïencerie elle réinvente avec talent la vaisselle et les carreaux en faïence de Desvres.

Desvres, capteur « Des Rêves »



Quand ses amies lui offrent, pour son anniversaire, la visite de l'ancienne usine Gabriel-Fourmaitreaux, Marion Leporcq ne mesure pas l'ampleur – et l'impact – du cadeau. Ses amies non plus. « *Je ne connaissais pas du tout la faïence de Desvres et d'un coup, je découvre ce drame local: la fermeture des manufactures, ce savoir-faire qui est en train de mourir, la perte de centaines d'emplois... J'ai eu un déclic.* » C'est décidé, elle allait redonner sa noblesse à Desvres.

Dix jours plus tard, elle quittait le poste qu'elle occupait à Paris dans un grand groupe du CAC 40. « *C'est une forme de folie, dit-elle, de rêve.* » « De Rêve », tiens pourquoi pas ? « Des Rêves », c'est encore mieux pour un clin d'œil à Desvres...

Vertigineux

Le groupe qui employait Marion était « *une boîte d'entrepreneurs* » ; elle est issue elle-même d'une « *famille d'entrepreneurs* ». Elle sourit. « *Il fallait que je sois prête et trouver la bonne idée!* ». En neuf mois, son projet était monté. Et la voici - l'urbaine - les deux mains dans la pâte d'argile. « *J'admets que l'histoire est belle, mais je ne fais pas la maligne!* »



Au Village des métiers d'art où elle bénéficie de la présence d'un four, elle réapprend le savoir-faire; retrouve les gestes; « *galère sur la technique* » mais « *en pratiquant longtemps, on réussit* ». Avec Céline, sa collaboratrice, elle frémit à chaque ouverture de four. « *Après 12 heures de cuisson à 1000°, c'est toujours la surprise. C'est un métier impitoyable!* » Pas à pas, cuisson après finition émaillée, Marion progresse. « *C'est vertigineux. J'ai le sentiment d'une grande responsabilité.* »

L'indépendance

Quand elle est arrivée à Desvres avec son projet, sans doute a-t-on regardé « *la Parisienne* » avec un petit sourire. D'abord, « *je ne suis pas Parisienne, je suis Lilloise. Les Hauts-de-France sont mon territoire* » ; ensuite pas question d'arriver ici en conquérante.

Elle a cherché dans les bistrotts de la ville les anciens faïenciers. « *J'ai rencontré des artisans passionnés!* », notamment Anicet Delattre - Ani-C - qui a passé 25 ans dans les anciennes faïenceries. « *Il m'a transmis les techniques.* » Enfin, elle s'est adressée au Musée de la Céramique à Desvres qui lui a ouvert ses archives. Elle est tombée en amour pour le motif Rouen, La corne d'abondance. Elle s'en est inspirée pour lancer le premier décor de sa collection. La faïence de Desvres est connue pour avoir beaucoup réinterprété les décors d'autres centres faïenciers qui imitaient eux-mêmes les décors de Desvres. Et tourne la boucle.

Pour que « *le produit soit plus actuel, mieux adapté au marché* », Marion a allégé considérablement le motif. Elle n'a gardé qu'une seule couleur, le bleu. De Desvres bien sûr. Grâce à son directeur artistique, le cœur du dessin traditionnel est épuré. Il ne reste que des gros plans de certaines parties du décor, l'oiseau, la feuille, la corne... « *Il fallait que je prenne une certaine indépendance* » dit-elle.

Élégance

En faïence naturelle ou en décor de Rouen, des pots, des ramequins, des - somptueuses - barquettes de frites, des grands mugs et des petits... la vaisselle « Des Rêves » est inaltérable, elle supporte le lave-vaisselle et le micro-ondes. D'une élégance fracassante, elle est créée pour se transmettre en famille mais... son coût est à la hauteur de la fabrication : 64 € l'assiette. « *Il n'y a pas de machines ici, hormis le four. Chaque pièce est fabriquée à la main; il faut cinq semaines pour la produire.* » La vaisselle s'adresse aussi aux chefs étoilés. « *Nous leur vendons du sur-mesure, de l'exceptionnel, des produits personnalisés s'ils*

le souhaitent... Pourtant, beaucoup veulent le logo « Des Rêves », c'est touchant. Reste que « *je ne vends pas assez en France, le pouvoir d'achat est très réduit* », aussi depuis quelques mois, le regard de Marion se tourne outre l'Atlantique.

Miss Dorothy Mc Causlan

Sait-on que la faïence de Desvres a connu un véritable succès aux États-Unis dans les années 1950, grâce à une aristocrate américaine Miss Dorothy Mc Causlan ? Pour sa boutique new-yorkaise, sur Madison Avenue, elle se faisait livrer des pièces qu'elle venait choisir elle-même. Desvres était alors associée à l'artisanat d'exception ; à tout ce qui se faisait de mieux en Europe. Qu'à cela ne tienne, Marion Leporcq entend bien perpétuer cette réputation. Elle vient de participer au salon Art de Vivre à la Française à New York, organisé par le consulat de France. Seules douze entreprises avaient été sélectionnées. L'exposition lui a permis d'établir des contacts avec des chefs étoilés, des architectes, des hôtels prestigieux et des magasins de luxe... en somme sa clientèle cible. « *L'accueil a été très bon, surtout pour le sur-mesure et surtout pour les carreaux, finition émaillée* », l'autre belle production de la professionnelle. « *Ça ne va pas démarrer en six mois, admet-elle. On prospecte. C'est pas gagné, on verra.* » Elle parle volontiers de la solitude de l'entrepreneur, malgré le soutien précieux de la CCI Internationale et des réseaux locaux d'entrepreneurs. Elle reconnaît que le travail manuel est satisfaisant mais qu'entre traductions, communications, valorisation, « *elle ne peut pas y passer assez de temps* ». Il n'en demeure pas moins que l'ambition de Marion Leporcq force l'admiration. Elle martèle : « *Je veux sauver le savoir-faire. Je veux une manufacture, créer des emplois locaux et de nouveau ancrer le métier sur place, à Desvres. Je sais que je vais y arriver mais entre-temps, c'est dur!* »

Marie-Pierre Griffon

Rens. www.desreves.fr



Marion Leporcq

Geoffrey Dubois, sûr de sa ligne

SAINT-LÉONARD • Dans le monde du futsal, un jeune homme a crevé l'écran entre l'été 2023 et le printemps 2024. Geoffrey Dubois, tout juste 25 ans, a contribué à l'accession de l'AS Avion dans l'élite de la discipline, avant de mettre les voiles en Belgique, dans les Flandres, près d'Anvers pour porter les couleurs du Real Elmos Herentals. Entretien avec un jeune homme au parcours sportif singulier, fier de représenter Saint-Léonard au plus haut niveau.

En mai dernier, l'AS Avion futsal devenait champion de France de deuxième division. Dans les cages artésiennes, un garçon au fort caractère, arrivé au club quelques mois plus tôt: Geoffrey Dubois que beaucoup d'observateurs attendaient de voir évoluer en D1 française. Mais comme souvent dans sa carrière sportive, le gardien de but a pris tout le monde à contre-pied. Cet été, il annonçait son départ de l'Artois pour la Belgique. Il portera les couleurs d'Herentals, une saison seulement après son arrivée dans l'Artois: « L'entraîneur du club est venu me voir deux ou trois matches en fin de saison dernière. Il me connaissait depuis un petit moment et a vu mon évolution. Il cherchait un gardien, le club m'a fait une proposition ». L'entraîneur en question, c'est André Vanderlei, un Belgo-Brésilien bien connu en France puisque c'est lui qui a amené le club de Laval vers les sommets, avant de faire une pause, puis de reprendre les rênes du club belge. Difficile pour Geoffrey de rester insensible à l'appel du pied du technicien. Impossible aussi de refuser la proposition du club: « On m'a offert le statut de joueur professionnel, avec cette possibilité pour moi de vivre de mon sport, sans avoir à penser à autre chose qu'au futsal, sans avoir à cumuler les entraînements et un travail à côté. Je n'oublie pas les moments de galère que j'ai pu connaître... J'ai toujours

aimé prendre des risques, ça m'a toujours porté chance. Le club m'a mis dans d'excellentes conditions, mon intégration se passe bien. J'espère continuer à progresser, je travaille dur en ce sens. Je m'entraîne désormais deux fois par jour, c'est ce que je cherchais. Tout est différent ici, les moyens, les infrastructures, l'encadrement... »

Saint-Léonard chevillé au cœur

L'amour de Geoffrey pour le ballon rond débute tôt, très tôt même pour le natif de Boulogne-sur-Mer. « J'ai commencé le football à l'âge de quatre ans dans le club de ma ville, pour suivre mon grand frère. Puis je suis parti à Hesdin-l'Abbé, Neufchâtel-Hardelot... J'ai fait des tests un peu partout, mais ça n'a jamais été concluant. Je n'ai jamais eu la réussite que j'aurais voulu avoir dans le foot. » En 2019, c'est la révélation. Toujours gardien de but sur le pré, il s'essaye au futsal, à Rinxent, où un nouveau projet prend son envol: « Le club était porté par Benjamin Guilbert qui s'occupe aujourd'hui de ma communication. J'ai très vite accroché à la discipline. » Son ascension est vertigineuse: 2022, après deux accessions au niveau départemental, Geoffrey fait le pari de l'AJ Aulnay futsal en Charente-Maritime. Un choix surprenant, mais pas pour le jeune gardien: « C'était l'opportunité de connaître un niveau supérieur.

J'ai vécu une super expérience en Régional 1, j'y ai beaucoup progressé. » L'aventure dure une saison seulement, car le Saint-Léonardois est du genre à saisir les opportunités quand elles se présentent. Avion en est une très belle.

Retour dans le Pas-de-Calais, un cran au-dessus encore, en D2, pour « une saison extraordinaire », pour reprendre ses mots. « Lors de la première rencontre, on s'est imposé face à Marcouville qui descendait de D1. On a vite compris qu'on pouvait faire quelque chose de beau. Ça a été incroyable, on ne pouvait pas rêver mieux. » On connaît la suite de l'histoire qui, malgré d'autres propositions en France, se poursuit outre-Quévrain, avec toujours quelques orteils dans son Pas-de-Calais natal: « Je reste très attaché à Saint-Léonard où j'ai mes amis, ma famille. Je suis en Belgique avec ma compagne et mon petit chien, j'ai vite trouvé mon équilibre, mais j'ai besoin de revenir chez moi pour me ressourcer. J'éprouve une certaine fierté à représenter mon secteur au plus haut niveau, Saint-Léonard en particulier. Je suis aussi le parrain du club de futsal de Wimereux, où joue mon grand frère. »

Benjamin Guilbert, jamais très loin lui non plus, en est aussi le directeur sportif. Un noyau fort sur lequel Geoffrey s'appuie pour grandir encore. Les quatre premières places dans le championnat belge sont un premier objectif, et dans un coin de la tête, l'équipe de France de futsal. Il en rêve. Il se répète: « Je travaille pour, je dois progresser encore ». Le récent parcours des Bleus en Coupe du monde attise cette envie plus encore. Et puis, le « gueulard du Nord » comme il aime se définir, ce « lâche rien qui aime le risque » pense aussi à l'après. Le Maritime aime transmettre son expérience au plus grand nombre, sur les réseaux sociaux notamment, où il soigne son image et sa communication. La transmission, c'est ce qu'il envisage après sa carrière de joueur, le plus tard possible: « Pourquoi pas



Photo Salva, S-Photography

entraîner, j'aimerais beaucoup. J'ai l'intention de passer mes diplômes en ce sens. » Pas encore tout à fait d'actualité, car il ne faut surtout pas oublier que Geoffrey

Dubois a débuté le futsal il y a tout juste cinq ans. L'histoire est déjà belle, et elle ne fait réellement que commencer.

A. Top



Photo D. R.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

SAINT OMER
10 KM

PAS-DE-CALAIS
URBAN TRAIL

13 DÉC. 2024 | À PARTIR DE 20H

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 22 NOVEMBRE MINUIT
RÉSULTAT DU TIRAGE AU SORT FIN NOVEMBRE

62URBANTRAIL.FR



Photos Yannick Cudart

« Une belle capitale et une belle cursive »

CALAIS • Une carrière professionnelle peut-elle reposer sur une homonymie ? David Averlant ne s'est sans doute pas posé la question et pourtant : hier il faisait du pain, aujourd'hui il peint ! Hier boulanger bio à Zudausques (La Faluche), aujourd'hui peintre en lettres installé dans la cité des Six-Bourgeois. Et c'est un boulanger, Ulysse Toulet, qui l'a engagé pour peindre l'enseigne de son nouveau magasin à Montreuil-sur-Mer. « Peintre en lettres, un art moins éphémère que le pain quotidien », exprime joliment David Averlant.

À 54 ans, David Averlant, « *Flamand des faubourgs de Saint-Omer* », a entamé une nouvelle reconversion. En 2007 déjà, il avait quitté son job de commercial électroménager (sa formation initiale) pour passer un CAP de boulanger. Ouvrant en 2011 une boulangerie à Zudausques, il proposait « *du beau et bon pain* ». Puis en 2017 il débarquait à Calais, chef boulanger pour Pain et Partage, une entreprise d'insertion, boulangerie solidaire bio. « *Ça a duré cinq ans, relate David, jusqu'au moment où, physiquement, je n'ai plus supporté de travailler la nuit.* » Il lui fallait trouver une autre voie en 2022, « *mais toujours un métier manuel* ». Une fascination ancienne pour les vieilles enseignes de boulangeries l'amena à s'intéresser au métier de peintre en lettres. Une profession extrêmement dynamique au XIX^e siècle et au début du XX^e, quand les enseignes, les façades des magasins ne pouvaient être peintes qu'à la main. Le peintre en lettres fut relégué aux oubliettes dans le courant des années 1980, luttant à armes inégales avec la montée en puissance des matières vinyles, des autocollants, du numérique. Aux États-Unis en revanche, le métier est resté bien vivant, les peintures utilisées résistant en effet aux températures extrêmes.

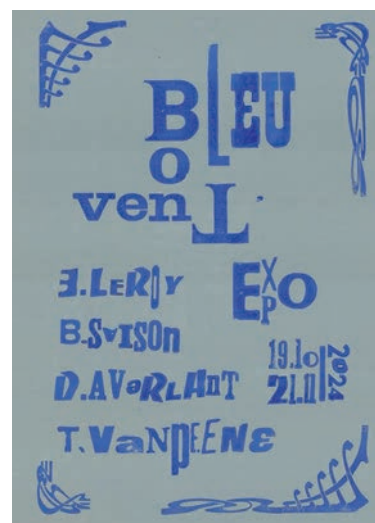
« *Je voulais donc apprendre à faire des lettres* », avance David. Le CAP de peinture en lettres ayant été supprimé, il s'inscrivit à l'École française du décor, au Mans dans la Sarthe, spécialisée dans la formation des futurs professionnels de la décoration, en mettant un accent particulier sur les techniques anciennes et la peinture en décor. Il s'est familiarisé avec la peinture à la caséine, la peinture à la chaux, la peinture au fromage blanc. À des années-lumière de la farine, du levain, « *mais comme dans la boulangerie, il faut être très humble* ».

Au bout d'un an de formation et de stages, David Averlant a continué à se perfectionner, « *tout seul à la maison, s'entraîner tous les jours, peindre des lettres et encore des lettres* ». Le métier de peintre en lettres requiert un long apprentissage des techniques, une connaissance des différents styles d'écriture, de leur adaptation à la forme et aux dimensions des supports choisis. Le geste doit être précis et cela ne s'improvise pas.

Poil de martre et poncif
David a créé l'Atelier Averlant, entreprise individuelle, bien décidé à « *acquérir une notoriété* ». Depuis le XIX^e siècle, le peintre en lettres

utilise des pinceaux en poil de martre, un indispensable « *bâton de peintre* » qui, posé contre le support, sert à soutenir la main qui tient le pinceau pendant l'exécution d'un détail.

Concrètement, le peintre en lettres élabore son projet en lien avec son « *client* », les lettres, les dessins qu'il souhaite reproduire. Il trace ensuite sur une feuille de papier un gabarit à taille réelle du motif, appelé poncif. Puis, à l'aide d'une roulette, le peintre perfore le pourtour de toutes les lignes. Le poncif est fixé sur le support définitif. Une poudre (talc, noir de fumée, poudre d'ocre) est appliquée et une fois que le poncif est décollé, le contour de toute la pièce apparaît. Il est alors temps de prendre le pinceau et la peinture adéquate pour remplir le sujet. La peinture en lettres peut se faire sur différents supports : bois, béton, toile d'auvent, verre de vitrine... L'échelle voire l'échafaudage font évidemment partie de la panoplie du peintre en lettres. « *Le côté artisanal du métier, spécialité de la peinture en bâtiment, me plaît beaucoup* », souligne David Averlant. À Montreuil-sur-Mer, il a mené à bien un « *beau chantier* », l'enseigne de la boulangerie *Au gré des blés* avec des lettres peintes en feuille d'or sur la vitrine.



Les lettres et le bleu

« *Nous ne sommes que quelques dizaines de peintres en lettres en France*, précise David. *Et nous nous connaissons tous un peu.* » Il cite Morgane Côme, installée en Bretagne depuis 2016 et « *qui écrit actuellement un livre sur la peinture en lettres* ». En 2023, toujours en Bretagne, dans le Morbihan, Tristan Gesret a organisé la première édition de *Martre*, une rencontre nationale des peintres en lettres de France pour « *fédérer les peintres en lettres et réfléchir à un meilleur encadrement de la profession qui revient sur le devant de la scène* ». La deuxième édition s'est déroulée du 11 au 13 octobre derniers.

Et comme bon nombre de ses « *collègues* », David Averlant traque les « *signes fantômes* », les enseignes effacées. Des traces qui appartiennent à l'histoire d'une commune. « *À Calais, l'enseigne des établissements Marius est bien connue, elle n'a pas bougé ! La peinture en lettres, ça tient cent ans.* » À l'heure de la mode du vintage, « *on a toute notre place avec notre savoir-faire* », estime le peintre en lettres calaisien qui, toujours dans le registre des témoignages du passé, collectionne des vêtements de travail anciens. « *Les vêtements des ouvriers qui fabriquaient la dentelle, des pantalons de charpentiers, des blouses de paysans, des bleus de travail des années 1960 et 1970...* ». Bleu est d'ailleurs le nom de l'exposition mise sur pied par la microbrasserie Bon Vent (23 rue de la Pomme d'or à Calais) où David présente des pièces de sa collection jusqu'au 21 novembre.

Christian Defrance

Facebook et Instagram : Atelier Averlant

Contact : 06 37 80 68 08

L'écriture cursive est une écriture ligaturée : les caractères sont liés entre eux. La cursive est caractérisée par une réduction considérable des levées de mains.



Photos Yannick Cadart

Un petit tour à la ferme plutôt qu'une grande leçon

WISQUES • La ferme Sainte-Aldegonde a intégré les réseaux Savoir vert et Bienvenue à la ferme. Depuis, Laëticia Campagne et son conjoint, François Doutrelant, ouvrent les portes de leur exploitation aux écoles, aux centres de loisirs, organisent des anniversaires... Une belle façon d'expliquer leurs pratiques et leurs savoir-faire basés sur le respect animal et végétal.

« Sortez votre cahier d'éveil et ouvrez votre livre à la page Rémi et Colette vont à la ferme ». Beaucoup d'entre nous ont encore cette phrase que le maître d'école prononçait à l'issue d'une laborieuse leçon de calcul ou de lecture. Un moment un peu plus décontracté durant lequel l'apprentissage de la nature des mots s'associait à la découverte de la nature tout court.

Mais quoi de mieux pour comprendre le monde qui nous entoure que de le découvrir... en vrai. C'est tout l'intérêt des fermes pédagogiques que des associations telles que Savoir vert et Bienvenue à la ferme ont su multiplier au fil des années. Dans le Pas-de-Calais et le Nord, on en compte une centaine. Des agriculteurs soucieux d'expliquer leur métier, leurs pratiques, leurs animaux... se sont formés justement à l'accueil du public et notamment des enfants.

Rendre les enfants heureux

L'une des dernières exploitations à avoir franchi le pas se trouve à Wisques: la ferme Sainte-Aldegonde, juste derrière l'abbaye Saint-Paul. François Doutrelant a succédé à ses parents à la tête de l'élevage de cinquante vaches laitières et d'une centaine d'hectares de prairies et de cultures de blé, de

colza, de lin, de maïs, de betteraves sucrières. Mais c'est sa compagne, Laëticia Campagne, qui a eu l'idée d'ajouter à l'activité économique un volet pédagogique: « Sur la ferme, je m'occupe de la traite, des veaux... J'adore mon métier, mais il me manquait quelque chose. J'avais besoin de contacts, d'avoir mon activité à moi. »

Pour revendiquer le label Ferme pédagogique, Laëticia a d'abord suivi la formation du réseau Savoir vert. « Ça a été dix journées géniales au sein de la Cité agricole d'Arras. Il y avait une belle entente et une complicité entre tous les candidats. D'autant plus que nous partageons la même vision du métier et la même envie de communiquer sur ce que l'on fait, de transmettre aux enfants ce que l'on vit et la passion qui nous anime. »

Depuis le printemps dernier, Laëticia a déjà reçu une quinzaine de classes de CP, CE1 et des centres aérés: « Pour moi, ce n'est que du bonheur. On a vraiment le sentiment d'apporter quelque chose de nouveau aux enfants. Certains n'ont pas eu beaucoup de contact avec la nature. Rien que le fait de les mettre au grand air, de les faire caresser les animaux... leur visage s'illumine. Moi, ça me comble de joie. »

À la ferme Sainte-Aldegonde, on

trouve essentiellement des vaches. Mais Laëticia s'est constitué un petit cheptel pour les besoins de son activité pédagogique: deux chèvres, quelques poules et coqs, lapins, oies...: « Si les enfants sont un peu impressionnés au départ, il ne leur faut pas longtemps, pour prendre les poules dans les bras, caresser les lapins, embrasser les petits veaux... »

Mais une ferme ne se résume pas à ses animaux. Laëticia a choisi deux thématiques pédagogiques en relation avec l'activité de son exploitation: « comme nous produisons des céréales, j'ai créé l'activité Du blé au pain. Les enfants travaillent les grains de blé avec un petit moulin pour faire leur propre farine et confectionnent leur boule de pâte à pain. Ils font aussi un

semis de blé qu'ils emportent chez eux. Pour parler du lait, je leur fais tirer le premier jet directement au pis de la vache et ils font leur petit pot de beurre. C'est fabuleux de les voir s'émerveiller devant le lait qui se transforme. Certes, c'est beaucoup de travail avant, pendant et après, mais quand je vois les gens repartir avec le sourire, je me dis que je fais le plus beau métier du monde. »

Ces visites, qu'elles soient pédagogiques dans le cadre de l'association Savoir vert, ou plus festives comme le sont les anniversaires avec le réseau Bienvenue à la ferme, sont aussi l'occasion de toucher les adultes: « les gens se rendent compte de ce qu'est le travail à la ferme; que c'est du 7 jours sur 7... L'occasion

également de casser la mauvaise image qui parfois colle au monde agricole. »

Actuellement, Laëticia travaille sur une nouvelle activité qui s'appellera De la betterave au sucre dont le point d'orgue sera la confection de barbe à papa. Nul doute qu'elle fera encore des heureux.

Frédéric Berteloot

savoirtvert.fr

bienvenue-a-la-ferme.com

www.alarencontredenosfermes.fr

Le réseau Bienvenue à la ferme propose des rendez-vous saisonniers comme Automne à la ferme. Jusqu'au 30 novembre, des exploitations des Hauts-de-France vous accueillent pour faire le plein de souvenirs. L'occasion de découvrir la diversité du monde agricole de nos territoires.

Vacances d'enfants à la ferme

La ferme, les animaux, la nature sont indéniablement des sources d'épanouissement, de sociabilisation et d'enrichissement personnel pour les enfants en manque de repères. C'est justement le but de Vacances d'enfants à la ferme, un réseau d'agricultrices et d'agriculteurs qui propose, pour les enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE), un accueil social à la ferme durant les vacances scolaires et les week-ends. Ils y découvrent un métier, un environnement et des activités. Ils peuvent apporter des soins aux animaux, partager la vie de la famille et plus largement la vie du monde rural: un contexte propice à l'échange et aux nombreuses retombées positives. En 2023, 450 enfants confiés à

l'Aide Sociale à l'Enfance ont pu profiter de ce dispositif et en ont tiré de réels bénéfices. Mais, les familles accueillantes sont de moins en moins nombreuses. Pour que le plus grand nombre puisse en bénéficier, la Chambre d'agriculture lance un appel aux exploitants agricoles pour rejoindre le réseau. Avant d'obtenir l'agrément, les agriculteurs (trices) accueillant(e)s suivent un minimum de 60 heures de formation avec le CREFO. Cette formation leur permet d'acquérir notamment une connaissance de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, de comprendre ses besoins pour y répondre au mieux.

Contact : 07 87 79 18 47 /

alarencontredenosfermes.fr/vacances-denfants-a-la-ferme

Le début de l'histoire, il faut le chercher dans un lycée de campagne à Saint-Pol-sur-Ternoise où Zoé Buiche et Clémentine Lefebvre partagent la même chambre. Deux jeunes étudiantes que rien ne prédestinait à faire autre chose qu'étudier... plutôt normal. Mais voilà, l'internat crée parfois des liens forts et on décèle vite des goûts ou des idéaux à partager. Pour Zoé et Clémentine : le goût des autres.

De Fressin à Tananarive, une solidarité sans frontières

Elles s'imaginent partir en mission humanitaire un jour si elles en ont l'opportunité et rêvent d'Afrique. Mais originaires de Créquy et de Ruisseauville, pas facile de dépasser le stade du rêve, fut-il commun, pour franchir le pas et savoir par où commencer. Cette envie de partir et d'aider l'autre est bien ancrée dans leur tête et elles en parlent autour d'elles. C'est lors d'une visite médicale que les choses vont commencer à prendre forme. Une visite chez le docteur Pierre Branquart à Fressin, un médecin de famille comme il n'en existe plus beaucoup, où on connaît l'heure de la consultation, mais rarement l'heure de sortie du cabinet... En plus de soigner les patients du Haut-Pays, Pierre Branquart s'attache depuis 2018 à venir en aide aux orphelins malgaches de Tananarive. Il se demandait ce que devenaient les médicaments inutilisés en France et envoyés par dizaines de kilos sur l'île africaine. Il décide de se rendre sur place et s'aperçoit de l'ampleur des actions à mener en termes d'hygiène, de santé ou d'éducation.

Les « inséparables »

Il rencontre Richard Rahajason, fondateur de l'ONG Avotra il y a près de 45 ans et d'un orphelinat, il visite un site accueillant, encore aujourd'hui, 240 personnes dont 130 enfants. Très investi pour l'ONG et tenté par l'aventure malgache, il décide malgré tout de rester docteur à Fressin et pilote toute une série d'actions pour envoyer des denrées, matériels sur place mais aussi pour aider au financement d'aménagements au sein de l'orphelinat. Quand Zoé entend son médecin de famille lui conter les projets d'Avotra, elle y voit une opportunité et en parle à Clémentine. Très vite, le projet devient plus réel dans leur tête et elles se mettent en quête de le bâtir point par point, pièce par pièce comme un puzzle dont on ne voit pas la fin. « C'est la

première fois que je voyais ça parmi les missions humanitaires que nous avons accompagnées » confirme le docteur. Les deux « inséparables » sollicitent les structures locales, participent à des salons pour vendre des objets. « On a tenu un stand lors du salon des civilisations à Longuenesse pour y vendre vernis et bracelets que nous avons réalisés nous-mêmes » se souvient Clémentine amusée. Elles obtiennent un soutien du Département, du Lions Club d'Hesdin et même du collège de Fruges. Et clou du spectacle, elles organisent la soirée du nouvel an à Fruges le 31 décembre 2023. Soirée que Pierre Branquart, bluffé, qualifiera de « très classe ». Un « magot » d'un petit peu plus de 2000 € est amassé pour soutenir les actions destinées à améliorer la vie des enfants de l'orphelinat.

On baptise les douches

Moins d'un an plus tard, Zoé et Clémentine (étudiante en psychologie et étudiante en kinésithérapie) peuvent concrétiser leur projet de départ, direction Tananarive : ce sera chose faite le 1^{er} juillet 2024, avec une mission de trois semaines et « une excitation palpable et au final très peu d'appréhension » souligne Zoé. Arrivées sur place, elles reconnaissent une nécessaire période d'acclimatation. « Les

enfants nous entouraient, nous touchaient beaucoup. Nous étions un peu mal à l'aise » reconnaissent-elles. Mais en moins d'une semaine et avec l'aide de Joëlle et Michel, les enfants du fondateur d'Avotra, elles prennent vite leurs marques et contribuent à l'amélioration de la qualité de vie des enfants. Pierre Branquart se souvient : « Il fallait les voir assises sur le sol en train d'éplucher des fruits chaque jour ! ». Avec trois rations de riz journalières, la diversité alimentaire est presque un luxe dans l'orphelinat. La somme récoltée par les deux étudiantes de 22 ans va permettre la mise en place de deux douches, indispensables pour le site qui ne désemplit pas. Douches qui ont déjà été baptisées Zoé et Clémentine, avant même leur prochaine mise en service. La mission s'achèvera rapidement, trop rapidement ? « Le jour de notre départ, on était en larmes et on espérait même une annulation de notre vol ».

Elles y retourneront

Le retour à la réalité fut un peu rude entre choc des cultures et nostalgie. « Tout le monde m'énervait. Je ne voulais parler qu'à Zoé » se souvient Clémentine. Repartir ? c'est une évidence ! « On s'est déjà fixé un objectif d'y retourner ensemble. En 2026 peut-être... ». Et puis, elles ont créé des liens



Photo Yannick Cadant

sur place et sont d'ailleurs officiellement marraines de deux enfants accueillis récemment dans l'orphelinat, Olivier 11 ans et Fabrice 9 ans. L'orphelinat c'est une bulle de sécurité pour les enfants. Elles se souviennent de cet esprit de fraternité qui règne sur place : « Lorsqu'un enfant obtient un petit billet en récompense, il s'achète un biscuit et le divise en tout petits morceaux pour le partager avec ses camarades ». Elles savent qu'elles y retourneront tant il y a à faire sur place, pour « éduquer les enfants et leur donner un avenir », mais aussi pour permettre à l'orphelinat d'accueillir les pensionnaires

dans les meilleures conditions d'hygiène et de confort. Prochaine étape qui tient à cœur à Pierre Branquart : « Le financement de panneaux photovoltaïques pour rendre l'orphelinat autonome », dans une ville où les délestages et coupures de courant peuvent durer jusqu'à sept heures par jour. « Il faut inciter le public à nous aider pour cela » répète-t-il. Et Pierre, Zoé et Clémentine de conclure en chœur : « Rien ne serait possible sur place pour aider les enfants sans Avotra, Michel (92 ans !) et ses deux enfants ».

Jean-Marie Corbisier

Infos/dons : www.avotraong-asso.mg



Photo Avotra



Image ACD Systems

Des vies de château

RADINGHEM • Il a mené durant vingt ans une « vraie enquête de police » avec collecte d'informations, recherche de témoins... Il peut enfin livrer un rapport riche en preuves. C'est un ouvrage de 245 pages avec 610 photos. On connaît, enfin, le fin mot de l'histoire du château de Radinghem entre 1939 et 1944. *Journal intime d'un château en guerre*, tel est le titre choisi par Hugues Chevalier. « Une histoire assez extraordinaire » à laquelle une exposition est consacrée dans la salle des fêtes du village, coïncidant avec la sortie du livre.

Le Pas-de-Calais célèbre en 2024 le 80^e anniversaire de sa Libération. Le samedi 2 septembre 1944, la Deuxième armée britannique commandée par le général Dempsey libérait Lens (elle avait libéré Arras la veille). Ce même 2 septembre 1944, à un peu plus de soixante-dix kilomètres du Bassin minier, à Radinghem dans le Haut-Pays d'Artois, les Allemands faisaient sauter « un château de rêve » où ils étaient revenus en mars 1944 pour établir un « gros dépôt logistique pour les V1 » (les bombes volantes). Et ce sont quatre V1 justement qui allaient servir à « saboter le site », les Allemands ne voulaient pas le voir tomber entre les mains des Alliés. Aux alentours de 18h30, l'édifice s'est écroulé sur lui-même, comme un château de cartes, les décombres remplissant une partie des douves. « Une fin d'une rare brutalité, des siècles d'histoire balayés », écrit Hugues Chevalier.

En 2004, alors qu'il enquêtait sur des crashes d'avions durant la Seconde Guerre mondiale (sa grande « spécialité »), Hugues Chevalier visitait pour la première fois les environs du site du château dont il avait mesuré l'importance stratégique... jusqu'alors inconnue. Il se souvenait aussi de la collection de cartes postales de son frère François sur cet incroyable château,

photographié « dans tous les sens » entre 1900 et 1905 : une centaine de cartes postales différentes. Il faut dire que l'architecte Clovis Normand avait complètement « relooké » en 1888 un simple manoir datant de 1620, propriété de Gaston de Monnecove, le transformant en château de style néo-gothique. Les Allemands qui l'occupèrent le comparaient au château de Marienburg.

Dès 2004, Hugues Chevalier voulut « tout savoir, tout avoir » sur le château de Radinghem, « tombé dans l'oubli » après sa destruction.

Château devenu école

Archives françaises, anglaises, allemandes, Hugues Chevalier a rempli des chemises de notes, de documents pour écrire l'histoire vraie du château. « Tout est vrai, vérifié, mais ça ressemble à un roman ! », dit-il. Un roman à la fois noir et historique, avec ses héros. Il y a Gaston de Monnecove « qui voulut que son château fût empreint de ses trois passions : l'histoire, la chasse et l'art ». Il mourut en 1899. Il y a la famille Carr-Forster, héritière du domaine après la disparition de Madame de Monnecove. En 2008, Hugues Chevalier rencontrait Olivier Forster, ravi de remettre à l'historien-enquêteur toutes les archives de la famille et notamment

celles de son père Peter (1937-2006), « speaker » à la BBC de 1941 à 1984. Il y a la famille Debuire, les fermiers du château, Étienne et Frédéric ont apporté des plans du château... Il y a Wilhelm Gloger, un Allemand présent sur place pour l'offensive V1 qu'il relata dans un petit cahier jaune que l'auteur put acheter.

Il y a Monique Jougleux (96 ans) et son frère André Jougleux dont les témoignages ont permis à Hugues Chevalier de relater avec force détails et photographies la transformation du château en colonie puis en école en 1943, accueillant des enfants du Portel, cité bombardée.

Le roman méritait une suite...

En 1984, quarante ans après la destruction du château, une « foule d'ouvriers » investissait à nouveau le domaine de Radinghem, comme en 1888, mais cette fois pour construire un lycée agricole. Gaston de Monnecove aurait approuvé. Hugues Chevalier espère « la création d'un cheminement autour des douves et sur les ruines du château afin d'ouvrir le site aux habitants » et leur permettre de perpétuer le souvenir de tous les héros du « journal intime d'un château en guerre ».

Christian Defrance

Contact : hchevalier2@wanadoo.fr

Exposition, salle des fêtes de Radinghem du 16 au 18 novembre, 9h à 18h. Livre à 35 €.

Les voix de Kriill La voix de Gatien

MONTREUIL-SUR-MER - ATTIN • Depuis le mois de septembre et jusqu'à fin 2024, la Communauté d'agglomération des 2 Baies en Montreuillois propose une trentaine de rendez-vous culturels, éclectiques et accessibles à tous. Au cœur de cette saison culturelle, entre automne et hiver, brilleront Gatien et Kriill.



Image Lisa Nakash

• Klaar, Eliott et Richard – les trois membres de Kriill âgés respectivement de 31, 26 et 35 ans – sont des orfèvres du son. Sous le signe d'une pop acidulée, leurs chansons et leurs harmonies vocales sont portées par une flopée d'instruments acoustiques et de synthés organiques. Ils se sont rencontrés en 2014 au Conservatoire de Paris, ils ont créé leur groupe en 2017 - en songeant à leur fascination pour le krill, cet ensemble de petits organismes vivants constituant la nourriture de nombreux mammifères marins dont les baleines, les orques, les dauphins et les phoques -, ils ont joué dans le métro, on a vu Richard et Klaar dans la saison 7 de *The Voice*... Ils ont tapé dans l'oreille d'André Manoukian, ils ont séduit des festivals. Leur premier album, paru le 16 octobre 2020, a été très remarqué. Le teaser du clip de la chanson *Green Jewels* a fait le buzz sur TikTok ; le clip de *Your Eyes, Will I Ever* a été primé dans de nombreux festivals. Kriill c'est doux, c'est élégant, c'est sensuel, c'est psychédélique, c'est mystérieux. On compare parfois le trio à Radiohead, à James Blake, mais aussi à Tame Impala ou Massive Attack... Leurs influences naviguent de Schubert au hip-hop ! Richard le franco-catalan, Klaar le franco-brésilien et Eliott l'ingénieur du son parisien créent une musique qui exprime « leur émerveillement face à l'œuvre de la nature et de l'Homme ». Ils sont étonnants en concert. Ils seront au théâtre de Montreuil-sur-Mer le jeudi 5 décembre à 20h30.

Gratuit, sur réservation : culture@ca2bm.fr

• En février 2023, Gatien sortait son premier album, *L'amour phoque*, « cultivant une naïveté à double-sens, des chansons du quotidien composées avec une guitare et un ordinateur, dans des trains entre Gimont (une ville du Gers), et Paris où il se rend pour retrouver son âme-phoque-sœur ». Une voix aérienne, des sonorités électroniques, des textes influencés par Bashung et Fersen, Gatien a fait une entrée très soignée dans le paysage musical français. Gatien a grandi à la campagne dans le Sud-Ouest, premiers essais musicaux à 13 ans (à la basse) puis il a écumé les rades toulousains avant de s'installer dans le Gers pour se livrer « à diverses tentatives vocales ». Troubadour moderne, Gatien aime aller de village en village, de ville en ville, accompagné de sa guitare, pour chanter avec humour « les nouvelles mélancoliques d'un monde qui se désagrège ». Gatien chantera à la médiathèque d'Attin le samedi 16 novembre à 18h. Gratuit sur réservation : 03 21 89 49 49 - mediatheques@ca2bm.fr





CALONNE-SUR-LA-LYS • La confrérie des Charitables incarne depuis des siècles des valeurs de solidarité et de charité. Fondées au Moyen Âge, initialement à Béthune, plusieurs confréries de l'Artois et des Flandres continuent de jouer un rôle essentiel auprès des habitants autour d'une mission intemporelle: offrir une sépulture digne à chaque défunt.

Charitables de pères en fils

L'histoire des Charitables remonte au Moyen Âge lorsqu'une épidémie de peste envahit nos terres. Face à la peur de la contagion, les malades étaient abandonnés et personne ne voulait s'en occuper. Le protecteur de Béthune, saint Éloi, aurait selon la légende en 1188, demandé à Gauthier et Germon, habitants de Béthune et Beuvry, de se réunir à la source de Quinty. Les deux hommes s'unirent alors pour fonder une « karité » et décidèrent de braver les dangers de la maladie pour donner aux défunts une sépulture digne de leur repos éternel. Ils furent rejoints par d'autres habitants des deux villes, leur mission se transmet au-delà des âges jusqu'à la Révolution française. Durant cette période tumultueuse, la confrérie fut dissoute par le Directoire en 1797. C'est sous le Consulat de Napoléon que les Charitables purent reprendre du service dès 1802. C'est d'ailleurs en hommage à l'Empereur, que les Charitables ont adopté dans leur uniforme le bicorne en plus de la cape noire. En 1853, l'évêque d'Arras, Monseigneur Pierre-Louis Parisis, souhaita soumettre la confrérie sous la tutelle de l'Église. Les Charitables refusèrent et devinrent des laïcs. Ils

sont depuis 1901 considérés comme une association. Le statut laïque de la confrérie est récent, mais cela n'a pas impacté leur dévouement puisque depuis le XII^e siècle, les Charitables prennent en charge chaque défunt, quelles que soient sa confession ou son origine.

Fondation en 1849

À la tête d'une confrérie, il y a le « prévôt », le plus ancien Charitable qui accède à cette place plus par respect que par véritable hiérarchie. Ces hommes se réunissent autour d'une devise commune « *Exactitude, Union et Charité* ». En plus de la mise en terre et de l'encadrement des enterrements, les Charitables se chargent de donner du pain aux nécessiteux grâce à la « *quête des petits plombs* »; des missions qui ont donc traversé les siècles et différents régimes politiques. Si c'est l'une des associations les plus anciennes de France, la confrérie des Charitables de Calonne-sur-la-Lys est plus « *jeune* », fondée en 1849. Elle est divisée en deux sections séparées par la Clarence. Une dizaine d'hommes se réunissent à chaque enterrement pour rendre un dernier hommage au défunt.

Pour Michel Guisse, s'engager dans la confrérie, c'est « *vouloir faire le bien, être présent pour les familles* ». Pour lui comme pour Patrice Dubois, « *on est charitable de père en fils* »; ce qui témoigne d'un attachement et d'une tradition fortement implantés dans la commune. Pour d'autres, l'entrée chez les Charitables est une véritable distinction.

D'un point de vue psychologique, les enterrements peuvent impacter les Charitables, « *ça laisse des traces, mais on rend honneur aux défunts* », confie le Prévôt, Pierre Wickaert. La devise de la confrérie retentit alors encore plus fort dans une société moderne marquée par l'individualisme. Les familles remercient chaleureusement à chaque fois ces hommes. La confrérie des Charitables de Calonne-sur-la-Lys incarne une tradition qui défie le temps. Mais elle fait face à quelques menaces et notamment le manque d'engagement des plus jeunes. Dans ce contexte, leur mission vient rappeler que les valeurs de charité et d'altruisme sont essentielles et doivent être constamment ravivées pour perdurer.

Clémentine Dubois



Le renouveau du parc Quinty

BEUVRY • Le parc Quinty, un ancien champ de navets (les naviaux), est le berceau de la Confrérie des Charitables de Béthune-Beuvry depuis 836 ans. Ce lieu chargé d'histoire et de symboles a fait l'objet d'une réhabilitation menée par la Communauté d'agglomération Béthune Bruay Artois Lys romane.

Le réaménagement du parc avait pour objectif de lui redonner « *sa splendeur d'autrefois* », tout en l'adaptant aux exigences modernes en matière de respect de l'environnement. Les travaux ont permis de conserver le patrimoine: les statues, la borne de Germon et Gauthier, le monument de la source, tout en dessinant des cheminements propices à la balade et à l'apprentissage du patrimoine immatériel grâce à des panneaux d'interprétation. La réhabilitation du parc Quinty est aussi un message adressé aux nouvelles générations. La Confrérie des Charitables ainsi que les élus qui ont pris la parole lors de l'inauguration le dimanche 22 septembre dernier à l'occasion de la procession à Naviaux*, espèrent « *susciter de nouvelles vocations chez les jeunes, pour perpétuer ces valeurs humanistes d'aide et de fraternité. L'objectif est de transmettre ces précieuses traditions et de garantir leur survie pour les siècles à venir* ».

*Chaque année à la Saint-Mathieu le 21 septembre ou le dimanche qui suit, une procession conduit les Charitables de Béthune et de Beuvry à la fontaine de Quinty où ils assistent à une messe. À l'issue de la cérémonie, un banquet réunit les Charitables au cours duquel ils dégustent les fameux navets.





Photos Jérôme Pouille

Quand la musique est bonne... et rurale

Lancée en octobre 2023 dans le village d'Ecquedecques, l'Union musicale Artois-Lys Europe voulait combler le manque de formations musicales en milieu rural. Une idée pas si folle qui a conquis une vingtaine de musiciens, des villages et leurs administrés.

Le week-end des 23 et 24 novembre, la date restait encore à définir à quelques heures du début des vacances de Toussaint, le village d'Ecquedecques, un demi-millier d'habitants, va connaître son tout premier concert de Sainte-Cécile, dans la salle polyvalente. Plus de 100 personnes sont attendues. Un an auparavant, les Ecquedecquois vivaient leur première messe de Sainte-Cécile, un office classique orchestré par l'abbé Gérard Leprêtre, ponctué de trois morceaux de musique interprétés par une toute nouvelle formation musicale: L'Umale. Prononcez [U-Ma-Leu]. L'Union musicale Artois-Lys Europe, souffle cet automne sa première bougie, avec le sentiment d'être sur la bonne voie. Un ensemble musical à Ecquedecques, une idée pas si saugrenue que cela a posteriori, imaginée par Éric Vincent, sapeur-pompier professionnel tout juste à la retraite, qui justifie aussi de quelques décennies de musique derrière lui. Citoyen ecquedecquois et clarinettiste chevronné, il était intimement persuadé qu'il y avait une petite place pour une nouvelle formation: « C'est une idée que j'avais depuis longtemps. Il y a quelques années, on avait joué à cinq musiciens lors de la Nuit des Églises à Ecquedecques. Il y

avait du monde et les gens étaient vraiment contents. Je me suis dit pourquoi pas. J'avais le sentiment depuis un petit moment qu'il y avait un trou dans la raquette. Sorti de Lillers, dans les villages jusqu'à Lambres-lès-Aire, il n'y avait rien. »

Rayonnement immédiat dans les villages alentour

L'idée a germé lentement, trois, quatre, cinq années durant, jusqu'à son éclosion le 22 octobre 2023. Inimaginable, Ecquedecques avait son orchestre. Première magistrate de la commune, Rosemonde Mullet, ne boudait pas son plaisir: « Nous sommes très heureux d'accueillir l'Umale chez nous. Les habitants sont ravis. Pour nous, c'était impensable d'avoir un jour un tel ensemble dans le village. C'est inespéré, magique. Nous avons conscience de notre chance, c'en est aussi une pour la ruralité. Et je pense que les villages voisins ne vont pas se priver pour s'en saisir. » Madame la maire ne s'est pas trompée. En juin, les musiciens de l'Umale se produisaient à Lespesses, dans le cadre de l'anniversaire d'un établissement de coiffure. Quelques jours plus tôt, dans le cadre du jumelage Lillers – Marsberg, on retrouvait l'Umale

pour une messe dans l'église d'Ham-en-Artois, un mois après le premier concert de printemps, à domicile lui, dans une salle polyvalente archi comble: « Nous sommes disponibles pour jouer dans les communes qui le souhaitent, dans un périmètre compris entre Lambres-lès-Aire et Ecquedecques, explique Éric Vincent. Nous avons vocation à jouer pour des œuvres caritatives comme *Octobre rose*, *le Téléthon* ou n'importe quelle œuvre qui a du sens. Lors des commémorations patriotiques aussi! »

Pas de démarchage

Au commencement, ils étaient neuf. Puis le bouche-à-oreille a fait son œuvre. Dix, quinze, et aujourd'hui dix-sept, « bientôt dix-huit », annonce le lieutenant Vincent, pas peu fier de cette première année écoulée. Ils viennent des villages voisins d'Amettes, Lières, Estrée-Blanche, de Lillers aussi, ou encore d'Ourton, Bruay-la-Buissière et Marles-les-Mines, hommes et femmes à part presque égales, et sont âgés de 14 à 72 ans. Ils sont retraités, au collège, au lycée. On compte une infirmière, un sapeur-pompier, une assistante d'éducation, une institutrice... Tous ont en commun un solide bagage musical, acquis dans les écoles de musique et les

harmonies du secteur, et tous ont eu envie de rejoindre un ensemble singulier: « L'Umale, ce sont des amis qui se sont réunis, explique Florian Vincent, fils d'Éric, ex-directeur de l'harmonie d'Auchel, aujourd'hui directeur de l'Umale, et président de l'association. L'idée est assez simple: faire de la bonne musique dans une bonne ambiance. Passer ensemble des bons moments musicaux et de rigolade. Le projet semble plaire puisqu'on n'est allé taper à la porte de personne, ce sont les musiciens qui sont venus à nous. On se connaissait bien sûr, mais il n'y a pas eu de mercato! Certains jouent dans d'autres ensembles à Calonne-Ricouart, à Lillers ou à Lapugnoy, d'autres ne sont que chez nous. Peu importe, il y a la place pour tout le monde, tout le monde est bienvenu. Nous comptons aujourd'hui quatre clarinettes, deux flûtes, trois saxos alto, un cor, un trombone, un euphonium, un tubiste et un batteur. Il n'y a pas vraiment de pupitre manquant. Si demain nous sommes sept trombonistes, ça sera très bien aussi, l'essentiel c'est de se faire plaisir. Et d'évoluer. » Sur ce dernier point, les membres de l'Umale ne sont pas contre une aide matérielle: « La commune d'Ecquedecques nous offre tout son soutien. Maintenant si quelqu'un a dans

ses cartons un instrument qui dort, si une commune ou une association renouvelle son parc d'instruments, on ne va pas faire la fine bouche! »

Une école de musique sur les rails

Au sortir du concert de printemps, le tout premier de l'histoire de l'Umale, des parents sont venus à la rencontre des responsables de l'association, pour formuler une requête: « Ils nous ont demandé si nous ne faisons pas des cours de musique, raconte Éric. En vérité, on y pensait depuis le début, mais pas pour tout de suite. On a donc dit non au départ car c'était prématuré, on imaginait cela pour 2026. Sauf qu'il y a eu deux demandes, puis trois... Pour la pérennité d'un ensemble musical, il est bon de former. On ne voulait pas perdre ces jeunes pousses, alors on s'est lancé. » Dès la rentrée de septembre, les musiciens se sont organisés pour dispenser bénévolement des cours de musique, instruments et solfège, à partir du Cours préparatoire. Ils sont déjà neuf, répartis en plusieurs niveaux, à suivre les cours de l'Umale. Et l'effectif va s'agrandir. Un très bon signal pour la suite de la partition.



Photos Jérôme Pouille

Entamer l'hiver tout feu tout flamme

Le festival des arts et du feu de la Sainte-Barbe fait son retour les 6, 7 et 8 décembre.

Si Lyon est connu mondialement pour sa Fête des Lumières qui se déroule le même week-end, le Bassin minier du Pas-de-Calais n'est pas en reste avec son festival des arts et du feu qui, à l'occasion de la Sainte-Barbe, s'impose chaque année un peu plus comme l'un des rendez-vous culturels incontournables de la fin d'année.

Depuis 2018, la Sainte-Barbe est l'occasion de voir les nuits s'illuminer dans le Bassin minier. Fête populaire indissociable du passé ouvrier de la région célébrée depuis plus d'un siècle dans le Pas-de-Calais, la Sainte-Barbe est également devenue le rendez-vous des curieux et des amateurs de spectacles extraordinaires (et gratuits !) à quelques minutes de chez eux. Qu'il s'agisse des banquets, des processions, ou des marches aux flambeaux, le festival a su s'approprier cet héritage historique et culturel et préserver l'esprit de cette fête si

particulière tel qu'on le retrouve encore chez les pompiers ou les descendants des lignées de mineurs du Pas-de-Calais.

Un héritage qu'il réinvente ainsi chaque année à grand renfort de flammes, de musique, de feux d'artifice et de poésie. Une formule magique qui après avoir conquis le cœur des habitants du territoire est aussi devenue, au même titre que le Louvre-Lens, un produit d'appel pour les touristes en quête d'un peu de magie et de chaleur humaine à l'approche de l'hiver.

À chaque soir et chaque lieu son ambiance et son esthétique

Après les Étincelles, une série de manifestations organisée pour amorcer la fête de la sainte patronne de tout ce qui tonne et qui détonne, le festival organisé par l'office de tourisme de Lens - Liévin - Hénin - Carvin battra son plein les 6, 7 et 8 décembre pour trois soirées aussi mémorables que singulières.

Alors que l'ouverture des festivités se fera le 6 décembre dans les jardins de la faculté Jean-Perrin de Lens, le festival se distingue d'autres événements par le fait qu'il se déroule en différents lieux de l'agglomération et présente des divers partis pris artistiques chaque soir. À Lens, la compagnie Titanos transformera les jardins des anciens grands bureaux de la Compagnie des mines de Lens en une fête foraine, piochant son inspiration du côté de la kermesse aussi bien que du parc d'attractions, pour un cocktail détonnant de

machines, de manèges, de feu et d'explosions. Le lendemain, le samedi 7, les réjouissances se poursuivront sur le site du 9/9 bis à Oignies, avec aux commandes pour la troisième et dernière année consécutive Pierre de Mecquenem, le spécialiste des flammes et des feux d'artifice de la compagnie La Machine, qui sera chargé de mettre en scène et en lumière ce vestige symbolique de l'épopée minière qui s'est arrêtée avec la remontée de la dernière gaillette le 20 décembre 1990. Avec ses installations, ses torches et ses trouvailles pyrotechniques, l'allumeur d'étincelles s'appropriera cette année encore les lieux pour donner à ce paysage industriel une dimension poétique et fantastique à la hauteur de sa valeur patrimoniale et symbolique, pendant qu'en parallèle le Louvre-Lens revêtera ses plus beaux atours, pour célébrer la réouverture de la Galerie du Temps et l'arrivée de 200 nouvelles œuvres qui ont choisi le jour de la Sainte Barbe, le 4 décembre, pour y prendre leurs quartiers. Pour cette soirée qui fera office de crémaillère, l'heure sera une nouvelle fois à la fête avec au programme feux d'artifice, bal chorégraphique, et surtout un vidéo mapping unique en son genre proposé par la compagnie Inook, qui sera l'occasion d'entonner les plus grands classiques de la variété et de se déhancher en compagnie des nouveaux locataires de la Galerie du Temps. Le dimanche, le festival déménagera comme chaque année à Liévin pour une soirée de clôture qui cette année encore promet

d'être mémorable. Une soirée qui, après la traditionnelle procession des Gueules Noires et un détour par l'église Saint-Amé transfigurée par la compagnie Les yeux d'Argos, s'achèvera avec, en guise de bouquet final, les percussions enflammées des Commandos Percu, le cirque aérien de la compagnie Deus Ex Machina et les feux d'artifice de Lux Factory.

Romain Lamirand

Programme complet : festivaldelasaintebarbe.com



Pour leur 7^e édition, les Étincelles enflamment 12 villes de l'agglomération de Lens-Liévin : Aix-Noulette, Angres, Billy-Montigny, Bouvigny-Boyeffles, Bully-les-Mines, Harnes, Lens, Liévin, Loison-sous-Lens, Noyelles-Godault, Noyelles-sous-Lens, Pont-à-Vendin, Sains-en-Gohelle, Sallaumines, Vendin-le-Vieil, Vimy, Wingles.

Organisées par ces communes, des associations ou des centres sociaux, les Étincelles de la Sainte-Barbe soufflent sur les braises du festival et proposent des événements mettant en valeur le patrimoine minier, à découvrir à partir du 29 novembre et jusqu'au 5 décembre.

MEURCHIN • Meurchin équitation a déjà une solide réputation dans le milieu équestre régional. Le temps d'une journée et pour la deuxième année consécutive, le centre équestre devient la capitale d'un cheval de labour bien particulier. Dimanche 10 novembre, c'est à Meurchin qu'aura lieu le concours national des mâles Traits du Nord. De ce rendez-vous dépend la pérennité de la race.

Concours national de mâles Traits du Nord : ne soyez pas à « labour »

Dans le Pas-de-Calais, il y a le cheval boulonnais. Dans le Nord, il y a le Trait du Nord. Beauté et puissance sont les principaux points communs entre ces deux équidés rustiques. Mais tous deux sont menacés d'extinction.

Comme son cousin boulonnais, le Trait du Nord a largement contribué au développement économique de la région. Travaux agricoles, miniers, forestiers..., le cheval était de toutes les tâches nécessitant force et résistance. Jusqu'à ce qu'il soit supplanté par le tracteur et autres engins à moteur.

Le Trait du Nord aurait pu disparaître sans la détermination de quelques éleveurs. Si la race est toujours menacée avec à peine 70 naissances par an pour une soixantaine d'éleveurs, elle perdure grâce au Syndicat d'élevage du cheval Trait du Nord. Les éleveurs qui le composent sont les garants de ce patrimoine vivant de la région des Hauts-de-France. C'est justement pour garantir la préservation de la race que le Concours national des mâles Traits du Nord a son importance.

Du Nord au Pas-de-Calais

Si le Trait du Nord puise ses origines dans le Hainaut, c'est bien dans le Pas-de-Calais que seront fêtés les 110 ans du concours. Le centre équestre de Meurchin possède deux manèges dont

un olympique, trois carrières, quatre-vingts boxes, un parcours de cross, plusieurs paddocks et un club-house. Les activités sont multiples, leçons d'équitation cheval ou poney, promenades, obstacle, dressage, horse ball, stages, sorties en compétitions... Rien à voir avec le cheval de trait. Mais quand on aime les chevaux comme Dominique Bouchery, moniteur diplômé d'État au club de Meurchin, on ne peut qu'adhérer à cette politique de préservation des races traditionnelles.

C'est ainsi que depuis deux ans, le centre équestre de Meurchin met ses installations à la disposition du Syndicat le temps d'une journée cruciale pour les éleveurs.

« Le Trait du Nord est sélectionné pour son caractère docile et sa polyvalence d'utilisation. C'est un cheval charpenté, puissant, aux masses musculaires bien développées. Il détient des allures souples et amples, avec un mental plutôt froid, le rendant facile dans l'éducation pour le travail. Il ne manque pas pour autant d'expressivité, il est attachant au quotidien. Ce sont ces différentes qualités qui seront appréciées lors du Concours National des Mâles.

Les notes attribuées indiqueront si ces qualités sont acquises par les sujets mâles présentés », explique Léa Befve, chargée de mission du Syndicat d'élevage du Cheval Trait du Nord.

Présentation à l'arrêt pour juger l'aspect général et le respect des standards physiques, puis en mouvement, au pas et au trot pour juger les allures, chaque animal est minutieusement observé. « Les notes attribuées indiqueront si toutes les qualités et caractéristiques propres au Trait du Nord sont acquises. En approuvant des étalons dont les caractéristiques se rapprochent le plus possible des objectifs de sélection, nous assurons l'avenir de la race ».

La demande plus forte que l'offre

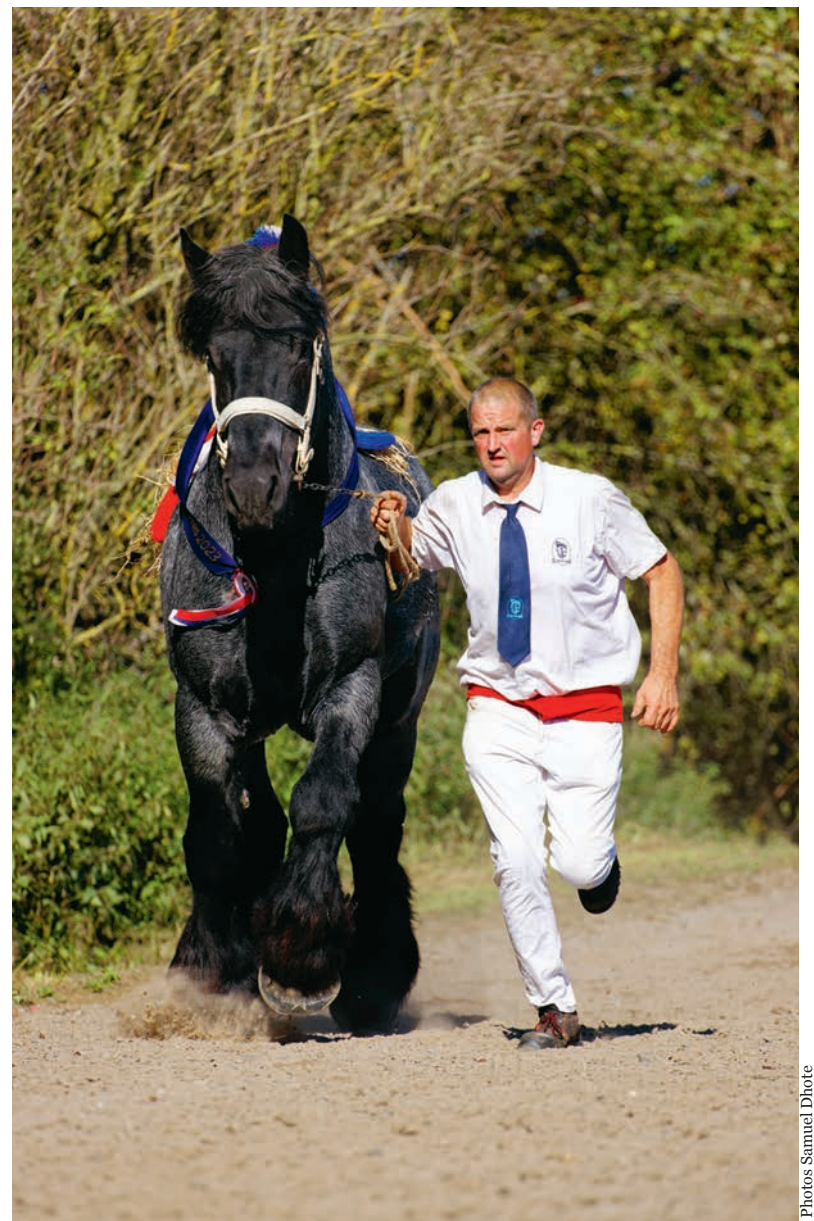
Paradoxalement, si le Trait du Nord est menacé, les débouchés ne manquent pas et la demande est là : « Si le berceau de la race reste dans le Nord, nous avons de plus en plus d'éleveurs dans le Pas-de-Calais. Même au niveau national et international, que ce soit pour l'élevage ou pour travailler, les Traits du Nord sont recherchés. Malheureusement, faute d'effectifs, nous ne pouvons répondre aux besoins des nouveaux éleveurs. »

Aujourd'hui, les Traits du Nord sont utilisés pour le loisir (attelage, équitation); le tourisme; le travail en ville (ramassage de déchets, transport scolaire, entretien des espaces verts...); le travail forestier ou entretien d'espaces naturels et sensibles (débardage, exportation de produits de fauche...) ou encore le travail agricole et viticole.

Pour découvrir ou redécouvrir ces belles bêtes, rendez-vous le 10 novembre au centre équestre Meurchin équitation. Le concours est ouvert au public et l'entrée est gratuite.

Frédéric Berteloot

Dimanche 10 novembre. Début du concours des mâles à 10h: jeunes mâles Trait du Nord d'1 an. Jeunes mâles Trait du Nord de 2 ans et première approbation. Jeunes mâles de 3 ans Trait du Nord et Facteur de Trait du Nord (ayant déjà été approuvés, à renouveler).



Photos Samuel Dhote

À partir de 14h30 : étalons de 4 ans et plus Trait du Nord et Facteur de Trait du Nord (ayant déjà été approuvés, à renouveler ou revus). Les étalons seront répartis dans différentes catégories se-

lon leur âge. Élection du meilleur étalon parmi les anciens champions élus les années précédentes. Approbation des mâles étrangers (provenant d'une autre race, pour une première approbation).



62 Pas-de-Calais
Mon Département

Donnez du sens à votre métier

PROFESSIONS AUTONOMIE 62
Le réseau des métiers de l'autonomie et du Département du Pas-de-Calais

Découvrez les métiers de l'autonomie
Vous avez envie d'accompagner, d'écouter, de prendre soin des autres ?
Rejoignez-nous !

pasdecalais.fr



Photo Yannick Cadart



Photo Chr. D.

Dans les plans des architectes de la reconstruction

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • « *Il faut montrer aux habitants l'intérêt des constructions récentes que sont l'église, la mairie... que beaucoup ne trouvent pas belles ! Il faut leur expliquer pourquoi elles sont récentes.* » Martine Dusart, adjointe à la culture, a enfin pu mener à bien ce projet d'exposition qu'elle envisage depuis quelques années sur la « *reconstruction de la ville après 1945* ». Au musée Danvin, jusqu'au 27 novembre, vingt-quatre panneaux racontent la transformation de Saint-Pol de 1946 à 1965.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, « *Saint-Pol était sinistrée à plus de 75 %*, explique Cathy Camus, médiatrice culturelle de la ville. *Les bombardements de 1943 et 1944 ont touché l'hôtel de ville, la salle des fêtes, l'église, le monument aux morts, l'école maternelle, l'école de garçons, des quartiers d'habitation...* » La reconstruction, de grande envergure, ne fut pas une mince affaire... L'exposition qui lui est consacrée a été réalisée par le Service patrimoine culturel de la ville avec le concours d'une étudiante en master 1 « *gestion du patrimoine culturel* » de l'université d'Artois, Amandine Mendès. « *D'avril à juillet 2024, Amandine a effectué un énorme travail de recherche* », souligne Martine Dusart. Outre l'exploration entre autres des archives départementales du Pas-de-Calais, de la collection de l'hebdomadaire *L'Abeille de la Ternoise*, « *nous avons recueilli de nombreux témoignages, comme celui d'Annick Carton qui fut la première saint-poloise à se marier dans la nouvelle église* », avance Cathy Camus. L'adjointe au maire dit l'importance des documents confiés par Michèle Battut, fille de

l'architecte Jean-Frédéric Battut (1911-1980) qui avec son collègue Robert Warnesson (1913-2000), marqua de son empreinte (en béton armé!) la nouvelle physionomie de la capitale du Ternois. Ce duo d'urbanistes parisiens avait été recommandé par le ministère de la Reconstruction.

Une ville différente

Pour entrer dans le vif de la reconstruction, l'exposition privilégie les photographies, les coupures de presse, les plans, « *en insistant sur avant, pendant et après pour détailler la reconstruction des bâtiments* », dit Cathy Camus. On retrouve donc le Saint-Pol d'avant la guerre et il faut ici rappeler que la ville fut un chef-lieu d'arrondissement (par la volonté de Napoléon) jusqu'en 1926.

On découvre les chantiers, les inaugurations, mais aussi les « *batailles* », les controverses, autour du nouveau plan d'urbanisme, un maire « *tout seul* » face à une rude opposition. L'église Saint-Paul notamment fit couler beaucoup d'encre et user de la salive. Une majorité d'élus souhaitaient reconstruire à l'identique au centre

de la ville, les architectes prônaient un déplacement afin d'implanter la mairie au centre! Battut et Warnesson eurent gain de cause, leurs plans (conservant la partie centrale de la façade) étant validés en 1956, les travaux furent réalisés entre 1958 et 1960. L'hôtel de ville, avec son campanile, fut donc bâti à l'emplacement de l'ancienne église et inauguré en 1959.

Différents projets émergèrent aussi pour la reconstruction de la gare (elle datait de 1875). Les travaux ne commencèrent finalement qu'en 1963 pour s'achever en 1965. Un baraquement servit de gare provisoire durant vingt ans... D'autres baraquements dans la ville accueillirent des sinistrés qui ne sont pas oubliés dans l'exposition. Tout comme ne sont pas oubliés les architectes locaux associés à cette reconstruction: Jean Bureau (le monument aux morts reconstruit en 1963), Henri Frey (la salle des fêtes en 1962). Le sculpteur Yves de Coëtlogon (1913-1973) de Recques-sur-Hem réalisa en 1963 une statue de Notre-Dame des Ardents sur le côté du site du Château. Les écoles, le jardin public, la poste..., « *la reconstruction a donné du boulot,*

des entreprises locales se sont développées », dit encore Martine Dusart. De nouveaux quartiers sont nés, à la périphérie de la ville, Canteraine par exemple « *où il n'y avait rien* », lance l'adjointe. Là on a construit une nouvelle gendarmerie, un collège, des immeubles collectifs d'habitation. « *Les nouveaux quartiers accueillent aujourd'hui la moitié de la population de Saint-Pol.* »

Des architectes ont dessiné durant les années 1950 et 1960 un nouveau Saint-Pol-sur-Ternoise et l'exposition invite les habitants de la ville, mais aussi du Ternois, à poser un nouveau regard sur un patrimoine qui pourrait prochainement décrocher le label Architecture contemporaine remarquable.

Christian Defrance

Jusqu'au 27 novembre, exposition *La Reconstruction à Saint-Pol après 1945*, accès libre et gratuit au musée Danvin, rue Oscar-Ricque, les mercredis, samedis et dimanches de 14h30 à 17h30 ; sur rendez-vous les lundis, mardis et jeudis Rens. 07 89 08 15 64

L'exposition a été inaugurée le samedi 19 octobre dernier dans le cadre des Journées nationales de l'architecture.



Visible dans le hall de la gare de Saint-Pol-sur-Ternoise, une skyline (une silhouette urbaine) de la ville est l'œuvre de Michèle Battut, fille de l'architecte de la reconstruction, une artiste peintre, lithographe, sculptrice, connue et reconnue. Si elle est née à Paris en 1946, Michèle Battut a grandi dans le Ternois (Roëllecourt, Gauchin-Verloingt), participant à ses premières expositions dans le Pas-de-Calais en 1965 (Arras). Par la suite elle a exposé sur tous les continents! En 2003, Michèle Battut est devenue la deuxième femme à être nommée dans le corps officiel des peintres de la Marine. « *Avant tout, j'aime la nature et tout ce qui en est proche. Ayant vécu toute mon enfance dans une région de « terre », le Nord de la France, je considère l'océan comme une autre « terre », liquide cette fois, essentielle pour l'homme et sa nourriture. Cette étendue « océan » m'a toujours fascinée. Je l'admire et l'aime depuis toujours et la peins avec passion* ». Le musée Danvin l'a accueillie à plusieurs reprises, en 1984, en 2002, en 2021 et plus récemment en octobre 2023, les visiteurs découvrant 80 œuvres de l'artiste.

COUIN • Ce petit village pittoresque, entouré de champs et jouxtant l'Authie, a eu la belle surprise en décembre 2023 d'accueillir un projet un peu fou et dynamisant pour la commune. Véronique et Pascale Glavieux, un joli couple passionné de décoration, réinventent leur vie et par la même occasion celle de l'ancien presbytère. Petit tour du propriétaire de La Moisson, la Boutique du Manoir.

La Moisson, petit coin de paradis

Un salon de thé à Couin. Vraiment ? mais quelle drôle d'idée... Alors un salon de thé et un magasin de décoration, c'est encore pire ! Ou plutôt encore plus fou ! Pascale et Véronique en sont à l'origine. Eux qui avaient besoin d'un renouveau dans leur vie, ne se sont pas posés la question trop longtemps. Après trente ans dans son magasin rue aux Ours à Arras, Véronique toujours aussi passionnée par son métier aspire à un nouvel élan. Le passage de la Covid la persuade qu'il est temps pour elle de quitter Arras. Pascal, quant à lui, ancien attaché commercial, importeur d'affaires et gérant d'entreprise, ne demande pas mieux que d'épauler sa femme. Investi à Couin en tant qu'adjoint au maire il est au fait des va-et-vient des habitants et considère une opportunité originale. Le presbytère attendant à l'église est libre de toute occupation. Le charme du bâtiment historique séduit le couple qui envisage leur nouvelle activité dans ce lieu paisible et emplis d'histoire, comme une évidence ou un don du ciel.

Quiétude et plaisir d'offrir

Pour une ouverture il y a quasi un an, les manches ont dû être retroussées. L'ancienne bâtisse en

Pierre, avec ses volets en bois, a accueilli de nombreux fidèles et représentants de la paroisse, avant d'être repris par la commune. Et malgré les nombreux atouts de l'ancienne maison de caractère, les travaux de rénovation sont nombreux. Il a fallu repenser les espaces pour en faire un lieu unique en gardant le petit côté authentique de chaque pièce.

Et pour Véronique c'est un pari gagnant.

« Si le client vient au salon de thé, il ne pourra s'empêcher de jeter un œil sur les objets de décoration. Et si le client vient dénicher un petit cadeau, il aura du mal à résister à l'appel d'une petite halte réconfortante entouré de beaux objets. »

Chaque pièce a son histoire. Les petites tables du salon de thé sont intégrées dans l'espace décoration. Le linge de maison, les assiettes, les théières et tasses en porcelaine fine, les lampes en mosaïque sont soigneusement choisis par Véronique et disposés sur des meubles anciens, patinés par Pascal. L'ambiance y est



chaleureuse, douce et accueillante. « J'aime le style shabby chic, il correspond parfaitement à l'esprit campagne. » Véronique propose à la vente les cafés en grain bio et les thés d'une petite entreprise artisanale et familiale. Elle confectionne elle-même les gourmandises pour accompagner les boissons chaudes, ou glacées pour l'été.

Les visiteurs peuvent également flâner dans les deux autres salles. Une dédiée plus particulièrement à leurs premières amours, les fleurs séchées, pots-pourris et compositions florales. À découvrir

les bougies en cire naturelle aux parfums délicats et non irritants. Le couloir et les escaliers regorgent des plaques de métal décoratives, de miroirs élégants, d'objets délicats et mènent à l'étage à une pièce plus enfantine d'un côté avec couffins, doudous et linge de lit toujours dans le style shabby chic. Et plus féminine de l'autre avec des foulards, quelques bijoux, des coussins pour agrémenter les boudoirs de ses dames.

Le magnifique extérieur a été transformé en un petit havre de paix où les clients peuvent se détendre tout en admirant les

impressionnants salons de jardin, en racine de teck. Ce lieu unique est devenu un véritable point de rencontre dans la commune. D'ailleurs les Journées du patrimoine de septembre ont permis au couple d'accueillir bon nombre de visiteurs, autour d'animations dans le jardin, notamment la venue de Henri Aimé pour la dédicace de son dernier livre, et une exposition retraçant l'histoire du monument de la commune, inauguré cette année, dédié aux animaux victimes des guerres.

À n'en pas douter le petit village de Couin a trouvé en Véronique et Pascal des porteurs de projets et d'événements festifs autour de leur salon de thé, magasin de décoration. Comme quoi l'idée n'était pas si folle. Et des idées ils en ont encore à foison, des ateliers créatifs, des haltes gourmandes pour les randonneurs, des rencontres lecture autour d'un thé... les journées continueront à être bien remplies. Les fêtes de fin d'année seront l'occasion de trouver le petit cadeau idéal à La Moisson, et accessible pour tous les porte-monnaie.

Valérie Sévin

La Boutique du Manoir - La Moisson
13 rue Principale - Tel: 0955806955
lamoissonboutiquedumanoir@gmail.com

VILLERS-LÈS-CAGNICOURT • Si 260 personnes vivent actuellement dans le village, 2743 y sont nées, s'y sont mariées ou y sont décédées entre 1615 et 1945. Jean-Michel Foulon, membre du Groupe des généalogistes amateurs du Cambrésis, a lu tous les actes d'état-civil de la commune pour élaborer le Dictionnaire des familles de Villers-lès-Cagnicourt. Cet ouvrage ainsi qu'un livre sur les Poilus morts pour la France seront officiellement présentés lors d'une exposition organisée du 9 au 11 novembre.

Mercier, Pouillaude, Marchand...

« C'est le 55^e dictionnaire des familles que nous publions », souligne Raphaël Wiart, président de cette association de généalogistes qui s'intéresse aux communes du Nord et du Pas-de-Calais de l'ancien comté du Cambrésis. « Vérifié » par Gérard Domise-Pagnen, ce dictionnaire de 214 pages est « un outil pour remonter rapidement et facilement sa généalogie pour peu que ses ancêtres soient originaires de la commune ». Il donne une vision claire des noms de familles les

plus cités dans les actes. À Villers-lès-Cagnicourt, Mercier arrive en tête devant Pouillaude, Marchand, Robert et Caurette. Un classement qui ne surprend pas le maire, Yves Legros, qui connaît bien l'histoire de son village et celle des vieilles familles villéroises. Histoire et généalogie se partagent la vedette dans l'exposition du mois de novembre. Des panneaux présenteront le patrimoine disparu (le village a été détruit durant la Grande Guerre) et actuel, les biographies de maires depuis 1790,

les armoiries, le plan cadastral de 1828, les personnalités (Charles Godefroy, Romulus Fiévet), les sapeurs pompiers, les hameaux de la Râperie et de la Brioche... Une série de photographies permettront de découvrir ou redécouvrir les ravages de la tornade du 24 juin 1967.

Le livre des Poilus réalisé par Isabelle et Pierre Pietrzak, 187 pages, détaille les états de service des 21 soldats villerois morts pour la France. Après la visite de l'exposition, pourquoi ne pas se balader dans le village en

suivant les panneaux qui reviennent sur la percée de la ligne Hindenburg par les Canadiens en septembre 1918. Des plaques apposées sur un mur de l'église relatent le courage de quatre soldats qui reçurent la Victoria Cross. Les Allemands avaient installé à Villers-lès-Cagnicourt, dans l'une des râperies-sucreries, un camp de prisonniers pour édifier cette ligne Hindenburg pendant l'hiver 1916-1917. Ils avaient aussi construit dans le village un aérodrome pour leurs avions de chasse. Après le départ

des Allemands, l'aérodrome de Villers accueillit plusieurs escadrilles britanniques. Raphaël Wiart précise que les élèves des CM1 et CM2 ont été associés à l'exposition en réalisant leurs propres généalogies qui seront affichées.

Christian Defrance

Exposition dans la salle des fêtes, 9 et 10 novembre, samedi de 14h à 18h, dimanche de 10h à 13h et de 15h à 18h. Dictionnaire des familles de Villers-lès-Cagnicourt 25 €. Les Poilus de Villers-lès-Cagnicourt morts pour la France 25 € - <http://www.ggac.fr>

Le Département du Pas-de-Calais



« Aux quatre coins du Pas-de-Calais, le Département est toujours présent », assure son président Jean-Claude Leroy. Un président qui multiplie les inaugurations, partout où le conseil départemental a apporté sa pierre à un édifice, en subventionnant, en délivrant des conseils d'ingénierie... Malgré les difficultés budgétaires que rencontre le Département du Pas-de-Calais (comme tous les Départements de France d'ailleurs), Jean-Claude Leroy rappelle lors de ses nombreux déplacements que « le Département joue un rôle clé en sa qualité de chef de file des solidarités territoriales ». Ses compétences directes, son patrimoine (les collèges, les routes départementales, les espaces naturels...) et son offre de service, font de lui un acteur primordial du vivre ensemble. « La proximité de ses services vers les habitants, sa volonté et ses capacités à apporter des solutions à toutes et tous, placent le Département, aux côtés des communes et des intercommunalités, comme l'institution solide du territoire sur laquelle on peut s'appuyer pour contribuer à trouver des réponses ou monter ses projets », ajoute Jean-Claude Leroy.



« Le Département apporte son soutien

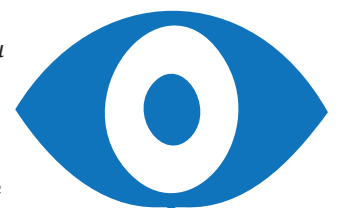
aux projets pertinents qui répondent à l'attente des habitants, à leurs besoins aussi en matière d'accès à la culture et aux sports », déclarait Jean-Claude Leroy, le 14 septembre dernier à Bapaume, inaugurant en compagnie des conseillers départementaux du territoire, Jean-Jacques Cotel et Véronique Thiébaud, la médiathèque Marcelle-Piletta et la rénovation du complexe sportif Éric-Escoffier (alpiniste français disparu en montagne au Pakistan en 1998, à l'âge de 37 ans) • En redonnant du lustre à ce complexe sportif, il s'agissait de pouvoir mieux accueillir les élèves du collège Carlin-Legrand (des vestiaires pour trois classes désormais), de créer des vestiaires pour le dojo, de réaliser aussi une rénovation thermique. Le président du Département a fait une longue halte devant l'impressionnant mur d'escalade; Jean-Jacques Cotel lui indiquant que le club d'escalade bapalmois compte plus de cent licenciés et les bons résultats de sa trentaine de compétiteurs en font le 2^e club du Pas-de-Calais, le 3^e des Hauts-de-France, il est parmi les 100 premiers de France! Pour la rénovation du complexe sportif Éric-Escoffier dont le coût total s'est élevé à plus d'1,8 million d'euros, le Département du Pas-de-Calais a apporté plus de 700 000 euros d'aides • La médiathèque intercommunale de Bapaume a été baptisée Marcelle-Piletta, « un nom hautement symbolique dans une commune où son maire de l'époque (de 1929 à 1940) Abel Guidet ne revint jamais de

déportation et où Marcelle Piletta multiplia les actes de bravoure en cachant les armes de la Résistance », dit Jean-Claude Leroy. D'une superficie de 411 mètres carrés, la médiathèque Marcelle-Piletta est issue de la restructuration d'un bâtiment racheté par la communauté de communes du Sud Artois, situé à proximité des écoles, collèges et commerces du centre-ville. Au-delà de sa fonction de tête de réseau pour les sept bibliothèques et médiathèques du territoire (Bapaume, Bucquoy, Croisilles, Écoust-Saint-Mein, Frémicourt, Hermies et Metz-en-Couture), la médiathèque Marcelle-Piletta avec ses 9 000 livres se veut un lieu de rencontre et de convivialité. Modulable, pouvant accueillir différentes activités (ateliers, conférences, expositions), la médiathèque héberge également une ludothèque. Le Département du Pas-de-Calais a accompagné cette médiathèque avec un financement de plus de 350 000 euros • « Avec un total de 280 bibliothèques, dont plus de 220 bibliothèques structurantes ou de proximité, le maillage territorial permet à chaque habitant du Pas-de-Calais d'habiter à moins de 15 minutes d'un équipement de lecture publique », insiste Valérie Cuvillier, vice-présidente du Département en charge de la culture. Le nouveau Schéma départemental de développement de la lecture publique 2024-2028 renforce encore davantage l'action départementale en matière de lecture publique « au service d'une amélioration continue de la qualité de service public ».

« Le Département du Pas-de-Calais

veille sur un réseau routier de 6 200 kilomètres, répète inlassablement Jean-Claude Leroy, qu'il faut constamment entretenir et moderniser pour qu'il assure un maillage cohérent capable d'irriguer l'ensemble de nos territoires ».

La route départementale 192 relie Aire-sur-la-Lys à Lumbres et traverse Pihem, village d'un petit millier d'habitants. La municipalité conduite par Jean-Claude Coyot a souhaité réaliser sur cet axe très fréquenté (la rue de Théroouanne) des travaux de sécurisation. « Et sans le Département, sans son soutien financier, sans son ingénierie, on n'aurait jamais pu mener à bien notre projet », déclarait le maire à l'heure de l'inauguration de la fin des travaux, le 21 septembre dernier. « Les questions liées à la mobilité sont pour notre collectivité essentielles, tout comme celles liées à la sécurité des usagers », lui a répondu Jean-Claude Leroy qui était accompagné de la conseillère départementale Françoise Vasseur • Pour le président du Département, les travaux faits à Pihem sont exemplaires : des plateaux surélevés au niveau de deux carrefours, un nouveau marquage au sol, une nouvelle borduration, une intégration paysagère, la création d'un trottoir protégé par une haie, la limitation de la vitesse à 30 km/h. Jean-Claude Leroy a aussi salué l'effort qui a été réalisé en matière de clause sociale et d'insertion, près de 200 heures ayant été comptabilisées • À Canlers, ce sont 150 heures d'insertion qui ont été comptabilisées à l'occasion des travaux réalisés sur la route départementale 154. Promouvoir un réseau routier performant, adapté aux enjeux environnementaux et aux attentes des usagers est une « mission » que le Département n'entend pas lâcher « en dépit des contraintes budgétaires et du poids des dégâts dus aux inondations : plus de 85 millions d'euros au titre la voirie départementale ».



Depuis de nombreuses années,

le Département du Pas-de-Calais est attentif à accompagner les porteurs de tous les projets qui participent au développement et à l'attractivité des territoires, au bénéfice des habitants. À travers ses services territorialisés – les maisons du Département – et ses directions départementales, mais aussi grâce à la mobilisation de nombreux partenaires, le Département apporte une aide sur mesure favorisant l'émergence et l'aboutissement de projets aussi divers que la rénovation d'écoles, la création d'aires de jeux, l'aménagement des entrées et traversées de communes, la réalisation de pistes cyclables • Ainsi à Villers-Brûlin, le Département a accompagné à hauteur de 23 000 euros par le biais du Fonds d'aménagement rural et de développement agricole et de 30 000 euros au titre de la politique sportive, la réalisation d'un espace intergénérationnel situé au cœur du village, près de la salle des fêtes et comprenant un city-stade permettant la pratique de nombreux sports collectifs, une aire de jeux pour les petits, des machines de fitness et un boulodrome • À Beaumetz-lès-Aire, le Département a accompagné la réalisation d'un city-stade et de son parking attenant, la municipalité ayant conduit avec l'aide du CAUE 62 une requalification du centre du village • À Seninghem, le Département a accompagné les travaux de rénovation et d'extension (afin d'aménager le dortoir et la garderie) de l'école maternelle. Construite en 1981, elle compte trois classes pour 75 élèves et fonctionne en regroupement pédagogique intercommunal (RPI) avec Bayenghem-lès-Seninghem et Coulomby • Jean-Claude Leroy salue à chacune de ses sorties les efforts des communes rurales qui s'investissent pour apporter à leur population les mêmes chances d'accès au savoir, à la culture, au sport qu'aux urbains. « Le monde rural est un territoire d'innovations », dit-il.



toujours présent

« **Relever collectivement les défis** du changement climatique » : cette ambition du projet de mandat du Département résonne tout particulièrement après les inondations dramatiques de l'hiver dernier qui ont succédé aux différentes tempêtes et autres phénomènes de coulées de boue locales. Les effets du changement climatique imputables aux émissions anthropiques de gaz à effet de serre sont une réalité indiscutable dans le département du Pas-de-Calais. Le 23 septembre dernier, réunie en séance plénière, l'assemblée départementale a adopté le Défi climat 62 et son plan de transition pour la décarbonation 2024-2028. Au-delà de l'obligation réglementaire fixée par la loi Énergie Climat 2019, le Département du Pas-de-Calais entend prendre sa part dans l'effort qui s'impose à tous. Ce Plan de transition pour la décarbonation qui concerne l'ensemble de l'activité et des services du Département est ambitieux, pragmatique et fédérateur.

À travers sept axes • diminuer l'impact carbone des consommations énergétiques et du patrimoine immobilier • diminuer l'impact carbone lié à la construction, l'exploitation et l'entretien de la voirie • diminuer l'impact carbone de l'alimentation • diminuer l'impact carbone des déplacements • développer une stratégie numérique responsable • traduire dans le budget et la commande publique les objectifs de décarbonation • créer et entretenir une « culture décarbonation » dans les services départementaux et auprès des partenaires - et 27 actions, le Département vise une réduction de 5 700 tonnes équivalent CO₂ à l'horizon 2025 par rapport à 2022, et de 10 000 tonnes équivalent CO₂ à l'horizon 2028 toujours par rapport à 2022. Une ambition qui s'inscrit dans la perspective de la neutralité carbone à l'échelle européenne d'ici à 2050. Pour rappel, le bilan des émissions de gaz à effet de serre (BEGE) du Département du Pas-de-Calais, réalisé sur l'année 2022, fait apparaître des émissions de gaz à effet de serre de 97 000 tonnes équivalent CO₂.

Si le développement des territoires est un enjeu de taille pour le Département du Pas-de-Calais, chef de file des solidarités territoriales, il s'agit aussi d'accompagner ces territoires pour relever les défis du changement climatique. Intimement liées aux solidarités territoriales, les solidarités humaines impliquent d'autres défis pour le Département : « reconnaître et asseoir la place de chacun dans notre société quelle que soit sa situation, ses difficultés, ses différences ; être aux côtés de ceux qui sont dans la difficulté ; les accueillir et les accompagner au mieux et fédérer les énergies porteuses de solidarités », précise Jean-Claude Leroy. Gros plan sur le Défi climat 62, le Service public départemental de l'autonomie et l'Université populaire de l'éducation des Francas 62.



Le Pas-de-Calais est l'un des départements les plus jeunes de France et « permettre aux jeunes de vivre pleinement leur vie et de voir leurs initiatives prises en compte est une nécessité qui doit se traduire dans chacune des politiques départementales », dit François Lemaire, vice-président en charge de la jeunesse, de la vie associative, de l'éducation populaire, du tourisme et de l'attractivité territoriale. Il a participé à la première UPE - Université populaire de l'éducation - des Francas du Pas-de-Calais, organisée le 17 octobre à l'Hôtel du Département autour du thème « ce qui fait engagement entre 11 et 16 ans ».

Qu'est ce qui fait levier de l'engagement chez les jeunes entre 11 et 16 ans dans leur environnement quotidien ? Le monde associatif favorise-t-il l'engagement des jeunes entre 11 et 16 ans ? L'engagement, facteur d'alternative à l'exclusion en milieu scolaire ? Comment se former pour accompagner l'engagement ? Toutes ces questions ont été abordées dans des ateliers participatifs • L'ambition générale des Francas du Pas-de-Calais est de « contribuer à l'émancipation des enfants et des adolescents par l'éducation et l'action éducative. »



Illustration de l'importance que le Département accorde aux enjeux de l'autonomie, le président Jean-Claude Leroy a inauguré le 4 octobre le domaine de l'Osmonde Royale* à Helfaut, le nouvel Ehpad du centre hospitalier de la région de Saint-Omer. Ce bâtiment moderne, érigé près de la réserve naturelle du plateau des Landes, est un lieu de vie et de soins avec 40 places d'hébergement permanent en Ehpad et 80 places en unités de soins longue durée, dont 15 places d'unité d'hébergement renforcé pour les patients souffrants de maladies neurodégénératives, du type Alzheimer. Le 7 octobre, plusieurs centaines de personnes ont été mobilisées pour le déménagement de 120 personnes âgées du vétuste pavillon Arc-en-Ciel vers le nouvel Ehpad.

*L'osmonde royale est une fougère géante.

Fort de son implication et de son expertise en faveur des personnes âgées ou en situation de handicap et de leurs aidants, le Département du Pas-de-Calais a été retenu parmi les 18 territoires qui expérimentent le futur Service public départemental de l'Autonomie (SPDA). Objectif : simplifier, fluidifier et faciliter l'accès aux services dont les usagers ont besoin • Le 20 septembre dernier, à l'Hôtel du Département, un séminaire destiné à la mise en œuvre du SPDA a réuni plus de 400 représentants des différents partenaires intervenant dans le champ de l'autonomie. Des usagers étaient également présents ce qui a permis d'identifier les freins et les leviers pour leur permettre de vivre de façon autonome. « Pour le Département du Pas-de-Calais, le Service public départemental de l'autonomie est une évidence. Nous avons déjà l'habitude de travailler ensemble. Et c'est ensemble que nous travaillerons pour faire encore mieux, pour simplifier, fluidifier l'accès aux droits des usagers », a souligné Maryse Cauwet, vice-présidente du conseil départemental en charge des personnes âgées et de la santé • « Nous avons un enjeu fort, celui de coordonner nos politiques au service des personnes et parler d'une seule voix avec l'Agence régionale de santé, la Préfecture et bien évidemment la Maison départementale pour les personnes handicapées », a ajouté Karine Gauthier, vice-présidente du Conseil départemental en charge du handicap et présidente de la MDPH • Le dispositif SPDA devrait être généralisé en France pour le début de l'année 2025.





Classe mémoire pour les citoyens de demain

LA COUPOLE D'HELFAUT • En cette période de célébration du 80^e anniversaire de la Libération et de la commémoration de la découverte des camps de concentration, tous les élèves de 3^e des collèges publics du Département sont invités à visiter La Coupole, centre d'histoire et de mémoire de la Seconde Guerre mondiale. La Classe mémoire, proposée et financée par le Département, contribuera sans conteste à éveiller leur conscience.

Vendredi 11 octobre 2024 : premier rendez-vous des Classes mémoires à La Coupole d'Helfaut. Il est 10 heures quand le bus arrive sur le parking. Les 55 élèves du collège Marguerite-Berger de Pas-en-Artois en descendent avec le sourire. Certes, François Bailleul, leur professeur d'histoire-géographie et d'EMC (Enseignement moral et civique) leur a expliqué l'origine du lieu, sa portée mémorielle et la nature de leur visite. Mais difficile pour ces adolescents de prendre la mesure de ce qui les attend. Il ne faut pourtant que quelques minutes pour que les visages se fassent plus graves. Devant eux apparaît le dôme de béton, masse terrifiante qui écrase la colline éventrée. Pour ceux qui ne le savent pas encore, La Coupole est un bunker gigantesque bien qu'inachevé, construit par des prisonniers russes et des Français dans le cadre du STO (Service de travail obligatoire). Hitler voulait en faire la base de lancement de la fusée V2, premier missile balistique qu'il comptait envoyer sur Londres. Devenu un symbole de la folie, de l'oppression et de la barbarie nazie, La Coupole est aujourd'hui porteuse de valeurs humanistes qui en font un site de réflexion, d'éveil des consciences et d'éducation à la citoyenneté.

Face à la réalité

Les mots d'accueil prononcés par Benoît Roussel, conseiller départemental et président de La Coupole, finissent de convaincre les jeunes gens de l'importance de cette visite : « C'est ici que le sort de la Seconde Guerre mondiale s'est joué. Gardez bien en mémoire ce qui s'est passé il y a 80 ans, ici dans notre région au cœur de l'un des plus grands conflits que l'on a connus. »

Munis de l'HistoPad, cette nouvelle tablette interactive 3D équipée de la réalité augmentée, les collégiens pénètrent dans la première galerie. L'atmosphère est pesante. Une collégienne est concentrée sur la lecture des premiers panneaux : « Nous n'avons pas encore abordé la Seconde Guerre mondiale à l'école, mais ce que nous voyons nous permet déjà de comprendre beaucoup de choses. » Les élèves sont concentrés. Le passage par la reconstitution de wagons du Dernier train de Loos est un moment fort. Car si les collégiens apprécient la tablette qui permet de voir la réalité des conditions de travail et de vie des ouvriers forcés ou ce qu'aurait été La Coupole si le chantier était arrivé à son terme, ils s'attardent sur les espaces mémoriels comme ce mur où s'affiche le portrait des fusillés et déportés du Nord-Pas-de-Calais. Après la visite, Maxime Blondel et ses camarades livrent leurs impressions : « C'est vraiment intéressant. On comprend l'histoire et pourquoi ce site a été endroit de mort avec la fusée qui devait détruire l'Angleterre, les ouvriers qui ont souffert pour construire ce bâtiment, les déportés, les camps de concentration. On ne peut pas savoir si ça va se reproduire un jour, mais nous pouvons dire que nous sommes tous pareils, tous égaux. »

Des moments poignants

La deuxième partie de la journée se passe en atelier. L'objectif est de découvrir la vie d'un déporté, en l'occurrence Jules Gosset, originaire de Frévent, déporté et décédé au camp de Dora à l'âge de 47 ans. Un médiateur de La Coupole parle de la déportation, les conditions de vie effroyables, les humiliations et la déshumanisation subies par les prisonniers, le rôle et la traque des résistants. Les collégiens découvrent le vêtement d'un déporté, un fin tissu rayé, un calot... Dans la salle, l'émotion est palpable.

Léane Théry et ses copines

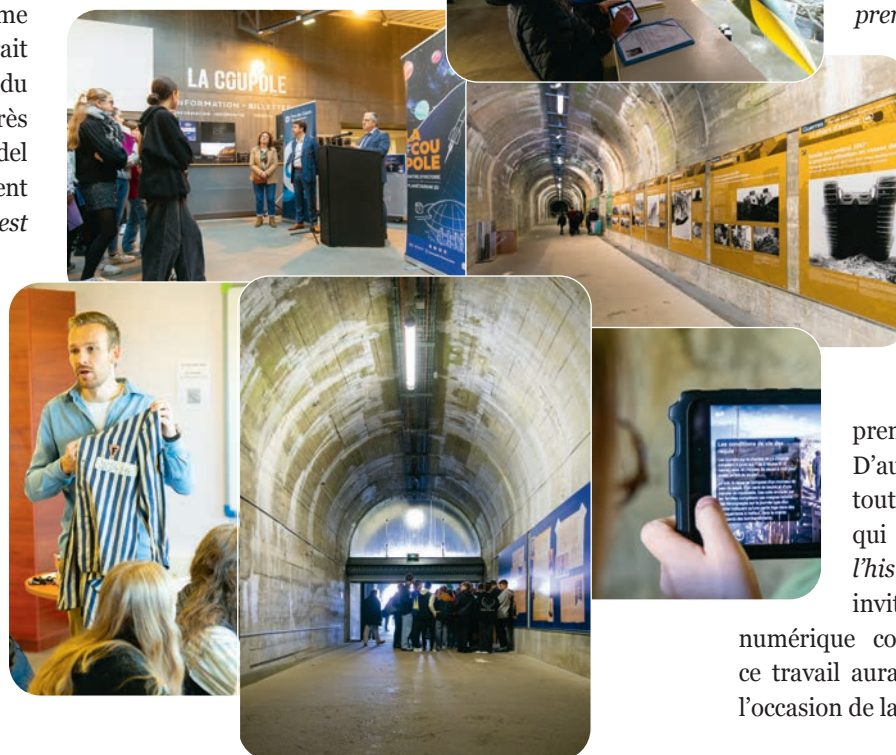
expliquent : « Ça nous a vraiment touchés de voir ces vêtements, de connaître la vie de cet homme, ce qu'il a subi. Tous ceux qui voient cela ne peuvent pas dire que ça n'a pas existé. C'est important de venir ici pour comprendre et éviter que ça se reproduise. Nous sommes les adultes de demain, c'est aussi à nous de préserver la paix ».

Sébastien Chochois, conseiller départemental, président de la commission éducation, citoyenneté, sport et culture a participé à la première séance : « Au-delà de l'aspect historique, la volonté du Département est de faire comprendre aux collégiens le totalitarisme, la haine de l'autre... qui conduisent à la guerre. Qu'ils prennent conscience que cette guerre dans toute son horreur n'a que 80 ans. Au moment où d'autres conflits éclatent, où la guerre est aux portes de l'Europe, nous voulons que cette Classe mémoire participe à la construction de leur vie de citoyen et d'ambassadeurs de paix ».

Objectif atteint pour cette première Classe mémoire.

D'autres collèges vont se succéder tout au long de l'année. Les classes qui participent à l'atelier *Écrire l'histoire d'un déporté* seront invitées à produire un journal numérique collaboratif. La restitution de ce travail aura lieu vendredi 9 mai 2025 à l'occasion de la Journée de l'Europe.

Frédéric Berteloot



Tarif réduit pour les habitants du Pas-de-Calais

La Coupole met en place, du 4 novembre 2024 au 7 février 2025, un tarif spécial destiné aux habitants du Pas-de-Calais. À la croisée de l'Histoire et des Sciences, La Coupole fait vivre à ses visiteurs des expériences innovantes et enrichissantes. L'équipe souhaite encourager les habitants à venir en profiter en rendant la culture accessible à tous.

Visite du Centre d'Histoire de La Coupole : 10 € au lieu de 13 €, permettant aux habitants du département d'expérimenter le nouveau dispositif numérique de réalité augmentée, l'HistoPad.

Séance de Planétarium 3D : 8 € au lieu de 10 €. L'occasion idéale pour explorer l'univers grâce à une technologie laser 10K-3D unique au monde.

Billet jumelé : Pour ceux qui souhaitent vivre une expérience complète, revivre l'histoire de leur région et remonter aux origines de la conquête spatiale, le billet jumelé pour la visite du Centre d'Histoire et une séance de Planétarium 3D est proposé à 18 € au lieu de 20,50 €.

Selon les chiffres révélés début octobre 2024 par le ministère de l'Agriculture, 1 500 cheptels bovins et ovins étaient touchés par la FCO, fièvre catarrhale ovine, de sérotype 3 dans les Hauts-de-France.

Le 62 touché par la FCO

Ce sérotype du virus de la FCO est apparu en 2023 sur le territoire européen, d'abord aux Pays-Bas puis en Belgique. Un premier foyer de la FCO de sérotype 3 fut confirmé le 5 août 2024 dans le Nord. Une semaine plus tard, les premiers cas étaient recensés dans le Pas-de-Calais, à Avesnes-le-Comte, Lestrem et Marœuil.

« Début septembre 2024, dans le Pas-de-Calais, seuls 30 cheptels étaient touchés, essentiellement des ovins, sur les 900 cheptels ovins et 2 800 cheptels bovins que compte le département, précise Alain Méquignon, vice-président du Département du Pas-de-Calais en charge de l'agriculture et de la ruralité. Si l'impact était alors limité, l'épidémie a ensuite gagné du terrain dans le Pas-de-Calais pour toucher début octobre 240 foyers bovins et 50 foyers ovins. »

La FCO n'est pas une zoonose et ne se transmet donc pas à l'homme. C'est une maladie virale contagieuse transmise par les mouches piqueuses qui affecte les bovins, ovins et caprins. Les principaux signes cliniques sont fièvre, œdème de la face et/ou des membres, hyper salivation, ulcères sur les gencives, cyanose de la langue (langue bleue), troubles respiratoires... Les ovins sont les plus touchés avec une mortalité dans environ 30 % générant ainsi des pertes économiques im-



Photos Yannick Cadart

portantes pour les éleveurs. La mesure de lutte la plus efficace connue à ce jour est la vaccination. Dès le mois d'août 2024,

une stratégie a été déployée contre le sérotype 3 de la FCO. Une campagne de vaccination des bovins et des ovins a été lancée, dans une zone de vaccination volontaire, afin de réduire les impacts sanitaires sur les cheptels (mortalité, morbidité, avortements, baisse de production de lait et de viande). La zone de vaccination volontaire a été étendue, par étapes, pour tenir compte de l'évolution de la maladie ; ainsi le 12 août elle a été mise en place pour les



Hauts-de-France et le 3 octobre, elle était étendue à toute la France pour la filière ovine (l'État a passé commande de 11,7 millions de doses de vaccin). Des mesures peuvent aussi être mises en place pour freiner la propagation du virus lors de la détection de foyers. Elles consistent à restreindre la circulation des animaux sensibles à la FCO (zone régulée). Les animaux doivent avoir fait l'objet d'un traitement de désinsectisation deux semaines avant leur

départ et être négatifs à la maladie pour pouvoir être transportés vers le reste du territoire national.

Que doivent faire un éleveur et/ou un vétérinaire en cas de suspicion de FCO ? Le vétérinaire sanitaire informe la Direction départementale de protection des populations et effectue les prélèvements sanguins qui seront acheminés au Laboratoire départemental agréé le plus proche. En l'occurrence pour le Pas-de-Calais, le Laboratoire départemental implanté parc des Bonnettes à Arras. « Dès la réception, le Laboratoire effectue les analyses en utilisant la technique PCR avec un rendu

de résultat sous 48 à 72 heures, explique Alain Méquignon. Deux techniciennes à temps plein réalisent les analyses PCR : 595 avaient été réalisées au 12 septembre 2024 (2/3 bovins et 1/3 ovins). » Sans véritables conditions hivernales, l'épidémie de FCO pourrait progresser jusqu'à Noël.

Pour la mise en œuvre de ses politiques d'aménagement rural, de promotion des activités agro-alimentaire et de protection de l'environnement, le conseil départemental s'appuie sur les compétences de l'un de ses services : le Laboratoire départemental d'Analyses créé en 1938. Ce service du Département contribue par sa qualification et son expertise à la protection de la santé animale ; la surveillance de l'environnement par l'analyse des eaux ; la surveillance de la qualité de la restauration dans les collèges. C'est un acteur important de la vie économique du Pas-de-Calais, contribuant à la politique d'aménagement du territoire, au développement de la ruralité et à la protection de l'environnement. C'est un laboratoire public au service du public. Il travaille en étroite collaboration avec de nombreux partenaires pour garantir un service de qualité et d'expertise.



Photo CD62

Le Département très impliqué dans la vie des territoires

La Commission permanente du Département du Pas-de-Calais s'est penchée sur 64 rapports le 14 octobre dernier, avec à la clé des décisions qui concernent les habitants, les associations et qui témoignent de l'implication du conseil départemental dans la vie des territoires. 79 sociétés musicales se sont ainsi vues attribuer une aide financière concourant à leur fonctionnement (du Ablain Big Band d'Ablain-Saint-Nazaire à l'Association musicale de Violaines) ; 350 associations sportives - affiliées à une Fédération nationale - bénéficieront pour leur part en 2024 d'une participation pour l'achat de « petits équipements sportifs » à l'image du Boxing Savate Club de Marquion, de l'USOBL Cyclisme de Bruay-la-Buissière ou de l'Union sportive de Bourthes.

Enfin, l'Harmonie de Créquy, les comités de jumelage d'Arques et de Longuenesse-Védrin, les communes de Boulogne-sur-Mer et Billy-Berclau, l'association Amitiés internationales de Marœuil et environs pourront compter cette année sur l'accompagnement de leurs projets d'ouverture à l'Europe et à l'international au titre des « jumelages innovants ». Une subvention d'équipement de 2 millions d'euros destinée au SDIS 62 a été validée lors de cette commission permanente en lien direct avec les inondations de l'hiver 2023/2024. Elle permettra aux pompiers du Pas-de-Calais de renforcer leur capacité opérationnelle à travers l'acquisition de quatre pompes hydrauliques à haut débit.



CARTON

22 & 23 NOV. 2024

PLEIN

SALON DU PAPIER CARTON

Présentation de la filière industrielle du papier carton, de ses métiers et de ses formations

Artisans du papier carton
vente d'objets et de bijoux

À LA STATION, SAINT-OMER
PLACE DU 8 MAI

VENREDI 22 NOV.
8H30 À 16H30
POUR LES SCOLAIRES

SAMEDI 23 NOV.
10H À 17H
TOUT PUBLIC

▶ Entrée gratuite

17 NOV. 2024 >

FÊTE DU LIVRE ET DU PAPIER À LUMBRES

Défendons la solidarité qui bénéficie à tous et la proximité !

Lors de la Commission Permanente d'octobre, les élus de notre Groupe ont voté favorablement pour de nombreuses délibérations permettant une action solidaire directement utile à la population. C'est notamment le cas pour :

- **Un soutien aux Sapeurs-pompiers du Pas-de-Calais de 2 millions €** pour l'acquisition de 4 pompes à haut débit et 13 véhicules d'intervention, en supplément des 88 M€ de subventions annuelles.
- **Le soutien aux communes rurales et bourgs** pour réparer les dégâts sur la voirie, suite aux inondations dans le Pas-de-Calais.
- **Le soutien aux clubs sportifs** pour l'achat de petits équipements, pour le développement de projet de pleine nature et pour des opérations sportives locales, favorisant l'ouverture au plus grand nombre (sport santé, handicap...)
- **Le soutien aux pratiques culturelles et aux enseignements artistiques dans les territoires** avec l'attribution de subvention aux conservatoires d'enseignement artistiques, aux établissements d'enseignement de la musique, de la danse et d'art dramatique, aux sociétés musicales pour l'achat d'instruments de musique, pour la diffusion de spectacles dans les communes.
- **Le soutien aux projets de prévention** visant à renforcer les liens entre enfants et familles.

Ces quelques exemples illustrent parfaitement la manière dont le Département contribue à améliorer le quotidien de la population et à garantir un service public de proximité.

Mais au même moment, le ministre du Budget, Laurent Saint-Martin, et la ministre du Partenariat avec les territoires et de la Décentralisation, Catherine Vautrin, ont présenté, lors du Comité des Finances Locales, **un plan demandant aux communes, Départements et Régions de faire un effort d'économies de 5 milliards € en 2025**. Or, s'attaquer ainsi à nos budgets, dans de telles proportions, c'est forcément nous mettre en difficulté pour mener à bien nos actions quotidiennes.

Nous alertons donc sur les conséquences plus que néfastes que pourraient avoir ces mesures gouvernementales d'austérité sur nos politiques départementales, sur le soutien direct à la population et à nos partenaires, sur l'investissement, les chantiers et donc l'emploi.

Nous refusons de sacrifier des politiques indispensables à la population et resterons pleinement mobilisés pour les défendre.

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

En date du 26 août 2024

Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

FACE À LA TEMPÊTE BUDGÉTAIRE

Le budget de l'État souffle comme un vent glacial sur les collectivités locales, et le Pas-de-Calais est en première ligne. Ce budget, qui gèle les recettes et impose des coupes, s'attaque directement aux ressources dont notre Département a besoin pour assurer ses missions essentielles. Alors que les dépenses sociales explosent, le Pas-de-Calais se retrouve contraint de compenser ces coupes tout en continuant à protéger les plus vulnérables.

Notre Département assume déjà une part écrasante des responsabilités sociales, avec près de 75 % de son budget consacré aux interventions décidées par l'État. À force de serrer la ceinture, nous atteignons une limite critique. **Est-il juste de demander toujours plus d'efforts alors que les moyens se réduisent ?**

Dans un territoire où la ruralité et les fragilités sociales sont le quotidien de beaucoup, cette pression budgétaire devient insoutenable. Faut-il choisir entre protéger nos jeunes, soutenir nos aînés ou maintenir nos infrastructures locales ? La situation est critique, et elle appelle à un rééquilibrage.

Ce n'est pas qu'une question de chiffres, mais de priorités. Le Pas-de-Calais ne peut assumer seul des missions vitales pour la cohésion sociale. C'est en ce sens que notre groupe, l'Union pour le Pas-de-Calais, s'engage pleinement.

Ensemble, nous défendons les intérêts de notre territoire et de ses habitants, parce que la solidarité nationale doit également impliquer un partage équitable des responsabilités.

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

Retrouvez notre actualité sur [fb.com/unionpdc](https://www.facebook.com/unionpdc)

Le service public, c'est avant tout de l'humain !

Les débats au sujet du budget 2025 de l'Etat doivent nous alerter car ils posent concrètement la capacité aux services de l'Etat, des Départements et des communes d'assurer la continuité des services publics.

Les baisses des dotations aux collectivités et des effectifs, comme à l'Education Nationale, n'augurent rien de bon. Ce sera encore moins de proximité et toujours plus de dématérialisation c'est-à-dire pour les retraités, les familles et les personnes précarisées un éloignement de la solidarité nationale.

Malgré tout, le Département doit garder son ADN, celui de l'humain d'abord.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Immigration : agissons vite !

Le 13 octobre se tenait à Arras une cérémonie en hommage à Dominique Bernard, professeur de lettres, assassiné par un terroriste islamiste (fiché S) en 2023. Comme pour Philippine assassinée par un clandestin sous OQTF, nous devons agir pour enfin maîtriser l'immigration par le contrôle de nos frontières et l'expulsion d'étrangers qui détestent nos valeurs et profitent de notre système.

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

BAVINCOURT • Le cheval est la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite... On cite à tout bout de champ le naturaliste du XVIII^e siècle Buffon, en omettant la suite de ses propos : « *Qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats* ». Longtemps, le cheval ne fut que cheval de guerre. Certes, l'homme a conquis le cheval, mais le comprend-il réellement? Et réciproquement. Aujourd'hui, dans le monde de l'équitation, l'équitation éthologique avance au galop. « *Agir en fonction du langage du cheval, pour mieux interagir avec lui et l'aider à nous comprendre, en toute sécurité* », explique Estelle Lebrun, spécialiste de l'éducation équine.

Faire avec le cheval plutôt que faire du cheval

L'équitation s'apprend, pour le cavalier « *et pour le cheval*, ajoute Estelle, *il faut lui expliquer, étape par étape, c'est l'école maternelle du cheval!* » Chaque geste, chaque signe du cavalier a sa signification pour le cheval. Chaque geste, chaque signe du cheval doit être bien compris par le cavalier. Alors quand un cheval ne s'arrête pas selon la volonté du cavalier, quand un cheval mené en main pousse, « *quand on finit par avoir peur du cheval* », Estelle Lebrun peut intervenir. « *Le problème c'est d'abord l'humain, dit-elle et quel que soit ce problème j'ai un fil rouge pour former le cavalier, en utilisant le moins possible la force* ». Itinérante, Estelle Lebrun se déplace chez des particuliers, chez des professionnels pour régler des problèmes de communication avec des chevaux. « *Ce n'est que de l'éducation* », répète Estelle, il s'agit toujours de convaincre le cheval, « *de lui donner envie de faire ce qu'on attend de lui* ».

Horseman Science

Estelle Lebrun, 33 ans, n'est pas arrivée par hasard à l'équitation éthologique. À 6 ans, elle montait déjà à cheval; à 12 ans, ses parents lui achetaient une ponette. Elle a fait de la « compétition », participant à un championnat de France avec sa ponette. BTS et licence professionnelle de comptabilité agricole, mais le cheval ne la quittait pas. À 20 ans, Estelle fut monitrice pour enfants au centre équestre d'Hardelot puis s'orienta vers un BPJEPS - brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire



et du sport - au centre équestre de Calonne-Ricouart « *pour enseigner l'équitation à tous les niveaux* ». En 2014, elle fut embauchée au centre équestre de Bouchain dans le Nord, en tant que monitrice. Elle y resta quatre ans, avant de commencer « *à tourner en rond* » et à se poser des questions sur des problèmes rencontrés avec certains chevaux, sans solutions pérennes à la clé. « *Alors je suis partie enseigner des matières techniques à la MFR (Maison familiale rurale) de Rollancourt, mais je continuais à monter à cheval* ». Le déclic eut lieu lors d'un stage d'équitation éthologique (« *pour moi cavalière de concours, c'était le monde de Bisounours!* ») avec sa

jeune fille Urika chez Maxime Baticle, à Amiens. « *Utiliser les comportements du cheval pour lui expliquer l'équitation et ses codes* », Estelle a adhéré à l'idée. Elle rappelle au passage que l'équitation est « *sept fois plus dangereuse que la moto* » et que « *trop de chevaux partent à l'abattoir à cause de problèmes comportementaux... qui auraient pu être résolus* ». Elle a définitivement

adopté l'équitation éthologique, démissionnant de son poste à la MFR pour aller à Bordeaux durant treize mois en apprendre plus sur cette équitation éthologique auprès d'Andy Booth, un Australien installé en France depuis 2001. Elle a suivi le cursus *Horseman Science*, formation moderne de cavaliers soucieux de mieux communiquer avec leur cheval. « *Notre but est le plaisir, la performance et la sécurité dans toutes les disciplines équestres* », explique Andy Booth. Devenir l'homme dont le cheval a besoin ».

Estelle et Xénophon

Avec ses deux brevets d'équitation éthologique, avec le soutien inconditionnel de sa famille, Estelle Lebrun a créé en octobre 2020 son entreprise individuelle, Au service du cheval pour éduquer l'humain. Au bord de la route nationale 25 à L'Arbret, elle a acheté un terrain pour aménager une carrière (un espace de travail en extérieur) où elle et ses trois chevaux (« *ils sont ma vitrine!* ») peuvent accueillir des propriétaires de chevaux pour des cours, des stages. Elle propose également ses services pour déburrer les jeunes chevaux, de mars à septembre, ou pour

réduire un cheval qui rencontre des problèmes comportementaux. « *J'ai un bon réseau et j'ai très vite augmenté ma clientèle* », se réjouit-elle. La coach a formé les monitrices du centre équestre de

Beaurains, l'équitation éthologique gagne les esprits. Le 31 août dernier, Estelle Lebrun ouvrait les portes de son établissement, journée à laquelle participèrent des masseuses, des énergéticiennes pour expliquer les bienfaits de leurs actions sur les chevaux. « *Le bien-être animal contribue pleinement à la bonne évolution de la pratique équestre* », insiste la coach. Bien avant les chuchoteurs, bien avant Buffon, au V^e siècle avant Jésus-Christ, Xénophon, un disciple de Socrate, préconisait de traiter son cheval « *avec douceur et justice* ». Tout a été dit, mais il faut toujours recommencer.

Christian Defrance

Facebook: EstelleLebrun-horsemanscience
Le bien-être équin est au centre de multiples débats au sein de la filière cheval. Ainsi, les Jeux de Paris 2024 ont vu la dernière participation des chevaux au pentathlon moderne. L'épreuve d'équitation consistait à franchir le plus vite possible 10 obstacles sur 400 mètres. Le cheval du cavalier était tiré au sort et les juges indiquaient le nombre d'usages « tolérés » de la cravache.



Photos Yannick Cadart

pasdecalais.fr

Une question santé,
accompagnement social et autonomie ?

- + Utile
- + Accessible
- + Pratique



Aider un proche • APA
Aides logement • Santé de l'enfant • Bien vieillir
Mieux vivre avec mon handicap
Accompagnement dans la vie affective sexuelle et familiale
RSA • Transports pour votre retour à l'emploi

62 Pas-de-Calais
Mon Département



Photo Oscar Bicmatcki

Tourbillon sur un plateau *Fame Heads*

WINGLES • Cinquante-quatre artistes, professionnels brillants et amateurs enthousiastes, présentent *Fame Heads*, une comédie musicale écrite et mise en scène par Isabelle Courilleau.

« Quand je suis allée voir le film *Fame* dans les années 1980, je me suis dit : c'est ça que je veux faire ! Quand j'ai vu la série télévisée *Fame*, de 1982 à 1987, je me suis dit : c'est vraiment ça que je veux faire ! Aller dans une école comme ça. »

La petite Isabelle était alors inscrite « à la musique et à la danse » mais rêvait de transcender les pratiques, de les mêler, de les mélanger et d'y entrelacer du théâtre. Rares étaient les écoles en France, « où l'on peut tout faire en même temps ». « Alors j'ai attendu », souffle-t-elle. Et passe le temps... Elle l'illumine de danse classique, elle l'enlumine de danse moderne, de comédie musicale, de théâtre et surtout de musique... Médaille d'or en chant lyrique et musique de chambre, cantatrice, coach vocal, cheffe de chœur... Et passe le temps. Et toujours, vrillée au cœur, cette envie de monter *Fame*. Isabelle découvre l'opéra, l'opérette, la comédie en chansons... Elle écrit, met en scène, adapte *Mamma Mia!*, *Le Soldat rose*... Les étapes sont passionnantes... « mais je me suis dit : quand même je préfère *Fame* ! »

Déclie

L'an dernier, alors que ses enfants lui offraient les DVD de la série télévisée, déclie ! Elle allait poser son rêve sur scène ! Intervenante à Bully-les-Mines et à Wingles pour des chorales et des solistes, elle avait déjà les chanteurs. Il ne lui restait qu'à trouver des passionnés de danse, de théâtre et de musique. Les écoles de danse à Douvrin, Wingles, Vendin-le-Vieil se sont laissés séduire ; ses anciens élèves, ou ceux qu'elle a coachés, qu'ils soient au cours Florent à Paris ou auteurs compositeurs interprètes ;

des profs de conservatoire ou agrégés de musique et autre violoniste professionnelle... se sont laissés embarquer dans le tourbillon. Ils sont 54 sur scène, grands professionnels et simples amateurs mêlés « pour que tout le monde en sorte grandi ».

Adaptation libre

Isabelle Courilleau a adapté librement l'œuvre d'Alan Parker. Le cinéaste avait mis en scène le quotidien d'étudiants de la High School of Performing Arts, une école artistique de New York. La comédie musicale d'Isabelle se cale sur l'histoire mais s'appelle *Fame Heads* - la Haute école des arts du spectacle. *Fame* c'est « l'école de toute une vie ». *Fame Heads*, c'est « le spectacle de toute une carrière ».

Le rôle des profs est tenu par de véritables profs. Les amateurs ont de 10 à 81 ans, « il y a des gros, des maigres, des jeunes, des vieux, des personnes porteuses de handicap ». Pour résoudre le trac : la préparation mentale d'une sophrologue ; pour chanter en anglais : une assistance linguistique ; des coups de main pour les décors ; le talent d'un plumassier ; le soutien précieux de la Communauté d'agglomération Lens-Liévin et en avant la musique !

La première sur le plateau de l'Espace-Mitterrand à Bully-les-Mines a été triomphale, « tout le monde était fier ». Les prochaines représentations sont prévues à Wingles, avant - tout le monde l'espère - « une mini-tournée ». Après tout, *Fame* se traduit par « gloire », non ?

Marie-Pierre Griffon

Sam. 16 nov, 20 h ; dim. 17 nov. 16 h salle des Baladins à Wingles. Entrée libre.

Rés. : 06 87 30 92 34

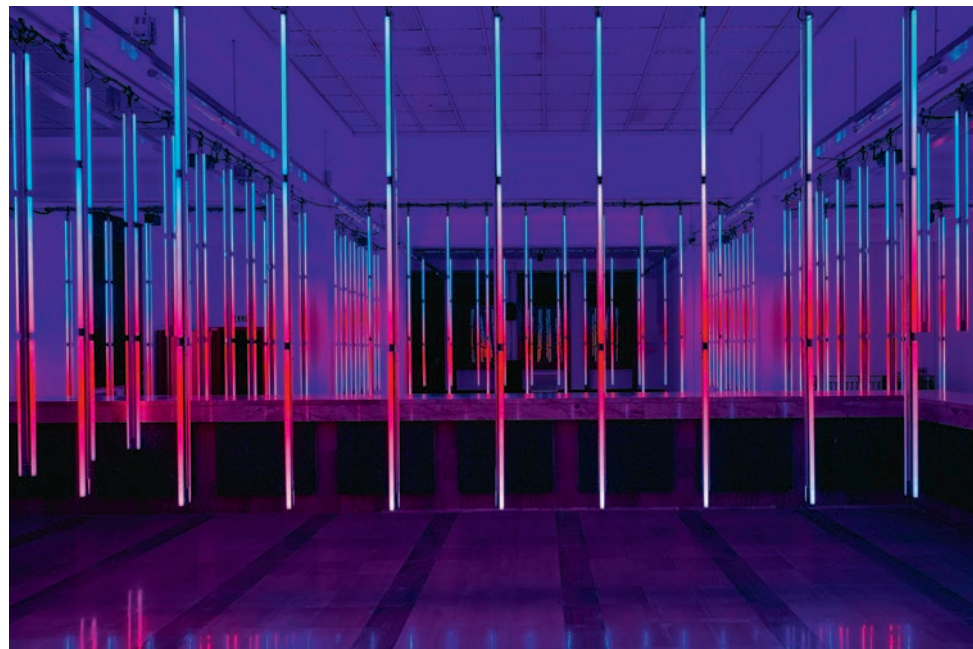


Photo © Marc Domage

Labanque Les lumières de la ville

BÉTHUNE • Avec l'exposition d'Adélaïde Gaudéchoux, *Réfléchissantes* et *Chroniques*, le déluge d'œuvres lumineuses du collectif Visual System, le centre d'art Labanque ensoleille la ville et la communauté d'agglomération.

Adélaïde Gaudéchoux s'intéresse aux perceptions, à la mémoire des images et aux points de rencontre entre réel et fiction. Elle s'est attardée sur le lieu pour concevoir son exposition : « il y a beaucoup de miroirs ici et c'est minéral. Partant de là, j'ai mené de petites enquêtes ». De petites collectes. De salle en salle, dans ce qui a été les appartements du directeur de cette ancienne Banque de France, elle pose des fragments qu'elle a glanés, des peintures aux teintes vives, des roches qu'elle cuit et qui transmutent. Elle joue avec le rapport d'échelle pour « neutraliser l'objet ». « On apprend à lire le territoire à travers les pierres ». Elle joue avec les miroirs, les reflets, les reflets inversés, les surfaces, la minéralité de la peinture. Elle aime la lumière naturelle et pourtant plonge le visiteur dans le noir, s'amuse à l'immerger devant un diorama ou une programmation lumineuse. Sa lumière est élément de transformation.

Leds, électro et émotion

Les œuvres du collectif Visual System ont été exposées de Paris à Hong Kong, de Thaïlande à l'Arabie saoudite en passant par l'Atomium de Bruxelles. Ils sont quatre. Ils sont ingénieurs, chercheurs, architectes mais aussi poètes, conteurs, peintres... Ils sont surtout quatre somptueux artistes. Pierre Gufflet, Julien Guinard, Ambroise Mouline et Valère Terrier ensemble depuis dix-sept ans viennent présenter *Chroniques* la somme des travaux et des mille expériences de toutes leurs années de création. L'exposition résume toutes les manières qu'ils ont d'aborder la lumière et

le son. Forcément c'est époustouflant ! Ils ont nappé de leds, d'électro et d'émotion l'architecture somptueuse de Labanque. Le plateau, la salle des coffres, la serre des monnaies, la salle des archives... sont devenus des tableaux de lumière qu'on peut parfois pénétrer pour s'y baigner, pour faire partie de l'œuvre, pour tenter de comprendre le langage des artistes. Car c'est bien de langage qu'il s'agit, d'alphabet qui se révèle entre les leds et les haut-parleurs.

Couleur et géométrie

L'expérience visuelle et auditive est aussi inconnue qu'impressionnante. « C'est une réflexion sur la couleur et la géométrie, expliquent les artistes. On travaille ensuite sur la profondeur, comme des paysages... ». Ce sont des sculptures de lumière en trois dimensions, qui évoluent, qui changent de couleur. Les œuvres lumineuses s'amuse, vibrent, pleuvent, claquent au rythme de l'algorithme écrit par les artistes, au rythme des notes et des silences du compositeur. Carrés et formes concentriques, rayons de lumière rapides et savoureusement violents. Le spectateur a envie de se laisser hypnotiser, de s'immerger, ne sachant plus si l'expérience est reposante ou haletante. Elle est en tout cas délicieuse.

M.-P. G.

Labanque 44, place Georges-Clemenceau, Béthune
Tél. 03 21 63 04 70.

Rdv électro Rubin Steiner & YMNK (en première partie) au cœur de l'exposition, le 7 décembre.

Réservation sur le site du théâtre municipal.

Au 9-9 bis, laissez-moi danser, laissez-moi...

OIGNIES • « Que vous soyez fan de David Bowie, d'Anne Sylvestre, des années 2000, ou comme moi de la Queen Dalida, vous trouverez votre bonheur en venant au 9-9 bis ». Laissez-moi danser, laissez-moi... La directrice Virginie Labroche pose des paillettes sur la nouvelle saison.

La saison culturelle du 9-9bis, établissement public de coopération culturelle, a ouvert grand son programme. Concerts, expos d'art contemporain, ateliers, valorisation du patrimoine minier... chaque public devrait y dénicher de la joie, quel que soit son âge (à partir de 6 mois!), quel que soit son style. Toutes les esthétiques de musique actuelle sont proposées, de l'électropop au métal; du folk acoustique au rock. Dionysos, Olivia Ruiz, Clara Ysé, Robert Finley, Aliocha Schneider... des dizaines d'artistes confirmés ou en passe de l'être ponctuent les soirées de la saison. Parmi les bonnes surprises, des « temps forts » sont proposés, parmi lesquels le *Festival de la Sainte-Barbe* porté par Lens Tourisme, *La Beauté du Geste*, le désormais réputé festival de danse organisé avec huit partenaires du Bassin minier; *Le Name festival*, dédié à la culture électro; *les Métaphonies* qui fêtent spectaculairement la fin de saison. Et puis, cette année, une idée savoureuse illumine la programmation. « À l'heure de la mode des « tributes,

nous vous proposons d'autres manières de rendre hommage à nos stars préférées ». Sur le thème: « Ils sont fans et nous aussi », Virginie Labroche met sur scène un panel de concerts d'artistes qui, en leur temps, ont fait danser les cœurs et les corps.

La pop, le rock et le cabaret

Ainsi le 17 décembre, le groupe The Wackids réinterprète les succès planétaires des années 2000. C'est pop, rock et variété. C'est coloré, ludique et décoiffant. Les musiciens s'emparent à l'occasion d'instruments jouets. À voir seul ou... en famille si on veut raconter aux enfants combien ces standards, en leur temps, nous ont fait gambiller. Le 18 janvier, soirée cabaret: « *Madame Arthur fait danser Dalida* ». Au lendemain de la nouvelle année, le 9-9 bis, met en scène et en strass la troupe du célébrissime cabaret.

Les « créatures » de Pigalle dédient leur soirée à la reine Dalida, revisitent ses plus grands tubes. « *Eh oui, les artistes aussi sont des fans!* » rit Virginie. Laissez-les danser, Laissez-les...

David Bowie, Anne Sylvestre...

Vous croyez tout connaître de Ziggy Stardust le double de David Bowie? C'est que vous n'avez pas encore écouté Léonie Pernet. Sans trahir le caméléon du rock, la musicienne explore son univers. Elle reprend l'album, le réinvente, et célèbre les morceaux cultes. En partenariat avec le Louvre-Lens le 11 avril. *Let's dance!*

La Vie en vrai est un bel hommage à Anne Sylvestre. La Compagnie Les Louves à Minuit sublime la poésie combattante de la chanteuse dans un spectacle (interview fictive et arrangements musicaux) qui relie plusieurs générations. Coups de cœur le 25 avril.

Et si vous êtes fans des Smiths ou du ska de The Specials, vous allez tomber en amour le 12 mars pour Nouvelle Vague, qui remanie des tubes « *qui ont pris le soleil* ». Le 9-9 bis vous propose de les redécouvrir en chaloupant. Laissez-vous danser, Laissez-vous...

Marie-Pierre Griffon

Rens. 03 21 08 08 00



Photo Madame Arthur. Bill L'Arme à l'œil © Ondine S-B

L'Arras Film Festival fête son 25^e anniversaire

ARRAS • Créé en 2000, l'Arras Film Festival s'est imposé progressivement comme un rendez-vous majeur du cinéma en France, mais aussi en Europe. 115 longs métrages seront présentés du 8 au 17 novembre dans les salles du Casino et du Megarama.

Nadia Paschetto, la directrice du festival, Éric Miot, le délégué général et l'équipe de Plan-Séquence placent durant dix jours le festival sous le triple signe de la curiosité, du partage et de la réflexion. « *Il y en aura pour tous les âges et tous les goûts* », assure Éric Miot qui, le 10 octobre dernier, durant deux heures au Megarama, a présenté cette 25^e édition aux cinéphiles déjà impatientés... Ils auront l'embaras du choix entre des « *films européens que l'on ne voit nulle part ailleurs* » (ils sont présentés dans les sections Compétition, Visions de l'Est et Découvertes), des films du monde entier (section Cinémas du monde), des avant-premières, six films tournés dans les Hauts-de-France, des ciné-concerts, des rétrospectives: *Amour, perruque et musique* et *Il était une fois... la Yougoslavie*, des films pour enfants (mais pas que!).

Vincent Lindon, Michel Hazanavicius, Frank Dubosc, Zabou Breitman, Nicolas Duvauchelle, Félix Moati, Louis Garrel « *et bien d'autres encore* » viendront à la rencontre du public, toujours chaleureux « *qu'il soit néophyte ou spécialiste* ». Le film *En fanfare* d'Emmanuel Courcol avec Benjamin Lavernhe, Pierre Lottin, tourné dans les Hauts-de-France, ouvrira le festival le vendredi 8 novembre à 20 heures. Éric Miot promet une soirée festive avec la présence de l'harmonie des mineurs de Lallaing.

La belle fête du cinéma à Arras s'achèvera le dimanche 17 novembre à 19 heures avec la projection de *Saint-Ex*, film de l'Argentin Pablo Agüero avec Louis Garrel, Diane Kruger, Vincent Cassel. Un formidable film d'aventures en hommage à l'écrivain et à son œuvre intemporelle, *Le Petit Prince*. Éric Miot a évoqué les liens particuliers entre Arras et Saint-Exupéry. C'est à New York dès septembre 1940 qu'Antoine de Saint-Exupéry a écrit une grande



partie de *Pilote de Guerre*, récit de son vol d'observation accompli le 23 mai entre Bapaume et Arras encerclée par les Panzers, bombardée par les Dornier, décrivant les interminables files de l'exode vues d'avion, les absurdités secrétées par la guerre... Entre le départ en fanfare et l'atterrissage de l'avion de Saint-Ex, le septième art déroule le tapis rouge devant le public arrageois avec notamment ces films en avant-première: *L'attachement* de Carine Tardieu; *Le déluge* de Gianluca Jodice avec Guillaume Canet (méconnaissable en Louis XVI!) et Mélanie Laurent; *Le dossier Maldoror* de Fabrice du Welz avec Anthony Bajon; *Joli joli* comédie

musicale de Diastème avec Clara Luciani; *Jouer avec le feu* de Delphine et Muriel Coulin avec Vincent Lindon; *Leurs enfants après eux* de Ludovic et Zoran Boukherma; *Mikado* de Baya Kasmi; *Le panache* de Jennifer Devoldère; *Planète B* de Aude Léa Rapin; *La plus précise des marchandises*, film d'animation de Michel Hazanavicius; *Le quatrième mur* de David Oelhoffen; *Toutes pour une* de Houada Benyamina; *Un ours dans le Jura* de Franck Dubosc avec Dubosc, Poelvoorde; *Une part manquante* de Guillaume Senez avec Romain Duris. Les choix seront cornéliens.

<https://www.arrasfilmfestival.com>



Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.



Lire...

Les Ch'tis phoques
Jean-Michel Delambre

Sur son banc de sable menacé, un phoque demande à son compare : « *Le climat n'en finit plus de se réchauffer, l'eau monte... Que font les hommes ?* » Du tac au tac, l'autre répond : « *La guerre !* » Un missile survole la plage. Titre du dessin : *Chaud effroi...*

Les phoques de Jean-Michel Delambre, on les retrouve avec plaisir chaque semaine dans les journaux de presse hebdomadaire de Montreuil-sur-Mer, du Touquet ou de Berck. Ils reviennent chez Miette Editions, pour une saison 2, dans un bel album où les aquarelles rendent hommage à la Côte d'Opale. Entre l'éditeur installé à Hesdin et le dessinateur, né à Liévin, il y a un même amour du Pas-de-Calais.

Mais de lourds nuages noirs bousculent les paysages aux tons pastel. Bouleversements climatiques, menaces contre l'environnement : à chaque coup de crayon, Delambre fait mouche. L'homme n'a rien perdu de la causticité de ses dessins dans le *Canard enchaîné*. S'ajoute ici une forme de tendresse. Un dessin en solidarité avec tous les sinistrés du Pas-de-Calais ponctue l'ouvrage. Émouvant, lorsque l'on sait que le dessinateur lui-même a beaucoup perdu dans l'inondation de son atelier à Tubersent.

Hervé Leroy

Miette Editions. 15 €. ISBN : 9782491907068



Relire...

Sable blanc
Adley

L'ouvrage date de 2017. Depuis, l'illustratrice et autrice lilloise, Audrey Carpentier, plus connue sous le nom d'artiste Adley, est devenue lauréate du concours national de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse *Un voyage à Bologne*, dont l'Agence régionale du livre et de la lecture des Hauts-de-France est partenaire. Adley fut ainsi en 2023 l'une des grandes voix de la Foire du livre jeunesse de Bologne en Italie.

Une belle occasion de (re)découvrir *Sable blanc*, son premier ouvrage dont l'action se passe à Wissant. « *La ville où le sable s'en va. La mer grignote la plage petit à petit, beaucoup plus rapidement que partout ailleurs en France.* » Le dessin surgit du papier blanc. La narratrice arrive par hasard sur la Côte, élit domicile dans un blockhaus. Petit à petit, elle rencontre d'autres Wissantais, marins ou pêcheurs, Nan, « *la folle* » qui a perdu sa famille en mer. L'ouvrage parle de la rencontre, de la différence, et de ces liens secrets qui unissent les êtres. La mer est le vrai personnage de l'album. « *Je crois qu'elle chante pour et à travers chacun de nous. Tous ceux qui la côtoient perçoivent quelque chose d'inconnu. Leur intuition leur souffle qu'il se joue là quelque chose d'important...* »

H.L.

Editions l'œuf. 15 €. ISBN : 9782913308534

« Ô, joie d'écrire. / Faculté de fixer. / Revanche d'une main mortelle. »
Wisława Szymborska.

Wisława Szymborska, prix Nobel de littérature en 1996. Dans le fleuve d'Héraclite. Édition bilingue en polonais et en français. Maison de la Poésie des Hauts-de-France

Les Ami-e-s de Jean Amila-Meckert

Lauréate de la 20^e édition du prix Jean-Amila-Meckert, Clara Arnaud l'écrivaine-voyageuse avait déclaré forfait pour la remise officielle du prix le 1^{er} mai dernier lors du salon du livre d'expression populaire et de critique sociale organisé à Arras par l'association Colères du présent. Mais elle tenait absolument à venir dans le Pas-de-Calais.

Promesse tenue. Le 12 novembre, Clara Arnaud, de retour de Colombie, présidera la première réunion du jury du 21^e prix Jean-Amila-Meckert 2025. « *Nous sommes ravis de la recevoir* », déclare Sylvie Blondeel, secrétaire de l'association des Ami-e-s de Jean Amila-Meckert. Association créée en mai 2023 pour reprendre la gestion de ce prix littéraire à laquelle renonçait alors Colères du présent. Créé en 2005 par Colères du présent et le conseil général du Pas-de-Calais - le dotant de 4 000 € - ce prix a pour vocation de rendre hommage à l'écrivain Jean Meckert (1910-1995), connu également sous le pseudonyme de Jean Amila, figure marquante de la classe ouvrière, qui a beaucoup publié dans la célèbre *Série noire* de Gallimard. « *Jusqu'en avril, le jury se réunira à quatre reprises, explique Sylvie Blondeel. Les participants viennent avec des titres de livres, nous débattons et une liste de dix ouvrages sera connue en janvier, puis une liste de cinq en mars jusqu'à la désignation du lauréat début avril.* »

Auteure de *Et vous passerez comme des vents fous*, chez Actes Sud, Clara Arnaud sera encore présente dans le Pas-de-Calais le mercredi 13 novembre, à la médiathèque Jean-Paul-Fleurquin de Saint-Laurent-Blangy de 18 h à 19h30 pour rencontrer ses lecteurs et des lecteurs ; une rencontre sera animée par Sylvie Blondeel et Johanna Finance, la librairie ambulante.

Pour l'association des Ami-e-s de Jean-Amila-Meckert, il s'agit valoriser ce prix récompensant le « *meilleur ouvrage francophone d'expression populaire et de critique sociale* » en organisant notamment des rencontres avec les lecteurs. Et Sylvie Blondeel de rappeler que de « *grands noms* » de la littérature contemporaine francophone ont décroché le prix Jean-Amila-Meckert.

Les lauréats : 2005 Jean-Hugues Lime *La chasse aux enfants* ; 2006 Nan Arousseau *Bleu de chauffe* ; 2007 Maurice Attia *Alger la noire* ; 2008 Olivier Adam *À l'abri de rien* ; 2009 Caryl Ferey *Zulu* ; 2010 Florence Aubenas *Quai de Ouistreham* ; 2011 Flore Vasseur *Comment j'ai liquidé le siècle* ; 2012 Antonin Varenne *Le Mur, le Kabyle et le marin* ; 2013 Thierry Beistengel *Ils désertent* ; 2014 Marin Ledun *L'homme qui a vu l'homme* ; 2015 Pascal Dessaint *Le chemin s'arrêtera là* ; 2016 Denis Lachaud *Ah ! Ça ira...* ; 2017 Nathacha Appanah *Tropique de la violence* ; 2018 Jacky Schwartzmann *Demain, c'est loin* ; 2019 Joseph Ponthus *À la ligne : Feuillettes d'usine* ; 2020 Elisa Vix Elle, *le gibier* ; 2021 Sophie Divry *Cinq mains coupées* ; 2022 Mathieu Palain *Ne t'arrête pas de courir* ; 2023 Christian Astolfi *De notre monde emporté.*

Et aussi...

POLAR HISTORIQUE

Jules Verne contre Nemo
Céline Ghys

L'histoire de Céline Ghys, professeure de lettres au lycée Jan-Lavezzari de Berck, est belle. Elle commence par signer trois premiers polars historiques qui fleurent bon les mystères de la région, de l'abbaye de Saint-Riquier au Crotoy, en passant par Beaurainville ou Calais. Les trois romans publiés chez Nord Avril rencontrent un vrai succès public qui suscite la curiosité des éditeurs parisiens. Dans une nouvelle collection de polars lancée par Fayard, Céline Ghys vient ainsi de publier un nouvel ouvrage dont la toile de fond est Amiens en 1882. Le héros : Jules Verne lui-même. Un éventreur sème la terreur dans les rues à proximité de la maison du célèbre écrivain, et signe ses forfaits du nom... de Nemo. En compagnie d'un journaliste et d'un commissaire de police envoyés de Paris, l'enquête est menée.

Jules Verne contre Nemo, Céline Ghys, Fayard, 20,90 €
ISBN : 9782213727233

ROMAN

Les mois d'août à Gardincourt
Sophie Selliez

« *T'es partie où en vacances ? - À Gardincourt !* » Le village ne figure sur aucune carte, aucun atlas. « *Gardincourt appartient au territoire et au langage de mon enfance dans le Pas-de-Calais comme il appartient à la mémoire de tant de gens du Nord*, confie Sophie Selliez. *Gardincourt parce que le matin dans l'garden, l'après-midi dans l'cour.* » Sur l'idée originale d'un roman qui se construit carte après carte, la romancière signe un ouvrage plein de poésie où l'héroïne Laura s'envoie à elle-même des cartes postales qui fleurent bon l'enfance au sein de paysages et de cités qui nous touchent au cœur. Du mois d'août 1996 jusqu'à l'été 2022, c'est aussi l'histoire d'une vie, un peu l'histoire de toutes les vies des gens du Nord. La fiction se mêle à une part d'autobiographie. Si vous également, écriviez des cartes postales depuis Gardincourt ?

Les mois d'août à Gardincourt, éditions Glyphé, 16 €
ISBN : 9782352851561



Des chansons dans la tête

IVERGNY • Le 1^{er} janvier 2002, Samuel Leroy décidait à 23 ans de quitter son petit village (250 habitants) pour se consacrer corps et âme à la chanson ! Son corps a pris des coups, mais il n'a pas vendu son âme au diable. 24 janvier 2025, deux décennies de paroles et de musiques dans la tête et dans le cœur, Samuel Leroy sera en concert - « en concret », dit-il - à Ivergny dans la nouvelle salle communale, avec son complice Lez. Le duo présentera les chansons d'un nouvel album *Et puis voilà*.

En octobre dernier, la tournée *En concret* de Lez et Samuel Leroy est passée par Beaudricourt, Mont-Saint-Éloi (le Choucas des Tours). Début décembre, ils chanteront à la Brasserie de Mai (à Carvin, chez Olivier Marais qui donna lui aussi dans la chanson), à la Maison des Faiseurs (Montreuil-sur-Mer). « Fabrice Lherminez alias Lez et moi, ça fait quinze ans qu'on se connaît. Je lui écris des chansons, on s'entend vraiment bien, c'est comme mon frère », lance Samuel qui vit depuis 2019 à Sévérac d'Aveyron, commune nouvelle de l'Aveyron à une demi-heure de Millau. Depuis ses débuts en 2001, il donne régulièrement de ses nouvelles à L'Écho du Pas-de-Calais. On l'aime beaucoup Samuel, parce qu'il est entier, parce qu'il défend « la culture chanson ». « Je vis dans ma bulle, ça pue autour de moi et la chanson c'est ma guerre ! »

Bonnes ondes

Quand il quitte sa bulle, son studio « Sur les nerfs », Samuel Leroy sillonne la France « périphérique », chante dans des petites villes, des petites salles : « On n'est pas Johnny,

on a un public confidentiel. On fait aussi des concerts privés, on adore, c'est magnifique ». Lez accompagne souvent Samuel comme choriste, « en duo il se passait quelque chose ». Ils ont donc décidé de faire un album ensemble, en mettant en avant les voix, la polyphonie, « en revenant à des choses fondamentales, des chansons légères qui filent de bonnes ondes », avance Samuel. *Bonnes ondes* est un des 12 titres de l'album, musique de Samuel Leroy, paroles de Frédéric Zeitoun, chanteur et chroniqueur musical (il a fait ses adieux à l'émission *Télématin* le 28 septembre dernier après 26 ans de présence). « On en a fait des détours, vu des monts et des merveilles. On n'a pas décroché la lune, on a fait bien mieux, on a retrouvé sans rancune le goût de vivre encore un peu. » Frédéric Zeitoun est aussi l'auteur de *L'enfer c'est les autres*, chanson qui figurait déjà dans le précédent opus de Ivriacois, *Un livre - une chanson*. Samuel s'est attelé à l'écriture et à la composition du reste de *Et puis voilà*. Toujours en pensant au mariage des deux voix, mariage heureux pour *Une chanson dans la tête*, « ça envoie du pâté », s'exclame Samuel. Une bonne chanson populaire, comme

celles que peut trrouser un Didier Barbelivien. Très à l'aise avec les mots, Samuel Leroy aime « développer des sujets qui n'ont jamais été abordés ». *Le ramasseur de balles* par exemple : « Sur la terre battue, tu es à l'affût, rapide et agile comme un félin. Tu joues pas ton titre, mais tout comme l'arbitre, ce match, c'est un peu le tien. » L'humour est un autre dada de l'artiste, humour mordant avec *Les dents* : « La vie c'est chouette, la vie c'est beau quand on a les dents qu'il faut ! Le mariage des voix s'épanouit au fil des chansons : *Les feux éteints*, *Quittons-nous*, *T'es belle*, *Sans jamais te trahir*, *Lie-toi à moi* : « Si tu m'aimes, viens déposer un baiser sur mes livres. Viens écrire sur mon lit tes ratures. Lie-toi à moi ». C'est sur la route entre l'Aveyron et le Pas-de-Calais, avec sa mère, que Samuel a imaginé *Mont Rushmore* : « On n'ira pas dans le Dakota voir le Mont Rushmore. Je resterai du côté d'Aulnay avec mon remords. Washington s'en fout, il est moins seul que nous. Même si ses amis sont sincères, leurs cœurs sont tout d'même en pierre ».

Loin du mainstream musical actuel, Lez et Samuel Leroy se placent dans le sillage de cette

« culture chanson qui est en train de mourir », cette chanson où de belles voix se mettent au service de grandes plumes : Claude Lemesle (Samuel a suivi ses ateliers d'écriture de 2013 à 2017), Pierre Delanoë, Jean-Pierre Lang (*Les coronas*), Boris Bergman. Des auteurs à qui un festival prônant l'accès à la culture en milieu rural, dont Samuel Leroy est le directeur artistique, a rendu hommage à Boulange (Moselle). « Les 24 et 25 mai 2025, le festival sera consacré à deux autrices, Valérie Véga et Clémence Lhomme », précise Samuel. *Retour à Ivergny* pourrait être le titre d'une future chanson. Retour sur presque un quart de siècle jalonné de routes et de déroutés, de doutes et de joutes, mais un quart de siècle ancré dans une certitude : son destin est scellé depuis sa décision du 1^{er} janvier 2002.

Christian Defrance

Pour *Et puis voilà*, Lez et Samuel Leroy ont choisi de privilégier le vinyl. Il s'agit du 6^e album de Samuel, après *Sacré menteur* (2005), *En attendant l'Olympia* (2007), *Bernique* (2016), *Trois gouttes de cyanure et deux sous de jugeote* (2019) et *Un livre - une chanson* (2021).

Contact : lezetsamuelleroy@gmail.com

Facebook : Lez et Samuel Leroy

Le rendez-vous du mois



BIACHE-SAINT-VAAST • On adore le nom donné à ce festival : Diapazele ! « *Diable avec des ailes* » en patois, une manière originale pour les organisateurs de s'inscrire dans une démarche d'offre musicale rurale. « *Diapazele est aussi un clin d'œil au diapason, instrument émettant un son permettant l'accord des voix et des instruments* », ajoutent Anne-Charlotte Danjou et Philippe Coupé.

La première édition du festival Diapazele s'est déroulée en juillet 2022 avec une programmation volontairement éclectique (Lily Le Groupe, COMA, Radiomono, Lexa

Large, MAX'1 & the Rootsmaker et Monkey Donkey) et 350 festivaliers. Une deuxième manche était prévue le 15 juin dernier, mais un « *vint d'diape* » (un vent du diable) obligea les organisateurs à annuler l'événement. Ne trouvant pas de date estivale pour un report en plein air, ils ne se sont pas démontés et ils ont carrément décidé de « *réchauffer* » leur festival dans une salle, le 16 novembre ! Cinq artistes et groupes qui étaient à l'affiche en juin seront encore de la partie : MALé et sa folk scandée et engagée (elle assurera la première partie de Jill Caplan le vendredi 22 novembre à Bully-les-

Mines) ; Masstø, un trio amiénois blues'n'soul ; One More Slave, groupe fusionnant rock, rap et metal ; Noiseless, groupe de rock alternatif ; le duo PLDG et son amour du groove. En revanche le groupe Sur les docks et son folklore déjanté n'était plus libre, Diapazele accueillera donc Ça sent l'sapin pour une ambiance festive garantie. Samedi 16 novembre, salle Jean-Moulin, 16h-22h : MALé à 16 heures, Masstø à 17 heures, One More Slave à 18h15, Noiseless à 19h15, PLDG à 20h15 et Ça sent l'sapin à 21h30. Tarif unique 8 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Ouverture des portes à 15h30. diapazele.fr - Facebook : Diapazele



Un salon qui va cartonner !

Reporté l'an dernier, du fait des inondations qui ont touché le territoire, le 1^{er} salon *Carton Plein* de Saint-Omer - vendredi 22 et samedi 23 novembre - se veut la mise en lumière d'une activité qui ne cesse d'évoluer, de s'adapter, d'innover. Il a pour but principal de consolider une dynamique d'attractivité initiée autour du savoir-faire tant artisanal qu'industriel mais également de valoriser les métiers de la filière papier carton.

Afin d'attirer les jeunes vers ces métiers, le vendredi sera réservé aux publics scolaires du territoire (primaires, collèges et lycées) afin qu'ils puissent découvrir notamment le cycle de vie du produit. Ainsi près de 300 collégiens mais aussi des demandeurs d'emploi viendront découvrir le salon.

Le samedi, le grand public pourra échanger avec les industriels et artisans sur place, voter pour leur projet scolaire préféré et découvrir La Station. Le salon sera organisé autour du cycle de vie du papier carton, de sa fabrication, en passant par sa conception, au respect de l'environnement et son recyclage avec la participation du service

environnement de la CAPSO. Sous l'impulsion de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer et la Communauté de communes du Pays de Lumbres et avec le soutien du département du Pas-de-Calais, cette 1^{ère} édition rassemblera l'ensemble des industriels du papier carton présents sur le territoire (Sical, Cartonnerie de Gondardennes, Be Paper, Norpaper, Arc Packaging) avec le soutien de la branche IPC - Industrie Papier Carton - et du Centre Technique du Papier pour l'innovation, mais également les établissements de formation du territoire (LaHo, Lycée Blaise Pascal, Lyppo, Campus des Métiers et des Qualifications, Afifor). *Carton plein* ne sera pas qu'un salon de l'industrie papetière. Des artisans, des artistes puisent leur inspiration dans le papier carton. Certains en font des œuvres d'art, d'autres des bijoux... d'autres encore du mobilier, des objets usuels ou de décoration. Autant de créations et de créateurs qui exposeront leurs réalisations. Le Comité d'Histoire du Haut-Pays sera également présent pour évoquer la présence historique de cette filière industrielle.

La valorisation de la filière passe aussi par les enfants. En parallèle du salon, un concours organisé par la CAPSO, à destination des écoles primaires du territoire permettra à près de 800 élèves de primaire de décorer un sapin en carton fabriqué par l'entreprise Express Packaging et d'y découvrir en même temps la filière papetière. Les sapins seront exposés à La Station de Saint-Omer durant les vacances scolaires de Noël.

Une filière dynamique aux réponses écologiques

Le Pays de Saint-Omer est caractérisé par une présence forte et historique de la filière industrielle du papier carton, organisée autour d'unités de production mais aussi de transformateurs. Cette filière dynamique est présente dans la vie quotidienne des habitants à travers les produits finis fabriqués et joue un rôle stratégique dans l'économie régionale et nationale. Représentant plus de 2000 emplois directs sur le territoire du Pays de Saint-Omer, ces entreprises peinent pour autant à recruter. Trop

méconnues du grand public, les opportunités de formations, d'emplois dans des métiers aussi divers que la logistique, la production, les métiers liés au respect de l'environnement ou les bureaux d'études sont pourtant bien réelles. Avec sa stratégie d'efficacité écologique, le Pays de Saint-Omer est complètement en phase avec ces industries qui fabriquent et travaillent des matériaux recyclables et issus de recyclés tout comme le verre. Pour exemple, la boucle d'économie circulaire et solidaire mise en place sur le territoire depuis plusieurs années pour le recyclage des cartons et papiers usagés. Un partenariat qui s'illustre également à travers la labellisation Territoire d'industrie renouvelée en 2023. Une véritable dynamique s'est mise en place afin de proposer plusieurs actions de valorisation de la filière. Le papier carton fait partie des réponses écologiques à nos habitudes de consommation. Il remplace les sacs et autres contenants en plastique, pallie

le polystyrène de protection, suit la croissance de la vente en ligne grosse consommatrice d'emballages... Aujourd'hui, 80 % du papier carton est issu du recyclage. Un cercle vertueux puisque c'est à partir de vieux papiers que l'on en fait de nouveaux. Autant de facteurs qui contribuent à la bonne santé de la filière, dont *Carton plein* se veut la vitrine.

Samedi 23 novembre, 10h-17h, La Station à Saint-Omer
Entrée gratuite.

Expos, salons

Aix-Noulette, D. 24 nov., 9h-17h, sdf, 3^e salon du disque et impression 3D de l'asso WebAix62, entrée gratuite. 06 46 52 58 00

Andres, jusqu'au 12 nov., médiathèque, expo *Manga*.

Arras, Cité Nature, expos: Déchets / Tri et Triés, et après ? ; Déserts, au rez-de-chaussée; Comment les animaux survivent ? ; Qu'est-ce qu'on mange ? + réouverture de l'expo *Sens, 5 & +*. 03 21 21 59 59

Arras, jusqu'au 24 nov., galerie l'Œil du Chas, expo de Vincent Wimart (peintre), Patrick D'Hermey (peintre) et Régis Sinoquet (céramiste). Vernissage V. 8 nov., 18h30. 07 69 04 84 06

Auchy-lès-Hesdin, Ma. 12 nov., 18h30, médiathèque, expo *Micro-Folie Les nymphéas de Monet - un symbole de paix offert à la France*, gratuit. 06 28 18 09 94

Audinghen, jusqu'au 28 déc., Maison du Site des Deux-Caps, expo *Le Tunnel sous la Manche à 30 ans ! jusqu'au 31 déc.*, expo *Geopark Transmanche... un voyage à travers le temps*. lesdeuxcaps.fr

Azincourt, jusqu'au 30 nov., centre Azincourt 1415, expo *Anna Guérin*, grande figure de la Première Guerre mondiale, au profil méconnu, gratuit. azincourt1415.com

Béthune, S. 9, 14h-19h et D. 10 nov., 10h-18h, salle O.-Palme, 4^e éd. du *Gambrinus Fest*, accès gratuit, 7 € pour 3 dégustations*. **L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération*. 03 21 52 50 00

Béthune, S. 16, 13h30-19h et D. 17 nov., 10h-18h, salle O.-Palme, 15^e salon de la création féminine *Talents de femmes: bijoux, peinture, céramique, littérature...* Démonstrations, ventes, ateliers, dédicace et remise du prix littéraire Soroptimist Béthune, Hauts-de-France 2024. 3 €/gratuit-12 ans. 06 89 99 82 90

Béthune, jusqu'au 2 fév. 2025, LaBanque, expo *Chroniques* par le collectif d'artistes multidisciplinaires Visual System + expo *Réfléchissantes* de l'artiste Adélaïde Gaudéchoux. 3 €/6 €/gratuit - 18 ans et 1^{er} D. du mois. bethunebruay.fr

Billy-Berclau, jusqu'au 30 nov., centre Dolto, expo rétrospective *Max Gehlsen*, artiste peintre allemand, sous le thème *Le regard de notre région sous l'occupation en 1914-1918*, par le Cercle Historique et Généalogique de Billy-Berclau. Gratuit.

Boulogne-sur-Mer, Me. 6 nov., 9h-16h, ESAT du Boulonnais, portes ouvertes. 03 21 10 06 23

Boulogne-sur-Mer, en ce moment,

musée/château comtal, Mini-Expo #2 *Monde animal; jusqu'au 4 nov.*, expo *Boulogne-sur-Mer libérée, il y a 80 ans; jusqu'en 2026*, expo *Comme un reflet d'opale... Femêtres ouvertes sur le Boulonnais*. 03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, depuis le 1^{er} avr., Nausicaa, *Secrets des abysses*, réalisée lors d'un projet mené par l'Ifremer avec les photographies de Gilles Martin. 03 21 30 99 99

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 20 déc., école musée, expo *Le sport, Histoire(s) d'être(s) ensemble, 1936 à nos jours*. 03 21 87 00 30

Bruay-La-Buissière, jusqu'au 8 déc., du Me. au D., 13h-18h, Cité des Électriciens, expo *Patrimoine en mouvement. Construire un avenir durable*, tout public, à partir de 4 €/gratuit - 25 ans. 03 21 01 94 20
Bully-les-Mines, du 9 au 11 nov., 10h-18h, salle J.-Vasseur, Salon bien-être et voyance *Solihand*. kleinpetersoli@gmail.com

Bully-les-Mines, D. 1^{er} déc., 9h-17h, grande salle R.-Corbelle, Foire aux disques de l'asso Heavy Métal Maniac. gildadagilda62@orange.fr

Calais, du 7 nov. au 20 déc., l'école d'art du Calaisais, expo de Grégory Grincourt, gratuit. 03 21 19 56 60

Calais, S. 9 et D. 10 nov., 10h-18h, la Halle, 32^e expo régionale

d'art: sculpture, huile, aquarelle, acrylique, gouache, lavis, pastel, dessin... 06 75 85 37 31

Calais, jusqu'au 15 déc., Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage *Aurore Thibout, Dentelle et Katazome en mouvement; jusqu'au 5 janv.*, expo consacrée au créateur de mode japonais Yui-ma Nakazato, *Au-delà de la couture*, 4 €/7 €. 03 21 00 42 30

Calais, jusqu'au 31 août 2025, Musée des beaux-arts, expo *Quels beaux visages !* 03 21 46 48 40

La Couture, du 9 au 11 nov., 10h-19h, salle des sports, 54^e salon des Antiquaires: déco, vintage, design, tableaux, tapis, meubles... 3 €. lacouture62.fr

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 14 nov., médiathèque, expo *Le roman de l'écriture, du cunéiforme au cyber-texte*. 03 21 94 29 31

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 17 nov., Maison du port départemental, expo *Femmes Artistes de la Côte d'Opale, 1880-1930*, gratuit. 03 21 21 47 37

Frévent, D. 17 nov., 9h30-17h30, salle des cours professionnels, 2^e bourse aux livres de la Lyre Fréventine, entrée gratuite. 06 76 86 65 71

Hesdin, S. 30 nov. et D. 1^{er} déc., 10h-18h, salle du Manège, 1^{er} salon

de la Pologne.

Labeuvrière, S. 23, 14h-19h et D. 24 nov., 10h-12h/14h-18h, sdf, 2^e éd. du salon du livre régional: 40 auteurs, échanges littéraires, ateliers créatifs... entrée gratuite.

Lens, en nov., Le Toit commun, expo de l'artiste Paquita Arranz Traoré, *Force de vie*. 03 66 98 06 40

Lens, jusqu'au 13 janv., Louvre-Lens, Mezzanine (N-1), expo *Icônes venues d'Ukraine; jusqu'au 20 janv.*, Louvre-Lens, expo *Exils. Regards d'artistes*. 03 21 18 62 62

Liévin, du 30 nov. au 2 déc., Maison de la Mémoire, expo du Clap avec la participation des Gueules Noires, *Du noir à la couleur, la vie sociale du mineur*. Vernissage S. 30 nov., 11h. facebook Clap lievin

Lillers, du 9 nov. au 7 déc., médiathèque L.-Aragon, expo *jeux Prendre et surprendre autour de l'univers de Lucie Felix; du 12 nov. au 14 déc.*, expo interactive et tactile *Mon petit point m'a dit*. Tout public, gratuit. 03 21 61 11 22

Loison-sous-Lens, D. 24 nov., 8h-16h, salle Cuvelier, bourse multicollections. 06 81 00 61 91

Loos-en-Gohelle, jusqu'au 15 nov., médiathèque, expo *Les Dragons*. 03 21 43 23 51

Neufchâtel-Hardelot, du 15 au

17 nov., bibliothèque municipale, bourse aux livres, 1 € le livre.
ville-neufchatel-hardelot.fr

Neufchâtel-Hardelot, S. 23 et D. 24 nov., Salon Escoffier, salon du vin*.

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération
ville-neufchatel-hardelot.fr

Nœux-les-Mines, V. 8, 14h-18h, S. 9 et 10, 10h-18h et L. 11 nov., 10h-16h, salle G.-Brassens, expo de peinture, photo, et sculpture des Amis des Arts de Nœux-les-Mines, entrée gratuite.

Noyelles-sous-Lens, D. 10 nov., 9h-17h, sdf, 30^e bourse multicol-lections, entrée gratuite.
09 71 35 56 74

Oignies, jusqu'au 8 déc., 9-9 bis, expo *Second Souffle*.
03 21 08 08 00

Rang-du-Fliers, jusqu'au 27 nov., expo *La Gourmandise* avec le travail de 7 artistes sur l'art de la table, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le geste... Vente des tableaux reversées au bénéfice d'une asso Rangeoise pour l'action caritative des Disciples d'Escoffier, gratuit.
03 21 84 34 00

Sailly-sur-la-Lys, S. 16 et D. 17 nov., 10h-19h, salle des sports, 40^e expo de peintures et sculptures.

Saint-Omer, du 9 au 17 nov., 14h-18h, salle Acremant, Maison des associations, 72^e salon Beaux-arts, peinture, sculpture et création

numérique, 69 exposants. Invité d'honneur Philippe Bouckson du groupe Alpha. Vernissage S. 9 nov., 11h.
lesamisdesbeauxartsdesaintomer.fr

Saint-Omer, jusqu'au 10 nov., musée Sandelin, *Costumes japonais; jusqu'au 29 déc.*, expo *Matières, symbolique et savoir-faire; du 13 nov. au 18 mai 2025, Le sabre et le canon*, sélection de gravures issues d'un ouvrage illustrant la guerre de Boshin (1868-1869).
03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, jusqu'au 29 nov., musée municipal Danvin, expo sur la 2^e Reconstruction à St Pol, gratuit.
07 89 08 15 64

Sallaumines, jusqu'au 23 nov., MAC, expo *Dans l'ancre du KRAKEN*, tout public, gratuit.
03 21 67 00 67

Souchez, jusqu'au 5 janv., Memorial 14-18 Notre-Dame de Lorette, expo photographique *Coup d'envoi - La Grande Guerre et les sports collectifs*, gratuits. Visite guidée tous les S., 15h, 4 €/3 €/gratuit sous conditions.
memorial1418.com

Troivaux, de fin nov. à janv. 2025, Abbaye de Belval, expo de crèches des collections privées du père de Parcevaux.
03 21 04 10 10

Vitry-en-Artois, S. 23 nov., 10h-13h/14h-18h, salle polyvalente, salon du livre, parrainé par Fabien Lecœuvre, en présence d'une quarantaine d'auteurs et d'illustrateurs (adultes, ados et jeunes enfants),

Les actions au profit du Téléthon

Achicourt, S. 23 nov., 10h-17h, médiathèque, brocante de livres et atelier de sensibilisation autour de la langue des signes ; **D. 24 nov.**, esp. F.-Mitterrand, concert de la Sainte Cécile : 40 ans de l'harmonie municipale. *achicourt.fr*

Auxi-le-Château, S. 7 déc., salle des activités, vente de livres d'occasion ; **D. 8 déc.**, départ au Péristyle de l'hôtel de ville, randos. *03 21 04 02 03*

Beuvry, D. 17 nov., 7h30-10h30 (inscriptions), salle du Tir, cyclo et marche, 3 parcours cyclo 15, 30 et 50 km, 3 parcours marche/course 6, 10 et 15 km, 3 € minimum ; **Ma. 26 nov.**, 14h15, sdf, Loto du club des aînés À la source des douceurs (06 63 72 14 04) ; **S. 30 nov., dès 14h**, salle du Tir, marche, 3 parcours 2, 4 et 6 km, 3 € ; **D. 1^{er} déc.**, dès 8h30, salle du Tir, rando, VTT 15 et 30 km, et marche 5 et 10 km, 3 € ; **D. 8 déc.**, 10h, club canin, rando canine, 2 € par chien (06 17 66 04 99) ; **D. 8 déc.**, 15h, maison du Parc, spectacle patoisant de Léon et Gérard, Le meilleur du plus bon, 10 € (06 88 22 49 56).

Lapugnoy, S. 16 nov., 9h-12h, dojo, stade L.-Lagrange, ateliers d'initiation : Taïso (9h15), self défense (10h) et judo parents-enfants (11h). Participation libre. *Facebook Judo Club Lapugnoy*

Longuenesse, S. 30 nov., 9h-18h, sdf, marché de Noël au profit du Téléthon ; **D. 1^{er} déc.**, 12h30, sdf, repas en faveur du Téléthon, 25 € adulte/12 € enfant. *ville-longuenesse.fr*

Marconnelle, V. 29 nov., 6 déc. et S. 30 nov., 7 déc., 18h15, église, spectacle son & lumière La Voix du Passé : vidéo-mapping, figurants, feu d'artifice, lumières, l'histoire de l'église et du village à travers les aventures de deux amis d'enfance Thérèse et Marcel, 3 € (dont 1 € reversé au Téléthon)/gratuit-12 ans

romans, polards, poésie, nouvelles, recettes de cuisine, BD... Livres à gagner, espace lecture, activités manuelles 3-7 ans le matin et 8-11 ans l'après-midi.
03 21 58 45 28

Wimille, du 12 au 16 nov., médiathèque centre esp. Pilatre de Rozier et médiathèque ludothèque La Confiserie, expo du Centre de Documentation, d'Information et d'Animation pour le Développement et la Solidarité Internationale dans le cadre de la semaine de la solidarité, tout public, gratuit ; **D. 24 nov.**, 9h-19h, médiathèque ludothèque La Confiserie, bourse aux livres et jouets.

Wizernes, jusqu'au 31 mai 2025, La Coupole d'Helfaut, expo *Les chemins de la Libération, entre joies et drames*.
03 21 12 27 27

Terroir

Ecques, S. 9 et D. 10 nov., 10h-19h, sdf, 12^e marché du terroir.

Loison-sous-Lens, S. 30 nov., 14h-18h, complexe D.-Guidée, Fête de la Sainte-Barbe: animation musicale, atelier manuel, cracheur de feu, lâcher de pigeons et retraite aux flambeaux.

Saint-Martin-lez-Tatinghem, S. 16 et D. 17 nov., 10h-18h, salon Nature et terroir, gratuit.

Musique

Arques, V. 18 oct., 20h, salle Bala-voine, Maxime Le Forestier chante Brassens, 25 €.
03 21 88 94 80

Artois, jusqu'au 17 nov., *Rencontres musicales en Artois 2024 : Du côté de chez Fauré*. **Lillers, V. 8 nov.**, 19h, Le Palace, Clément Lefebvre ; **Hinges, D. 10 nov.**, 16h, église, Ensemble Contraste ; **Ruitz, V. 15 nov.**, 19h, église, Ensemble Opus 62, quatuor à cordes ; **Fouquières-lès-Béthune, D. 17 nov.**, 16h, église, Marina Viotti et Gabriel Bianco. 13 € par concert/gratuit -18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi.
03 21 52 50 00

Attin, S. 16 nov., 18h, médiathèque, *Gatien*, cie La Souterraine, gratuit.
03 21 89 49 49

Auxi-le-Château, S. 16 nov., soir, sdf, concert de la Ste Cécile avec le groupe Sirius.
03 21 04 02 03

Auxi-le-Château, D. 15 déc., 16h, chanson française, concert du duo seb&so à l'occasion de leurs 10 ans sur scène, gratuit.
duosebetso.fr

Berck-sur-Mer, V. 15 nov., 20h, église N.-D. des Sables, Alexandra Paris et le quatuor Mona Lisa Accordéon et cordes, 10 €.
03 21 09 50 00

Beuvry, Me. 6 nov., 16h, Maison de la Poésie, *Paroles de Fontaine*, lecture musicale créée par le comédien Hervé Leroy et la flûtiste Christine Kokelaere autour des textes sensibles du poète Jean-Loup Fontaine.
06 74 72 32 86

Beuvry, D. 24 nov., 16h, Prévôté de Gorre, festival *Tout en haut du jazz*, Phoebe, gratuit.
03 21 65 17 72

Blangy-sur-Ternoise, D. 1^{er} déc., 15h, église, concert de Noël de l'Orchestre d'Harmonie de Blangy-sur-Ternoise, 5 €/gratuit-12 ans.

Bouin-Plumoisson, S. 16 nov., 20h30, sdf, *Les veillées, temps fort musique & convivialité* avec le groupe Zalinka Quartet, 10 €/gratuit-12 ans.
03 21 86 19 19

Boulogne-sur-Mer, S. 16 nov., 20h, L'Embarcadère, *Tous en chœurs* avec l'Ensemble Contraste et la participation des chœurs et chorales du Boulonnais et des conservatoires du Boulonnais et de Calais et Saint-Omer, 12 €.
03 74 85 77 77

Boulogne-sur-Mer, J. 21 nov., 20h30, Carré Sam, concert musiques actuelles / chanson soul folk, Ayo + 1^{ère} partie Moma Elle, 14 €/16 € ; J. 5 déc., 19h, apéro concert, Lacenh Big Band: *Glenn Miller Tribute*, 5 €/4 €. *03 21 87 37 15*

Bully-les-Mines, V. 22 nov., 20h, esp. F.-Mitterrand, concert Jil Caplan + Malé, 7 €/9 €/11 €.
03 21 72 71 90

Calais, V. 8 nov., 20h, auditorium D.-Lockwood, *MIX-TIS*, cie Nakou, 6 €/12 € ; **V. 6 déc.**, 20h, concert de professeurs, *Voyage dans le temps... au gré des vents*, 6 €/12 €
03 21 19 56 40

Calais, V. 15 nov., 20h, Le Channel, concert littéraire *Dans le crépitement du brasier souterrain*, Marc Nammour & Zone libre, 7 € ; **D. 17 nov.**, 17h, musique au bistrot, Rive-laine, *Underground minier*, gratuit ; **S. 30 nov.**, 19h30, concert *Rouge - Vermeilles*, Madeleine Cazenave, Sylvain Didou, Boris Louvet, 7 € ; **D. 1^{er} déc.**, 17h, musique au bistrot, chanson *La joie du bonheur*, Hélène Hochart et Nicolas Jaillet, gratuit.
03 21 46 77 00

Calais, S. 23 nov., 20h et **D. 24 nov.**, 16h, Grand Théâtre, concerts de Sainte Cécile de l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Calais, gratuit.
03 21 19 56 40

Campagne-lès-Hesdin, S. 9 nov., 20h30, salle des sports, concert de l'Union Musicale et de l'Harmonie municipale de Clermont dans l'Oise, *Super Héros*, 60 musiciens, 5 €.
06 17 04 74 46

Condette, S. 16 nov., 20h, château d'Hardelot, théâtre élisabéthain, opéra *Poucette*, La Clef des Chants, dès 7 ans, 3-10 € ; **D. 17 nov.**, 16h, tour de chant piano voix, *Supercalifragilisticexpialidocious*, La Clef des Chants, dès 10 ans, 3-5 €.
03 21 21 73 65

Desvres, S. 9 nov., 20h, sdf R.-Dufour, concert anniversaire des 30 ans des Voix du Caraquet de Desvres sur le thème du Voyage avec la participation des jeunes du club de théâtre du collège du Caraquet, 5 €.
06 05 47 05 58

Duisans, L'Arc en ciel duisainais recrute ses futurs chanteurs et chanteuses amateurs !
elianeverrecas@gmail.com

Gouy-Servins, D. 15 déc., 15h, église, concert de Noël orchestré par le Quatuor de Clarinettes Clarenternois : chants de Noël, musiques classiques. 5 €.
06 75 87 49 53

Haillicourt, D. 24 nov., 15h30, sdf, concert de gala de la chorale Chant'chœur avec la participation de la chorale Chœur en Fête de Pernes-en-Artois et du club musical Sonora d'Houdain, gratuit.
06 41 11 00 33

Hénin-Beaumont, J. 15 nov., 20h, L'Escapade, Yolande Bashing et Sauvan, festival Haute-Fréquence, 5 €/6 €/12 €.
03 21 20 06 48

MARCHÉS DE NOËL

C'est le moment de l'ouverture des traditionnels marchés de Noël ! Voici une petite sélection :

Arras, dès le V. 29 nov., 18h, Grand'place, Ville de Noël : ateliers, marché, spectacles.

Agnières, D. 17 nov., 10h-18h, chemin du Calvaire, marché de Noël des Créateurs, 30 artisans et producteurs locaux, et présence exceptionnelle du Père-Noël.
06 85 27 80 01

Auxi-le-Château, D. 24 nov., 10h-18h, salle polyvalente, artisanat d'art, idées cadeaux et déco, spectacle familial, atelier de création manuelle pour enfants...

Bonningues-lès-Calais, S. 23 et D. 24 nov., esp. Futurum, plus de 100 exposants et des animations.

Hermaville, S. 7 déc., 14h-19h, orangerie et serre du château, marché + église, expo *Crèches d'ici et d'ailleurs*, gratuit + 16h et 19h, concert de Noël par Rémi et Orel, gratuit.

Hesdin, S. 9 et D. 10 nov., 10h-18h, salle du Manège, salon *Saveurs et couleurs de Noël*. *Facebook: Travaillons Hesdinois*

Montigny-en-Gohelle, du 22 au 24 nov., pl. Gambetta : V. 22, 18h-21h, chants des enfants, lancement des illuminations, concert de l'Orchestre d'Harmonie et performances du sculpteur de ballons ; S. 23, 14h-21h, présence de la brigade animalière, et représentations magiques de la Compagnie des Cendres ; D. 24, 14h-18h, parade musicale, performances de la troupe The Mirrors. Mais aussi descentes en luge, carrousel, petit train, lutins farceurs...

Neufchâtel-Hardelot, S. 7 et D. 8 déc., pl. de la Concorde, une trentaine d'exposants : décoration, artisanat, alimentaire, vin chaud, photo avec le père Noël, animations et concerts. *neufchatel-hardelot-animations.fr*

Troivaux, S. 23 et D. 24 nov., Abbaye de Belval, plus de 40 exposants avec une majorité d'artisans locaux, dont la ressourcerie ATRE de Saint-Pol-sur-Ternoise présente dans la chapelle qui proposera des idées cadeau issus du réemploi mais aussi des tote-bags, pour faire de cet événement un marché solidaire et écoresponsable, entrée libre.
03 21 04 10 10

Wail, D. 10 nov., 9h-18h, sdf, marché de Noël et du terroir.

Lens, Ma. 3 déc., 20h, Colisée, concert de gala de l'Orchestre à vents de Lens, sous la direction de Marie-Hélène Vandenbroucke et de Jean-François Dewerd, la soixantaine d'instrumentistes – composée de musiciens amateurs et professionnels – interprétera en cette fin d'année *La symphonie du Nouveau monde* (en 4 mouvements) de Anton Dvorak, *Armenian Dances* de Alfred Reed, *Balkan Dance* d'Étienne Crausaz, *Innuendo* de Freddy Mercury (arrangement pour orchestre) et bien d'autres morceaux, à découvrir au cours de ce programme riche et varié.

ovlens.fr

Longuenesse, Me. 6 nov., 20h30, Scénéo, David Hallyday, *Requiem pour un fou*, de 27, 50 € à 95 €.

sceneo-spectacle.fr

Longuenesse, S. 16 nov., 20h, sdf, concert de la Ste Cécile par l'orchestre jazz du CRD, 7 €/3,50 €-12 ans.

03 91 92 47 21

Loos-en-Gohelle, S. 16 nov., 20h, Fabrique Théâtrale, base 11/19, musique/jazz Léo, Arnaud Dolmen et Leonardo Montana, dans le cadre de *Tout en haut du Jazz*, 3 €/6 €/12 €.

culturecommune.fr/la-saison/leo

Loos-en-Gohelle, V. 22 nov., 20h, foyer O.-Caron, concert de la chorale la Lohézienne et l'harmonie la Concordia, gratuit.

03 21 69 88 77

Montreuil-sur-Mer, J. 5 déc., 20h30, théâtre, concert/pop alternative, *Krill*, cie Velvet Coliseum, gratuit.

culture@ca2bm.fr

Noyelles-sous-Lens, L. 11 nov., 15h, centre cult. Évasion, concert de gala des anciens musiciens du 43^e RI de Lille sous la direction de Joël Fernande, 5 €.

03 21 70 11 66

Oignies, J. 7 nov., 20h, 9-9bis, Métaphone, blues, Robert Finley + Lowland Brothers, 23 €/20 €/18 € (+3 € le soir même); **S. 9 nov.,** 20h, Métaphone, pop/chanson, Olivia Ruiz + Feu Minéral, 30 €/27 €/25 € (+3 € le soir même); **V. 15 nov.,** 20h, Métaphone, métal, Celeste + Junon, 15 €/12 €/10 € (+3 € le soir même); **S. 16 nov.,** 20h, Chauffage, rock, *En attendant Ana*, Astal Bakers, 15 €/12 € (+3 € le soir même); **Me. 20 nov.,** 20h, Métaphone, théâtre musical, pop/chanson, Jack + Halory Goerger, cie Bravo Zoulou, dans le cadre du Next

Festival, 15 €/13 €/6 €; **S. 23 nov.,** 20h, Métaphone, reggae, Tiken Jah Fakoly + Jahkasa, 30 €/27 €/25 € (+3 € le soir même); **V. 29 nov.,** 15h, Chauffage, sortie de résidence N(ick) Le Maudit, cie Lichka, gratuit; **V. 29 nov.,** 20h, Métaphone, pop/rock, Dionysos + June Bug, 30 €/27 €/25 € (+3 € le soir même).

9-9bis.com

Outreau, V. 15 nov., 19h30, centre Phénix, apéro concert avec Les Stardust, reprises de chansons françaises et anglo-saxonnes, 7 €.

03 21 80 49 53

Outreau, S. 30 nov., 19h30 et D. 1^{er} déc., 15h30, centre Phénix, Opal Sinfonietta, concert au profit de l'Unicef, *L'enfant en chansons*, 10 €/8 €-18 ans/gratuit-12 ans.

06 85 15 19 24

Oye-Plage, S. 9 nov., 20h, salle de Rette, Orchestre national de Lille, Concerto pour piano n° 5 dit L'Égyptien de Saint-Saëns, et Symphonie en ut de Bizet, gratuit.

03 21 00 83 83

Ruminghem, S. 7 déc., 20h12, La Menuiserie, chanson *La joie du bonheur*, Nicolas Jaillet, guitariste et Hélène Hochart, corniste.

06 95 86 19 58

Saint-Omer, V. 6 déc., 19h, Le Moulin à café, théâtre, concert *Floralia*, Kyrie Kristmanson.

03 21 88 94 80

Le Touquet-Paris-Plage, V. 8 nov., Mbar, concert R&B/soul, Jeannette.

03 21 06 28 28

Le Touquet-Paris-Plage, D. 8 déc., 12h30, Manoir, déjeuner Jazz avec le groupe Wawes, 49 € menu inclus.

03 21 06 28 28

Wimereux, la chorale *Les Voix du Fort* crée le chœur d'enfants *Les Voix Juniors*, pour les 6-12 ans. Répétition au centre sociocult. A.-Bartier.

voixdufort.fr

Wimille, V. 29 nov., 20h, La Confiserie, théâtre *Cyrano de Bergerac*, tout public, 10 €.

rollmopstheatre.fr

Théâtre, spectacles

Berck-sur-Mer, V. 6 déc., 19h, médiathèque, lecture, *J'écris le tragique. J'écris le réel. J'écris consolation.*, textes bruts lus par le groupe de Lecture de Rue, gratuit.

03 21 89 49 49

Beuvry, V. 22 nov., 19h, Prévôté de Gorre, spectacle *Carnets de galère*, dès 14 ans, gratuit.

03 21 65 17 72



Rue des Faux-Semblants à Magnicourt-en-Comté

Une comédie avec la troupe *Les Mordus - Salle des fêtes, du 15 au 17 nov. / du 22 au 24 nov. / S. 30 nov. et D. 1^{er} déc. (V. et S. à 20h, D. à 15h30).*

Un passionné de théâtre, une démoralisée, une vipère du village, des acheteurs inattendus, une vieille dame mystérieuse... Lors de la fête des voisins, les commérages fusent et une grande annonce divise : Camomille veut quitter le village et l'idée ne plaît pas à tout le monde. Mais pourquoi ? Entre jeux, tromperies, la rue des Faux-Semblants risque d'être secouée...

Dans un décor réaliste, le public sera plongé dans cette rue avec ses habitants aux divers caractères et secrets. Inspirée de fragments de vie en famille ou au village, un fil rouge se crée autour des chamailleries, des commérages et de l'humour... Au fil de l'écriture, cet apparent puzzle géant défait et éparpillé fini par prendre sens. Écrite sur-mesure par Théo Puerta, cette comédie moderne tout public et toutes générations respire l'énergie et le bonheur de cette troupe d'amateurs passionnés. **8 €/6 €-18 ans et étudiants. Rens./rés. 06 75 84 52 47**

Bois-Bernard, S. 16, 23 nov., 20h30 et D. 17, 24 nov., 16h30, sdf, théâtre, « Forêt » pas qu'on se perde, par le Petit théâtre de Bois-Bernard.

Boiry-Notre-Dame, Me. 20 nov., 19h, sdf, théâtre d'objets, *Ceci est mon Non*, cie des Oyates, tout public, dès 8 ans, 4 €/6 €.

03 21 60 06 08

Bully-les-Mines, V. 8 nov., 18h30, esp. F.-Mitterrand, spectacle, *Jeanne et la Lune*, dans le cadre du Salon du Livre intercommunal, gratuit; **D. 24 nov.,** 16h, théâtre, *8 femmes ou presque*, dans le cadre des 30 ans de la Maison de la Solidarité, 5 € au profit du CCAS.

03 21 72 71 90

Calais, V. 8 nov., 20h et S. 9 nov., 19h30, Le Channel, théâtre *Le songe*, de Gwenaël Morin d'après *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, 7 €; **S. 16 nov.,** 19h30, performance poétique *Radio fréquence monde*, Émilie Da Lage, Frédérique Lambelin, Liza Callaert, 7 €; **V. 6 déc.,** 20h, théâtre, Éducation nationale, L'harmonie communale, avec une classe du lycée S.-Berthelot de Calais, 7 €.

03 21 46 77 00

Condette, S. 23 nov., 20h, château d'Hardelot, théâtre élisabéthain, spectacle *Je m'appelle pas*, La Clef des Chants, dès 10 ans, 3-10 €; **D. 24 nov.,** 20h, théâtre, opéra, pop et cabaret, *The Fairy Queen*, La Clef des Chants, dès 10 ans, 3-5 €.

03 21 21 73 65

Cormont, Ma. 26 nov., 20h, sdf, lecture musicale *C'est quoi l'amour?* cie des Docks, gratuit.

culture@ca2bm.fr

Étaples-sur-Mer, Me. 20 nov., 14h30 et 16h, médiathèque, contes d'Opale, *Moby Dick*, Élodie Mora, Les Singuliers, dès 7 ans, gratuit.

03 21 89 49 49

Frévent, V. 29 nov., 20h, théâtre, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière par la troupe Thélème, 10 €.

uprsillonsdeculture.fr

Hénin-Beaumont, L. 2, 14h et 19h, et Ma. 3 déc., 10h et 14h, L'Escapade, solo poétique et interactif sur le thème de l'Origami, *Tsuru*, cie Ahimsa, 6 €; J. 5 déc., 14h et 19h30, *Les mouches*, Le Prato, 5 €/6 €/12 €.

03 21 20 06 48

Hervaville, V. 15 nov., 18h30, sdf, conf. gesticulée burlesque, *Mon histoire populaire de l'énergie*, de et par Manuel Moreau, tout public, dès 14 ans, dans le cadre de la 4^e éd. de la Journée contre la précarité énergétique, du 12 au 15 nov. Gratuit.

03 21 22 02 00

Liévin, Me. 20 nov., 20h, centre Arc en Ciel, cirque, *Thaumazein*, cie H.M.G., 3 €/6 €/12 €.

culturecommune.fr/la-saison/thaumazein

Lillers, Ma. 19 nov., 19h, médiathèque L.-Aragon, *Comédie de Béthune hors les murs, Carnets de galère*, dès 14 ans, gratuit.

03 21 61 11 22

Loos-en-Gohelle, J. 14 et V. 15 nov., 20h, Fabrique Théâtrale, base 11/19, théâtre, musique, poésie/slam, *Mue*, cie La Fabrique, 3 €/6 €/12 €; **J. 21 nov.,** 19h, sortie de fabrique, *Troublantes*, cie Protéo, 3 €/6 €/12 €; **Ma. 26 nov.,** 20h, théâtre, *Les Possédés d'Illfurth*, Munstrum Théâtre, 3 €/6 €/12 €.

culturecommune.fr

Montreuil-sur-Mer, V. 22 nov., 20h30, théâtre, cirque/clown, *Il faut venir me chercher*, cie des Vagabondes, dès 6 ans, gratuit.

culture@ca2bm.fr

Outreau, D. 8 déc., 15h30, centre Phénix, *Hommage à Raymond Devos* avec le Théâtre de l'Échange, 8 €.

03 21 80 49 53

Quiéry-la-Motte, S. 16 nov., 20h, salle polyvalente J.-Brel, théâtre *Together*, cie du Théâtre du Prisme, 6 €.

03 21 60 06 08

Ruminghem, S. 9 nov., 20h11, La Menuiserie, théâtre et poésie *BRAVO*, Troupe d'Escampette.

06 95 86 19 58

Saint-Martin-Boulogne, V. 8 nov., 20h30, foyer Dumortier, théâtre clownesque *Commando Molière*, Théâtre de l'Aventure, dès 11 ans, 6 €.

03 21 10 04 90

Humour

Beuvry, V. 6 déc., 20h30, sdf, one man show, Tom Boudet, *Vous dit quoi*, gratuit.

03 21 65 17 72

Bully-les-Mines, D. 1^{er} déc., 16h, esp. F.-Mitterrand, théâtre, *Le Père Noël est une ordure*, 11 €/13 €/16 €.

03 21 72 71 90

Rang-du-Fliers, V. 22 nov., 20h30, salle Le Fliers, *Ça tourne pas rond*, spectacle à rire sur Francis Blanche, la part connue et la part méconnue, par la troupe Soliles, 12 €/8 €.

03 21 84 23 65

Sallaumines, V. 22 nov., 20h30, MAC, danse/comédie burlesque, *Zonardes*, cie Labo, 1-9 €.

03 21 67 00 67

Danse

Calais, Le Channel, Une plongée en deux temps, sur l'île Mal Pelo, cie Mal Pelo: **V. 22 nov.,** 20h, plus qu'un solo de danse, *The Mountain*,



Le Hareng, roi de la fête

Berck-sur-Mer, S. 16 nov., 10h-17h, pl. Claude-Wilquin : *L'Harengoise*, cette fête du hareng grillé propose une dégustation vente et des animations + **S. 30 nov.,** *Chapitre du hareng côtier* : depuis 1991, les confrères s'attachent à perpétuer les traditions locales. La célébration à l'église St Jean Baptiste est suivie par le défilé des confréries dans les rues, puis de la cérémonie d'intronisation à la salle le Kursaal et d'un repas spectacle (03 21 09 80 63).

Étaples-sur-Mer, S. 16 et D. 17 nov., dès 10h, zone portuaire : *Le Hareng roi*. Pour fêter son poisson roi, Étaples fait ripaille. L'association Les Bons Z'Enfants organise cette 31^e édition avec des dégustations-ventes de harengs grillés, marinés ou fumés, des animations par des groupes folk et chants de marins, des démonstrations de métiers anciens, des jeux traditionnels, un festival de contes et lectures de mer, une soirée patoisante... À cette occasion, le musée de la Marine,

le Chantier de construction navale traditionnelle, Maréis et la Maison du port départemental ouvrent leurs portes.

Le Portel, D. 17 nov., 11h-19h, *Fête du hareng de nos côtes*, dégustation vente de harengs grillés, village associatif, animations et concerts.

Calais, S. 23 et D. 24 nov., 12h-20h, pl. et salle du Minck, *Fête du hareng* : dégustations de harengs frais grillés, dans une ambiance chaleureuse, avec animation patoisante et chants de marin.

Boulogne-sur-Mer, S. 23 et D. 24 nov., 10h-19h, quai Gambetta, *Fête du hareng, l'fête à tit Jean*, «À chacun sin pin et s'n'érin». L'arrivée du hareng côtier est toujours fêtée, grâce à l'association Pêche Animation. Dégustation vente de hareng sous toutes ses formes, dans une ambiance musicale locale, présence des géants ; expo, démonstrations, animations sont aussi au programme.

the truth & the Paradise, 7 € + S. 23 nov., 19h30, plus qu'un spectacle de danse, *Inventions*, 7 €. 03 21 46 77 00

Loison-sous-Lens, S. 16 nov., 20h30, salle Cuvelier, soirée Salsa avec le DJ Lemzo pour des rythmes latinos (salsa et bachata), 8 €. 06 45 42 11 53

Saint-Omer et Arques, du 7 nov. au 1^{er} déc., Fête de la danse: **Saint-Omer, J. 7 nov.**, 20h, théâtre, *Somnole*, Boris Charmatz ; **Arques, V. 15 nov.**, salle Balavoine, 20h, *Prendre l'air*, Beaux-Champs/Bruno Benne ; **Saint-Omer, Me. 20 nov.**, 17h, Le Moulin à Café, bal rock pour enfants *Let's dance*, La Ruse, dès 8 ans ; **Arques, Ma. 26 nov.**, 20h, salle Balavoine, *Agapé*, cie Lamalo ; **Arques, V. 29 nov.**, 20h, salle Balavoine, *Le Carnaval des animaux*, cie (1) Promptu, dès 5 ans ; **Saint-Omer, D. 1^{er} déc.**, 17h, théâtre, *Cabaret baroque*, cie DK 59/Le Stagioni. 03 21 88 94 80

Wimille, V. 8 nov., 20h, La Confiserie, soirée Bachata, 5 €. 07 50 43 43 53

Cinéma

Bruay-la-Buissière, L. 11 nov., 14h, cinéma Les Étoiles, avant-première du film *En Fanfare*, en présence du réalisateur et des acteurs. Accueil du public en musique par les harmonies de Labeuvrière et Violaines. 03 21 01 75 25

Lagnicourt-Marcel, J. 5 déc., 19h, film documentaire, *Le son de Wallmapu*, 4 €/6 €. 03 21 60 06 08

Loos-en-Gohelle, V. 15 nov., soirée, médiathèque, film débat par Loos N'Gourma. 06 10 16 57 95

Marconne, Ma. 19 nov., 20h, salle V.-Delefosse, projection ciné, *Lee Miller* avec Kate Winslet, 3,80 € enfant/4,80 € adulte.

Outreau, Ma. 26 nov., 18h30, centre Phénix, cinéma *Monsieur Aznavour*, 3,80 €/4,80 €. 03 21 80 49 53

Jeune public

Achicourt, D. 17 nov., 10h et 11h30, spectacle *Tout est chamboulé*, cie En attendant, dès 1 an. achicourt.fr

Auchy-les-Mines, S. 30 nov., 16h30, pôle culturel C.-Aznavour, lecture spectacle *Bibliotron*, Babel Fish Cie, dès 7 ans. 03 21 02 20 09

Audinghen, Me. 4 déc., 10h, Maison de Sites des Deux Caps, sortie nature, *Un coup de pouce pour les oiseaux* ! au Bois d'Haringzelle, 4-7 ans. eden62.fr

Audruicq, du 26 au 28 nov., temps fort autour du livre et de la lecture, *Il était une fois l'automne* (gratuit) ; **Ma. 26 nov.**, 9h30-11h30, Maison Intercommunale, *La chambre pédagogique*, *Café poussette*, pour les futurs et jeunes parents, gratuit (06 08 64 06 56) + 14h-16h, *Ques-*



Calais Générosité, cirque de haute voltige

Du V. 8 au 17 nov. (22 séances) - bassin ouest

Concept unique en France mis en place il y a sept ans, Calais Générosité est un spectacle de très haut niveau, en présence d'une dizaine de groupes d'artistes internationaux, qui se veut accessible au plus grand nombre, grâce à son petit prix.

Au programme, des numéros insolites et spectaculaires comme les drones de Luis Lugo, du Bmx Riders, la bascule des Lemon Brothers, une discipline périlleuse très peu vue sur une piste de cirque en Europe, ou encore le Trapèze volant des Flying Angels. Sans oublier le fabuleux orchestre Polonais de Artur Paluz accompagné de cinq musiciens tous diplômés du conservatoire de Varsovie qui assurera la bonne tenue du spectacle.

Lors de chaque entracte, des associations caritatives de Calais (Sos village d'enfants, Donneurs de voix, Amvpac, Environnement et Solidarité, Restos du Cœur, Ensemble décrochons les Étoiles, Lpa...) ont l'occasion de se présenter pour faire appel aux bénévoles, aux dons ou encore pour annoncer une manifestation.

Un spectacle généreux, avec la volonté de permettre à tous de profiter de moments exceptionnels... à retrouver aussi à Longuenesse (parking de Scénéo) du 13 au 15 décembre prochain.

9 € - Achats des billets à l'office de tourisme, mais aussi auprès de la Compagnie du Dragon, à Auchan Calais et Carrefour Market Cœur de vie. Billeterie en ligne sur icomcommunication.com ou sur place au chapiteau dès le 7 nov., 10h

tions de sommeil, pour les futurs et jeunes parents (06 08 64 06 56) **Ma. 26 nov.**, 17h30, médiathèque, *Zik et bouquins*, cie i, dès 3 ans (03 21 00 83 83) ; **Me. 27 nov.**, 10h, Maison Intercommunale, *Rêveries* et déambulation autour des albums (03 74 79 02 91) ; **Me. 27 nov.**, 10h, médiathèque, atelier bricolage sur le thème de l'Automne, 3-7 ans (03 21 00 83 83) ; **Me. 27 nov.**, 14h-16h30, Maison Intercommunale, atelier pop-up, dès 7 ans (03 21 00 83 83) ; **J. 28 nov.**, 17h30,

Maison Intercommunale, spectacle *Bzzz le miel de Lili*, cie Matikalo, dès 1 an. 03 21 00 83 83

Béthune, S. 16 nov., 15h, médiathèque J.-Buridan, lecture spectacle *Histoire d'eau... à fleur d'eau*, Cie du théâtre K, dès 12 ans. 03 21 63 00 69

Billy-Berclau, V. 29 nov., 20h, auditorium B.-Mille, lecture spectacle *La Carotte et le bâton*, collectif Lire attentivement avant utilisation, dès 12 ans. 03 21 37 53 16

Bonningues-lès-Calais, S. 16 nov., 10h30, médiathèque la Rose des Vents, histoires et comptines *Les P'tites Z'oreilles*, 0-7 ans ; **Me. 20 nov.**, 15h, *Ciné Bib'*, film d'animation, dès 6 ans ; **Me. 4 déc.**, 15h, atelier créatif parents/enfants dès 5 ans, *Mômes Arts: mon autoportrait*. Gratuit. 03 91 91 19 35

Boulogne-sur-Mer, les S. et D., 16h30, musée/château comtal, visites accompagnées *Les clefs du château junior*, dès 7 ans. 03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, Me. 13 nov., 14h, Carré Sam, musée numérique Micro-Folie, *Mercredi récréatif*, dès 7 ans, gratuit. 03 21 87 37 15

Bruay-la-Buissière, V. 22 nov., 18h30, médiathèque M.-Wacheux, lecture spectacle *Décollage Prévert*, cie Correspondances, dès 12 ans. 03 21 61 81 91

Calais, S. 7 déc., 17h et 19h30, installation animée d'objets et d'ombres, *Cheminements*, Flop, Julie Dumons, dès 6 ans, 7 €. 03 21 46 77 00

Calais, Me. 11 déc., 18h, auditorium D.-Lockwood, 1^{er} concert de grande musique pour les tout-petits, *Trois, quatre...* 6 €/12 €. 03 21 19 56 40

Carvin, les Me., 10h15 et 16h, médiathèque l'Atelier Média, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans ; **les Me.**, 11h et 15h30 et **S.**, 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans ; **le S.**, 10h30, *Lectures en chant(ées)*, 0-2 ans. Gratuit. 03 21 74 74 30

Haisnes, S. 9 nov., 15h30, bibliothèque J.-Prévert, lecture spectacle *Forêt* par Eleanor Shine, dès 3 ans. 03 21 02 22 77

Hénin-Beaumont, Ma. 26 nov., 14h et 19h, L'Escapade, podcast théâtral, *La puce et l'oreille*, cie L'Embellie, 5 €/6 €/12 €. 03 21 20 06 48

Lens, Louvre-Lens, activités enfants: *Bébé au musée* 9-18 mois, *Le musée des tout-petits* 18-36 mois, visites-ateliers 4-11 ans, visites-ateliers familles, *Les mioches au cinoche...* 03 21 18 62 62

Lillers, S. 9 nov., 9h30 parents/enfants 18 mois-3 ans et 10h45, parents/enfants 3-5 ans, médiathèque L.-Aragon, atelier arts plastiques *Autour de l'univers de Lucie Felix* par Marjorie Dubliq, artiste plasticienne ; **Me. 13 nov.**, 16h, goûter lecture, parents/enfants ; **S. 16 nov.**, 10h, 18 mois-3 ans et 11h15,

3-6 ans, yoga créatif parents/enfants par Claire Lengagne ; **Me. 27 nov.**, 16h, spectacle musical *Tout et son contraire*, cie ChatBada, 6 mois-3 ans ; **S. 30 nov.**, 10h, *Bébés lecteurs* jusque 3 ans. Gratuit. 03 21 61 11 22

Mont-Bernenchon, V. 15 nov., 21h, Géotopia, séance d'observation des étoiles, dès 7 ans, gratuit. 03 21 61 60 06

Oignies, Me. 27 nov., 10h30, 9-9 bis, salle des douches, visite sonore 3-6 ans + 15h, visite sonore 6-12 ans. 3 €/gratuit 1 accompagnant. 9-9bis.com

Saint-Omer, S. 9 nov., 10h-18h, musée Sandelin, *Muséomix kids: imagine le musée de demain!* 8-12 ans, gratuit ; **Me. 20 et S. 23 nov.**, 16h45, *Les grands bouts d'chou*, *À la découverte de mode-lage*, 2 €/1 €/gratuit 3-5 ans ; 03 21 38 00 94

Saint-Omer, Me. 11 déc., 11h et 15h30, Le Moulin à café, salle des 2 colonnes, spectacle d'éveil et découverte *Chat/Chat*, cie Zapoï. 03 21 88 94 80

Verquigneul, V. 22 nov., 18h30, salle de motricité groupe scolaire MP-Armand, lecture spectacle *La Carotte et le bâton*, collectif Lire attentivement avant utilisation, dès 12 ans. 03 21 53 20 56

Verquin, V. 15 nov., 18h30, médiathèque Olympe de Gouges, lecture spectacle *Décollage Prévert*, cie Correspondances, dès 12 ans. 03 21 01 34 83

Vieille-Église, Me. 13 nov., 14h, Écopôle, atelier *Dessins sur des feuilles d'automne* animé par Laurence, animatrice patrimoine, **dès 6 ans.** 06 08 64 06 56

Wimille, S. 9 nov., 10h-11h30, médiathèque centre, esp. Pilatre de Rozier, *Bibliogame: Soldats Inconnus Mémoires de la Grande Guerre*, dès 7 ans, gratuit ; **J. 21 nov.**, 10h, *Bébés lecteurs*, 0-3 ans, gratuit. 03 21 83 36 43

Divers

Achicourt, du 18 au 23 nov., médiathèque, Semaine du handicap. S. 23 nov., 10h-17h, brocante de livres et atelier de sensibilisation autour de la langue des signes, au profit du Téléthon. achicourt.fr

Clerques, l'asso La Maison de Mieux-Être L'Essentiel ayant pour objet de sensibiliser, promouvoir la prévention et la promotion des questions de santé, de bien-être physique, mental et social, recherche des bénévoles pour la création de projets autour du mieux vivre. severinelocqueneux5962@gmail.com

Étaples-sur-Mer, du 14 au 16 nov., zone portuaire, *Festival contes & lectures de mer*: J. 14, veillée marine; V. 15, spectacle de contes au musée de la marine; S. 16 lectures de contes à la Capitainerie. passionscultureetaples.wordpress.com

Lens, S. 23 nov., Louvre-Lens, événement *Regards d'artistes*: 10h15, atelier d'initiation au modelage pour adultes, dès 16 ans, 7 €-10,50 €; dès 10h30 en continu, atelier collectif de calligraphie, pour tous, gratuit; 14h30, rencontre avec Kubra Khademi, artiste et performeuse afghane, et Nicole Lapiere, anthropologue et sociologue, pour tous, gratuit; 14h45, atelier d'initiation au modelage pour enfants, 7-15 ans, 1,50-4,50 €;

Christmas Time

1^{er} Décembre > 5 janvier

Concerts • Spectacle • Ateliers jeune public • Bien-être • Découvertes



62 Pas-de-Calais Mon Département

Château d'Hardelot



RÉSERVATION EN LIGNE

Licences: L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © Frédéric Haire, CD62, Constance Leveau Stéphanie, Jingle Belles, Julien Bourgeois

16h15, cinéma, projection du film *Inside Kaboul*, 3-5 €/gratuit-18 ans et étudiants; 19h, festival international du film sur l'art (*Bab Sebta, Brancusi, Les métamorphoses de la sculpture, Stratis*), 3-5 €/gratuit-18 ans et étudiants. [03 21 18 62 62](mailto:0321186262)

Lillers, S. 23 nov., médiathèque L.-Aragon, Temps fort pour la semaine de l'édition Accessible: 10h, atelier d'initiation au braille par les éditions *Les doigts qui rêvent*; 10h, conf./sensibilisation *Les troubles dys* par Justine Vanparys, orthophoniste, membre de l'association Parlons-en; 11h, inauguration du fonds *Lire c'est possible*, Fonds Edition Jeunesse Accessible; 14h, atelier d'initiation au dessin en relief par les éditions *Les doigts qui rêvent*. Tout public, gratuit. [03 21 61 11 22](mailto:0321611122)

Mont-Bernenchon, S. 16 nov., 14h-18h, salle des libellules, découverte de l'astronomie, expo photos, démonstrations et matériels astronomiques et observation du soleil en présence des passionnés du Club d'Astronomie de Mont-Bernenchon, gratuit. [Facebook Club Astro Mont-Bernenchon](https://www.facebook.com/ClubAstroMontBernenchon)

Vieil-Hesdin, S. 7 déc., 19h, sdf, soirée médiévale sur le thème de la médecine, la chirurgie et les plantes médicinales au Moyen âge et au temps d'Ambroise Paré. [03 21 86 19 19](mailto:0321861919)

Nature, randonnées

Audresselles, S. 30. Nov., 9h30, rdv parking de la Maison des 2 Caps, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 €. [06 29 58 06 49](mailto:0629580649)

Arras, S. 7 déc., dès 14h (départs libres jusque 16h), salle Rapeneau, 8^e Balade d'Arras en lumières, 6 ou 10 km, 3 €/4 € au profit d'une asso caritative. arrasenlumières.fr

Beugin, Me. 4 déc., 10h, rdv parking du Bois Louis bois d'Épenin, sortie nature, *Préservation de certains arbres morts*. eden62.fr

Dannes, Me. 20 nov., 14h, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frieux, chantier nature, *La gestion d'une mare*. eden62.fr

Dannes, S. 7 déc., 9h30, rdv parking de la plage, marche nordique de 2h avec Les Amis des sentiers. [06 70 09 70 85](mailto:0670097085)

Echinghen, D. 8 déc., 9h, rando pédestre 13 km avec Sakodo, 2 €. [07 82 76 80 51](mailto:0782768051)

Guînes, S. 23 nov., 9h30-12h, sortie *Les oiseaux migrants*, gratuit. [03 21 87 90 90](mailto:0321879090)

Halinghen, D. 17 nov., dès 8h30, rdv église, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers. [06 70 09 70 85](mailto:0670097085)

Landrethun-le-Nord, D. 10 nov., dès 8h30, rdv mairie, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers. [06 70 09 70 85](mailto:0670097085)

Libercourt, S. 16 nov., 10h, rdv par-

king du Bois d'Épinoy et d'Emolière, chantier nature *Brico Nature*. eden62.fr

Merlimont, D. 17 nov., 9h30, parking du bureau d'information touristique, sortie nature *À la découverte des champignons* aux Dunes de Stella-Merlimont. eden62.fr

Nabringhen, D. 1^{er} déc., 9h30, rando 13 km avec Sakodo, 2 €. [06 34 95 75 02](mailto:0634957502)

Neufchâtel-Hardelot, V. 15 et S. 16 nov., Festival de l'arbre, plantation de l'arbre des naissances au clos des prairies le S. à 11h, expo des élèves de l'école avec vernissage le V. à 17h, balade en forêt... ville-neufchatel-hardelot.fr

Réty, Me. 4 déc., 9h30, rdv église, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers. [06 70 09 70 85](mailto:0670097085)

Saint-Étienne-au-Mont, D. 17 nov., 10h, rdv sur le parking à côté du camping de la Warenne, sortie nature *Une escapade automnale aux Dunes d'Écault*. eden62.fr

Saint-Martin-Boulogne, rando pédestre de Saint Martin Rando, rdv pl. de la mairie: **D. 24 nov.**, 8h30, 12 km Baincthun; **S. 7 déc.**, 13h30, 10 km Conteville. [06 31 61 69 00](mailto:0631616900)

Saint-Martin-Chocquel, D. 17 nov., 9h-12h, balade fruitée dans le bocage, gratuit. [03 21 87 90 90](mailto:0321879090)

Tardinghen, D. 10 nov., 9h, rando 14 km avec Sakodo, 2 €. [06 89 62 07 38](mailto:0689620738)

Conférences

Achicourt, V. 8 nov., 18h, médiathèque, rencontre avec Pauline Duez, illustratrice d'albums jeunesse. achicourt.fr

Anvin, S. 8 nov., 18h, conf. sur le conseil constitutionnel par Anne Jeannot, Maître de conférences en droit public, 10 €/gratuit habitants de la commune. uprsillonsdeculture.fr

Ardres, V. 8 nov., 18h, chapelle des Carmes, conf. de l'asso Culturelle et Historique d'Ardres, *Art Déco et mouvement moderne / L'architecture des années 30*, par Nathalie Cavellier, architecte DPLG, agrégée d'Arts Plastiques appliqués, enseignante, gratuit. contact@acha-ardres.fr

Arras, J. 14 nov., 18h, Maison des Sociétés, conf. *Le regard de l'historien sur l'impressionnisme à contre-courant des idées reçues* par Christian Dfevre, auteur, conférencier, agrégé d'histoire. arras.assemca@gmail.com

Auchy-les-Mines, J. 14 nov., 18h30, rencontre et dégustation* avec Gueules Noires, distillerie locale, responsable et artisanale, 8 €.
*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. [03 21 52 50 00](mailto:0321525000)

Boulogne-sur-Mer, J. 7 nov., 19h, Carré Sam, apéro-conf., concert, *Nevermind, une petite histoire de*

Nirvana et de la musique grunge, 4 €/5 €. [03 21 87 37 15](mailto:0321873715)

Boulogne-sur-Mer, Ma. 19 nov., 19h, Théâtre Monsigny, conf. *Comment l'architecture des années soixante a-t-elle marqué Boulogne-sur-Mer?* par Eline Guette, conservatrice du patrimoine., gratuit. [03 91 90 02 95](mailto:0391900295)

Boulogne-sur-Mer, Ma. 3 déc., 18h30, salle Cassar, bibliothèque municipale, conf. (*Divin*) *Raphaël* par C. Doutriaux, gratuit. amisdesmuseesboulagn.free.fr

Fresnicourt-le-Dolmen, V. 15 nov., 18h30, rencontre et dégustation* avec Terres de grès au chai, l'amour du vignoble au cœur des collines de l'Artois, 8 €.
*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. [03 21 52 50 00](mailto:0321525000)

Haplincourt, J. 21 nov., sdf, 20h, conf. *De la disquette au cloud*, de Matthieu Devulder, chef de produit technique de stockage. claudeslowick@orange.fr

Lens, J. 14 nov., 18h, Louvre-Lens, ciné-conférence *Trajectoires cinématographiques de l'exil* dès 12 ans, suivi du film *The Old Oak* (2023), 3-5 €/gratuit-18 ans et étudiants; **J. 21 nov.**, 14h, rencontre *Le musée, une institution au cœur de la société contemporaine*, 3-5 €/gratuit-18 ans et étudiants; **Me. 27 nov.**, 18h, ciné-débat, *L'exil des artistes espagnols à partir de 1939*, dès 14 ans, 3-5 €/gratuit-18 ans et étudiants. [03 21 18 62 62](mailto:0321186262)

Lillers, V. 8 nov., 18h30, médiathèque L.-Aragon, conf. d'histoire *Jean Moulin, y a-t-il eu trahison?*; **S. 16 nov.**, 14h, *Effectuer des achats en ligne*. [03 21 61 11 22](mailto:0321611122)

Marquise, Ma. 3 déc., 18h-20h, rencontre avec un conseiller en énergies France Rénov' du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, *Travaux de rénovation énergétique: déjouer les pièges*, gratuit. [03 21 87 90 90](mailto:0321879090)

Nuncq-Hautecôte, J. 21 nov., 18h, rencontre avec Mahmud Nasimi, auteur du livre *Un Afghan à Paris*, 10 €/gratuit habitants de la commune. uprsillonsdeculture.fr

Oignies, V. 22 nov., 18h30, 9-9bis, salle des douches, rencontre *Des champions « made in Bassin minier »*, dans le cadre de l'expo *Second souffle*, gratuit. 9-9bis.com

Rebreuve-sur-Canche, J. 5 déc., 18h, conf. *Le nucléaire, présent et futur* par Henri Safa, diplômé de Supélec, 10 €/gratuit habitants de la commune. uprsillonsdeculture.fr

Saint-Nicolas, L. 25 nov., 14h, MDS d'Arras Nord, réunion découverte des métiers d'accueil au domicile (assistant maternel, assistant familial), gratuit, s/ rés. metier.accueil.adomicile@pasdecals.fr

Saint-Omer, L. 18 nov., 14h30, cinéma Ocine, conf. des Amis des musées, *Caillebotte: La vie à plein poumons* par Grégory Vroman, 3 €/5 €/gratuit; **L. 9 déc.**, 14h30, conf. *Divin, Raphaël (1483-1520)* par Isabelle Lefebvre, 3 €/5 €/gratuit. amis.musees.stomer@gmail.com

Vieil-Hesdin, V. 8 nov., 19h, Manoir Marceau, conf. *L'univers de Tim Burton*, 10 €; **V. 15 nov.**, 18h30, *Les lieux hantés*; **V. 22 nov.**, 18h30, *Les phénomènes inexplicables*; **V. 29 nov.**, 18h30, *Harry Potter, de la fiction à la réalité*; **V. 6 déc.**, 20h, *Les expériences de mort imminente*. [06 78 97 21 97](mailto:0678972197)

Wimille, Ma. 12 nov., 9h30-11h30, médiathèque ludothèque La Confiserie, Café des parents, gratuit + 14h-16h, rencontre Emploi-Formation, dès 16 ans, gratuit. [03 74 79 01 31](mailto:0374790131)

Wimille, S. 16 nov., 10h-12h, médiathèque centre esp. Pilâtre de Rozier, Causerie littéraire, dès 16 ans, gratuit; **S. 23 nov.**, 10h, rencontre auteure: Dominique Evrard, gratuit. [03 21 83 36 43](mailto:0321833643)

le Salon de l'Étudiant

JEUDI 14 NOVEMBRE

ARRAS ARTOIS EXPO JE M'INSCRIS SUR LETUDIANT.FR

11^e Salon de l'Étudiant

Arras, J. 14 nov., 8h30-17h, Artois expo Quelles poursuites d'études après le bac ? Quel parcours dans l'enseignement supérieur est le plus adapté ? Quelles études pour quels métiers ? Lors de cette journée dédiée à l'éducation, à l'orientation et à l'avenir des jeunes, les lycéens, étudiants mais aussi parents et enseignants accompagnants des jeunes découvriront un espace riche en opportunités. L'objectif du salon est d'accompagner les jeunes dans la construction d'un avenir prometteur. Cet événement offre une opportunité unique de découvrir une large gamme de formations et de bénéficier de conseils personnalisés. À travers des conférences, des ateliers et des stands d'information, les étudiants et lycéens pourront explorer les débouchés professionnels, comprendre les conditions d'admission, découvrir les programmes de formation et rencontrer des représentants et des étudiants de formation supérieure tout en affinant leurs choix d'orientation. **Invitation gratuite (obligatoire) à télécharger sur letudiant.fr rubrique « salons »**

L'histoire du bassin carrier de Marquise

Conférence gratuite, jeudi 28 novembre, de 18h30 à 20h30, à l'Intermade, au lieu-dit Le Cardo à Marquise

Dans le Boulonnais, le bassin carrier de Marquise est l'une des plus importantes exploitations à ciel ouvert de roches massives de France. À la fin des années quatre-vingts, avec entre autres la réalisation du Tunnel sous la Manche, la demande en granulats explose et avec elle le besoin de stockage des matériaux rocheux inutilisables issus de l'extraction. Dès 1991, pour répondre à l'inquiétude des riverains, éviter les friches industrielles et préserver le cadre de vie, le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale propose de créer un Plan de paysage. Une première en France. Il s'agit, à partir d'une activité humaine, d'imaginer le paysage de demain ! Le Plan de paysage du bassin carrier de Marquise a été signé en novembre 1994 nouant ainsi un partenariat solide entre les sociétés qui exploitent les carrières et le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Une démarche concertée dont les résultats sont visibles aujourd'hui. Les collines dessinées en 1994 par le paysagiste Jacques Sgard prennent forme en suivant la ligne d'horizon des monts du Boulonnais. C'est cette incroyable histoire que le Parc naturel régional et ses partenaires proposent de venir découvrir le 28 novembre à Marquise. [Rés. 03 21 87 90 90 / info@parc-opale.fr](mailto:0321879090)



Ateliers, Visites guidées

Achicourt, S. 30 nov., 9h-18h, école de musique, Masterclass de Theremin avec Charlotte Dubois, spécialiste française de cet instrument de musique original. À 17h, démonstration publique, ouvert à tous. achicourt.fr

Aix-en-Issart, L. 18, 25, Ma. 19 et 26 nov., 16h, ferme De la Porte en Aix, visite de la ferme dans le cadre d'Automne à la ferme, 5 €/gratuit-2 ans [06 42 59 74 19](http://0642597419)

Béthune, V. 8 nov. et 6 déc., 18h, beffroi, Dans les secrets des bières artisanales: initiation à la biérogologie, dégustation de 3 bières* et fromages, 24 €; S. 9, 16 et 23 nov., 15h, visite guidée du beffroi, 7 €/3,50 €/gratuit-de 3 ans. *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. [03 21 52 50 00](http://0321525000)

Béthune, Ma. 12 et Me. 13, 9h-17h, et **J. 14 nov.**, Hôtel communautaire, formation de Guide composteux bénévole, gratuit. [03 21 61 50 00](http://0321615000)

Béthune, Me. 4 déc., 18h, balade thermique avec un conseiller France Rénov', ouvert à tous les habitants, gratuit. [03 62 61 47 90](http://0362614790)

Beuvry, Me. 13 nov., 18h, salle J.-M.-Leclercq, balade thermique avec un conseiller France Rénov', ouvert à tous les habitants, gratuit. [03 62 61 47 90](http://0362614790)

Blessy, D. 10 nov., 17h, salle de la halte-garderie, Contes pour petits et grands, atelier de formation animé par la conteuse Swan Blachère, cie La Voyageuse immobile, gratuit. auxmotscontes@orange.fr

Bonningues-lès-Calais, Me. 13 nov., 15h, médiathèque la Rose des Vents, atelier de création numérique Découvre la programmation en t'amusant avec Scratch, adulte et enfant dès 8 ans, gratuit; **S. 23 nov.**, 10h, Les rendez-vous du jeu, gratuit. [03 91 91 19 35](http://0391911935)

Boulogne-sur-Mer, S. 16 nov., 14h, Carré Sam, musée numérique Micro-Folie, découverte des collections, dès 7 ans, gratuit. [03 21 87 37 15](http://0321873715)

Boulogne-sur-Mer, S. 23 nov., 14h-17h, conservatoire du Boulonnais, Masterclass Ouai Stéphane,

gratuit. [03 21 10 28 51](http://0321102851)
Brimeux, S. 9, 16, 23, 30 et 7 déc., 14h30, atelier céramique, raku et tricot/crochet avec Michel et Vetty Gouber lesroulottesdupetitbrimeux@gmail.com

Bullecourt, les Me., V. et S., 13h30-17h30, musée Letaille, ouverture du musée + **L. 11 nov.**, 13h30-17h30, accès gratuit. **D. 17 nov.**, ouverture de 13h30 à 17h30. [03 21 55 33 20](http://0321553320)

Étaples-sur-Mer, Ma. 19 nov. et 3 déc., 17h30-19h30, salle de l'Abbé-Delattre, Repair Café. [06 34 68 93 28](http://0634689328)

Hesdin, les L., Me. et V., balades canines éducatives bienveillantes, socialisation des chiens, travail de la communication canine avec Alexandra Carton, 5 €/chien. alexandra-carton.fr

Hesdin, les L. et J., 14h et 16h, L'Atelier de Domé, cours de dessin et peinture avec l'artiste peintre Domé. [06 87 06 25 83](http://0687062583)

Hesdin, S. 9, 16, 23, 30 nov. et 7 déc., 15h, Maison Natale de l'Abbé Prévost, visite commentée. [06 19 18 12 70](http://0619181270)

Hesdin, J. 7, 14, 21, 28 nov. et 5 déc., 15h, Maison de l'Abbé Prévost, De Fil en Lecture à la Plus Petite Librairie du Monde. [06 19 18 12 70](http://0619181270)

Hesdin, Ma., 12, 19, 26 nov., 3, 10 déc. et Me. 13, 20, 27 nov., 4 et 11 déc., 17h30, esp. C-Petit, ateliers de l'école d'Arts Visuels des 7 Vallées, 5 € enfant/10 € adulte [03 21 86 19 19](http://0321861919)

Lens, les S., D., et jrs fériés, 11h30, Louvre-Lens, visites guidées des réserves, gratuit. [03 21 18 62 62](http://0321186262)

Lens, D. 10 nov., 11h, Louvre-Lens, visite en langue des signes française, gratuite; **D. 24 nov.**, 14h45, visite-atelier en langue des signes française, pour tous, dès 7 ans. accessibilite@louvrelens.fr

Lens, Me. 13 et 27 nov., Le Toit commun, atelier couture; **Me. 20 nov.**, atelier terre modelage. [03 66 98 06 40](http://0366980640)

Lens, S. 16 nov., 10h, Lens Yoga, atelier Yin Yoga et Yoga Nidra, ouvert à tous, matériel requis, 30 €. lensyoga@gmail.com

Lens, D. 17 nov. et 1er déc., 14h45, Louvre-Lens, Balades sensibles, 3-6 €. [03 21 18 62 62](http://0321186262)

Marles-sur-Canche, S. 9, J. 21 nov., 10h-12h/14h-17h, Helix Atelier, stage vannerie avec Hombeline Cardin,

90 € (sans repas). [06 67 81 10 66](http://0667811066)
Merlimont, V. 29 nov., 17h-19h, hall de Leroy Merlin, Repair Café. [06 34 68 93 28](http://0634689328)

Metz-en-Couture, Bucquoy, jusqu'au 20 déc., médiathèques, Défis lecture, ouvert à tous, gratuit.

Oignies, du Me. au D., 15h, 9-9bis, salle des douches, visite commentée Le 9-9bis, site minier remarquable, 3 €/gratuit-6 ans; **D. 10 nov.**, 10h, visite-atelier Initiation au monotype, dès 12 ans, 3 €; **D. 10 nov.**, 15h, visite insolite avec Martin Granger, collectif Métalu à Chahuter dans le cadre de l'expo Second souffle, 3 €; **S. 30 nov.**, 10h, auditorium, atelier musique Le booking de projet émergent, avec Céline Marolle et Vincent Jacob de In the Sun Prod. 9-9bis.com

Outreau, S. 16 nov., 13h30-17h30, salle Le Phenix, sensibilisation Diabète, des idées pas bêtes: rando, jeux, quiz, smoothie bike, mur interactif LÜ, dépistage glycémie... tout public, gratuit. [03 21 10 36 36](http://0321103636)

Le Portel, du Me. au D., 14h15-18h, musée maritime Argos et son Véléciraptor, visites individuelles, 3 €/5 €. [03 21 99 95 07](http://0321999507)

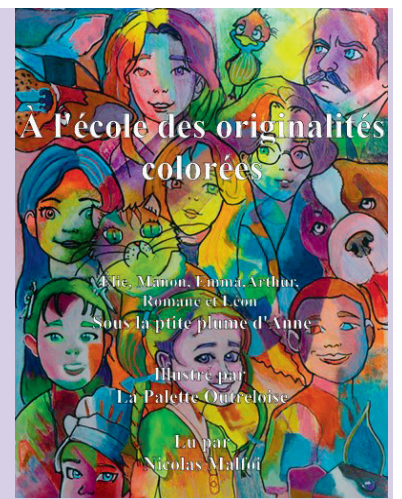
Saint-Omer, D. 10 nov., 15h30, musée Sandelin, visite jumelée, Corps en costumes, dès 15 ans, gratuit; **D. 17 nov.**, 15h30, visite guidée de l'expo Matières, dès 15 ans, gratuit; **D. 24 nov.**, 15h30, visite guidée, Corps à corps, dès 15 ans, gratuit; **J. 28 nov.**, 18h, enquête, Petit meurtre à Saint-Omer, dès 14 ans, 6 €/10 €; **D. 1er déc.**, 10h, Yog'art, La force des pierres, 10 €; **D. 1er déc.**, 15h30, visite guidée Faiences et porcelaines, dès 15 ans, gratuit; **D. 8 déc.**, 15h30, visite guidée Beautés sculptées. [03 21 38 00 94](http://0321380094)

Saint-Omer, Me. 4 déc., 11h, yourte l'OVNI, Les méditations pianistiques par Jean-Bernard Dagbert, 5 €/2 € - 10 ans. museemo.org

Saint-Pol-sur-Ternoise, les L., 14h-17h, bibliothèque municipale de Fonds Ancien, consultations s/rdv. [07 89 08 15 64](http://0789081564)

Trépiéd, V. 8 et 22 nov., 17h-19h, asso Trécustel, pôle associatif J.-Lévisse, Repair Café couture; **Me. 13, 20, 27 nov., 4 et 11 déc.**, 10h-12h, atelier informatique et numérique;

À l'école des originalités colorées



Retrouvez Élie, Emma, Manon, Arthur et Romane dans leur univers bariolé, parce que dyslexie, hypersensibilité, hyperactivité, HPI... ne sont pas seulement des troubles envahissants, mais aussi et surtout des originalités colorées ! Ensemble, sous la plume d'Anne et les pinceaux des artistes de la Palette Outreloise, ils réinventent une école où il fait bon vivre. Avec une mademoiselle Élise haute en couleur, comme maîtresse, et son fidèle acolyte l'oiseau Henri, comme ange gardien, ils partagent et communiquent leurs sourires et leur goût de liberté. Grâce aux amulettes magiques, ils sont armés pour affronter le monde et vaincre leurs démons. Quant à Monsieur Ronchonchon, celui qui râle tout le temps, résistera-t-il à tant de bonne humeur ? Découvrez-le dans ce livre coloré et original ! Ce livre est édité par l'association Léozan, pour lutter contre la maladie pédiatrique à axones géants.

Au centre J.-Brel d'Outreau, du 9 au 17 nov. (10h-12h/14h-18h30) retrouvez l'expo de l'asso La Palette Outreloise (peintures, sculpture) ainsi que la présentation du livre au profit de la recherche sur cette maladie. Ateliers de modelage terre cuite et résine sur rés., et visites accompagnées gratuites. Entrée libre. palette-outreloise.com et associationleozan.fr

Me. 13, S. 30 nov. et Me. 11 déc., 14h30-16h30, atelier Tricotage et papotage; **V. 15 nov. et Me. 4 déc.**, 17h-19h, Repair Café; **S. 16 nov. et 6 déc.**, 14h30-16h30, atelier lectures; **S. 23 nov.**, 14h30-16h30, atelier Calendrier de l'Avent, gratuit/5 € non-adhérents. [06 34 68 93 28](http://0634689328)

Wimille, ts les V., 11h, Colonne de la Grande Armée, visite guidée Cap sur la colonne, 4 €. colonne-grande-armee.fr

Wimille, S. 30 nov., 10h-12h, Atelier Numérique Citoyen, Les petits déj' du livre: atelier Libre Office (Writer, Calc, Impress), tout public, gratuit. [03 21 83 36 43](http://0321833643)

Wimille, V. 8 et 22 nov., 14h-16h, médiathèque ludothèque La Confiiserie, Le café des aiguilles, gratuit; **Me. 20 nov.**, 10h-12h, Animation 8000 Jeux, dès 6 ans, gratuit; **Me. 27 nov.**, 10h-12h, atelier Paper-craft: véhicules en folie, dès 7 ans, gratuit. [03 74 79 01 31](http://0374790131)

Sport

Condette, S.16 nov., 11h, château d'Hardelot, Bien-être au château, yoga adultes par Capucine Clayton, 8 €. [03 21 21 73 65](http://0321217365)

Grigny, les L., Me. J. et V., séances de yoga pour tous. [Facebook Yoga des 7 vallées d'Opale](https://www.facebook.com/yoga.des.7.vallées.d'Opale)

La réouverture de la Galerie du temps

Le mercredi 4 décembre au soir, la nouvelle Galerie du temps du Louvre-Lens - 200 nouvelles œuvres - ouvre enfin ses portes au public. Durant tout le week-end des 7 et 8 décembre, médiatrices et médiateurs accompagneront les visiteurs dans la découverte de ces nouveaux chefs-d'œuvre. Visites-flash, ateliers de création de badges et animations les amèneront à leur rencontre. Émerveillement, jeux d'observation et exploration sensorielle rythmeront cette traversée des arts. La réouverture de la Galerie du temps prend place au cœur des Fêtes de la Sainte-Barbe. À cette occasion, le Louvre-Lens et Lens Tourisme ont concocté un programme inédit le samedi 7 décembre : vidéo mapping, feu d'artifice, sons, lumières et food trucks dans le parc du musée, visites en continu, bal chorégraphique et DJ set à la Scène.

Samedi 7 décembre dès 18h30, Le Mégamix du Louvre-Lens : Inook, les collections du musée sortent dans le parc et se donnent en spectacle. Les portraits prennent vie et interprètent des tubes intergénérationnels, créant une passerelle festive entre les œuvres et la culture populaire. À 20h, dans le parc, spectacle pyrotechnique, son, lumières et effets spéciaux : « LUX AETERNA - Les voyageurs de Lumière » par Lux Factory. À 20h30 - jusqu'à minuit, Bal chorégraphique de la Sainte-Barbe orchestré par Sylvain Groud, chorégraphe et directeur du Centre chorégraphique national de Roubaix. Après ce bal populaire collectif et participatif, la soirée se poursuit avec un DJ set endiablé à la Scène du Louvre-Lens.

Animations et activités gratuites

62 Pas-de-Calais Mon Département



Donnez du sens à votre métier

Découvrez les métiers de l'autonomie
Vous avez envie d'accompagner, d'écouter,
de prendre soin des autres ?

Rejoignez-nous !

pasdecalsais.fr



Photos KMSP/FF Tir



Photos KMSP/FF Triathlon

20
TERRE
DE JEUX
24

Les Jeux paralympiques vus de l'intérieur

Vous avez certainement vibré en suivant la compétition des deux représentants du Pas-de-Calais aux Jeux paralympiques. Passés si près de la médaille, Justine Bève, 6^e en para-tir et Louis Noël, 4^e en para-triathlon, livrent leurs impressions et leurs espoirs après cette expérience sans nulle autre pareille. L'occasion pour eux d'inviter les personnes en situation de handicap à se mettre au sport. Justement, le Département du Pas-de-Calais a mis en place le dispositif Clubs inclusifs. Une formation qui permet aux associations sportives d'accueillir et d'encadrer dans les meilleures conditions, quel que soit le handicap.

Justine Bève « Des souvenirs gravés à jamais. »

Pouvez-vous nous raconter ce qu'ont été les Jeux pour vous ?

J. B. : Ça a été quelque chose d'incroyable. Pour un athlète, c'est déjà la compétition ultime, alors, quand vous voyez toute cette ferveur, tout ce public vous encourager, l'expérience devient dingue.

Quel a été pour vous le moment le plus fort ?

J. B. : La cérémonie de clôture. Ça a été fabuleux. Déjà dans le bus, entre le village olympique et le Stade de France, ça criait de partout, ça chantait, ça riait. Notre entrée dans le Stade de France, sous les acclamations du public, a eu l'effet d'une bouffée d'oxygène pure. La communion entre le public et les athlètes a été exceptionnelle. Ce sont des souvenirs gravés à jamais.

Et sur le plan sportif ?

J. B. : J'ai fini première des qualifications et me suis battue pour la médaille. Le début de la finale se passait plutôt bien, mais le corps a pris le dessus sur l'esprit. Le rythme cardiaque s'est accéléré. Les deux dernières balles, je les tire sur mon battement de cœur et les mets à côté. C'est infime, mais c'est suffisant pour me faire descendre du podium. Alors oui il y a eu beaucoup de joie, mais je suis encore en train d'avalier la pilule.

Comment êtes-vous arrivées au tir à la carabine ?

J. B. : J'avais 16 ans et je voulais faire comme tout le monde, trouver une activité sportive le

mercredi. Près de chez moi, il y avait le stand d'Arques avec une section para-tir et Christophe Rambert qui a fait partie de l'équipe de France. J'ai essayé et je ne me suis plus jamais arrêtée. Dès ma première participation, je deviens championne de France avec le record national à la clé. C'est monté crescendo quand mon père, Luc, a pris sa retraite et a pu m'accompagner sur tous les grands rendez-vous.

Pensez-vous que ces jeux ont changé les regards sur le parasport ?

J. B. : Sans aucun doute. Les Jeux ont montré que tout est possible et que, quel que soit le handicap, on est capables de belles performances. Je pense que ça va attirer des personnes, notamment des jeunes, en situations de handicap dans les clubs. À Arques par exemple, une jeune fille vient de s'inscrire. J'aurai ma propre préparation, mais je vais l'aider dès que je le pourrai.

Vous avez Los Angeles en ligne de mire ?

J. B. : Plus que jamais. Mes entraîneurs et le président de la Fédération m'ont bien rassurée en me disant que c'était ma première expérience dans une si grande compétition. Nous allons attaquer la nouvelle olympiade et enchaîner les compétitions. Mon objectif est évidemment de participer aux Jeux de Los Angeles en 2028, mais pour moi qui suis une gagnante, participer ne suffit pas. Cette fois, l'objectif sera clairement la médaille. En tout cas, je vais travailler pour.

Louis Noël « D'en reparler, j'en ai des frissons. »

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans ces Jeux paralympiques ?

L. N. : Les émotions ! J'ai eu la chance de participer à la cérémonie d'ouverture. La ferveur ressentie ce jour-là m'a donné énormément d'énergie le jour de la compétition. Ensuite, ça n'a été qu'un enchaînement de grands bonheurs. Voir toute cette foule vous porter, vous encourager... Rien que d'en reparler j'en ai des frissons.

Vous vous attendiez à un tel succès populaire ?

L. N. : Après les Jeux olympiques nous avions beaucoup d'espoirs, mais personnellement je n'imaginai pas qu'il y aurait un tel engouement. Ça a été grandiose. Sans cette ferveur, je ne suis pas certain que j'aurais trouvé l'énergie pour aller chercher la 4^e place et passer devant mon rival de toujours.

Justement, pas trop déçu de ne pas avoir décroché de médaille ?

L. N. : Je n'ai aucun regret puisque je m'étais fixé le Top 5 comme objectif... Le triathlon, c'est encore récent pour moi. Je n'ai fait ma première course qu'en 2018. D'ailleurs, sur ces Jeux, j'étais le plus jeune concurrent dans ma catégorie.

Quel sera votre plus beau souvenir de ces Jeux ?

L. N. : Il y en a énormément. Je pense quand même que l'entrée dans l'enceinte de La Concorde pour la cérémonie d'ouverture sera le moment le plus fort. Défiler devant des milliers de personnes et chanter à l'unisson

Que je t'aime et enchaîner avec une grande Marseillaise... c'est inoubliable.

Pourquoi avez-vous choisi le para-triathlon ?

L. N. : Parce que c'est l'un des sports les plus durs. Si j'ai toujours été sportif, j'aime surtout les défis, le dépassement de soi. Le triathlon c'est tout cela à la fois.

Visiblement vous ne vous êtes pas reposé après les Jeux ?

L. N. : Effectivement, quelques jours après j'ai décroché mon 4^e titre de champion de France, une semaine plus tard j'obtenais la médaille de bronze aux championnats d'Europe. Maintenant, j'étréne ma première sélection aux championnats du monde... Finalement, je n'ai pas eu le temps d'être nostalgique.

Vous pensez que le para-triathlon va se développer ?

L. N. : Je le pense oui. C'est une discipline qui inspire et qui fait rêver. En tout cas, j'espère voir des jeunes venir me bousculer un peu. Au Côte d'Opale triathlon, mon club, il y a les compétences pour. Je pense notamment à mon entraîneur et président Cyril Chambelland.

Vos ambitions pour Los Angeles ?

L. N. : C'était ma première participation aux Jeux et le para-triathlon, c'est un sport de trentenaires. J'aurai 31 ans en 2028, je sais que je peux encore progresser. Je m'étais dit Paris pour l'expérience, Los Angeles pour la médaille, donc...

Propos recueillis par Frédéric Berteloot